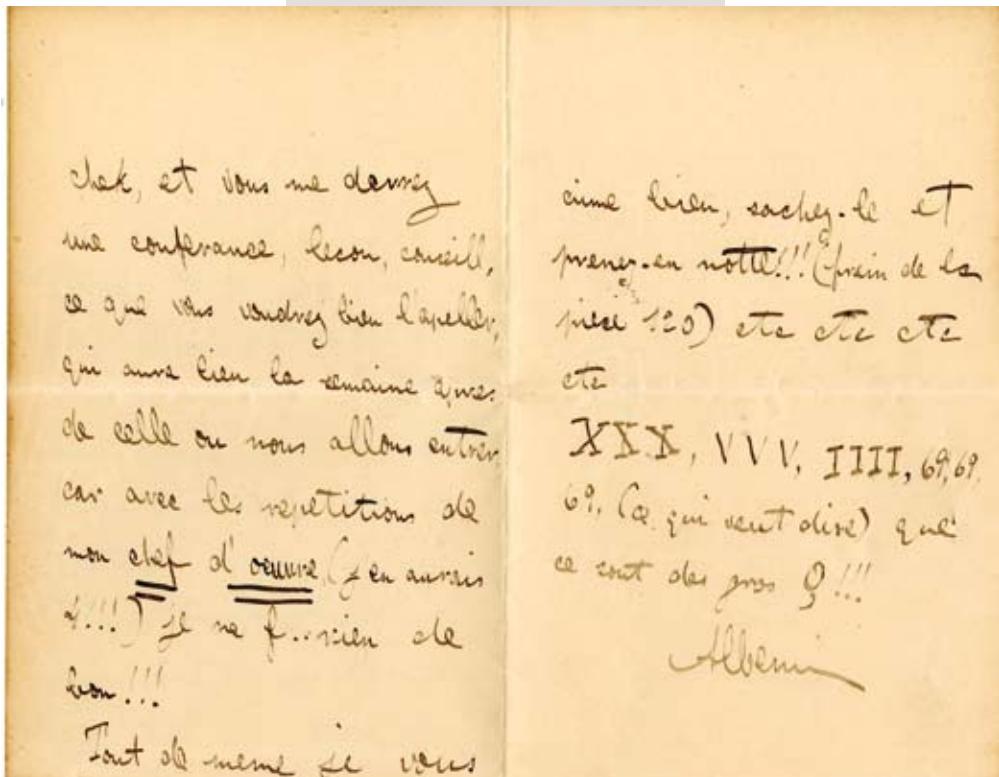


MUSICIENS



1.

ALBÉNIZ Isaac [Camprodon, Catalogne, 1860 - Cambo-les-Bains, 1909],
pianiste et compositeur espagnol.

Lettre autographe signée, adressée à Paul Dukas. Paris, 28 avril 1899; 3 pages in-8°, enveloppe timbrée jointe. « Cher ami, illustre Maître, bienveillant Dreifusard! [...] Je ne vois pas la raison par laquelle vos habituelles rentrées de fonds, aient à subir un retard ». Il lui envoie un chèque et sollicite un conseil « qui aura lieu la semaine après de celle où nous allons entrer car avec les répétitions de mon chef d'œuvre (j'en aurais 4!!!) je ne f.. rien de bon !!! » Belle lettre.

1200/1500 €

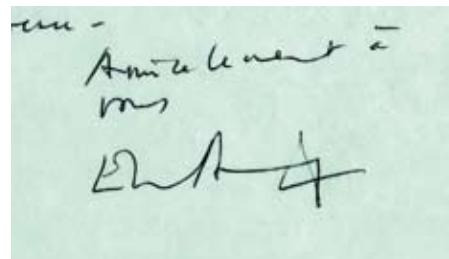
2.

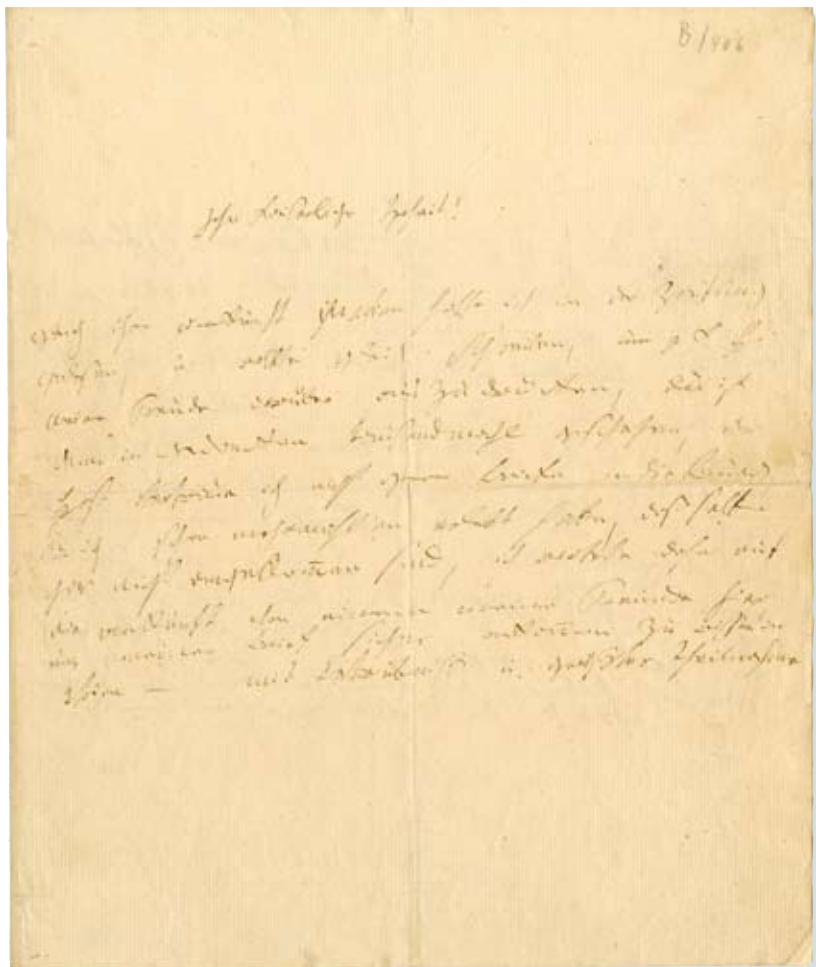
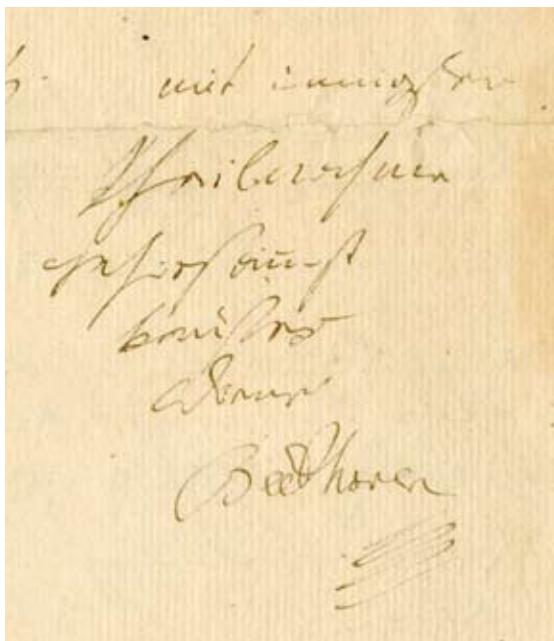
BARRAINE Elsa [Paris, 1910 - Strasbourg, 1999], compositrice française.

Elle fut l'élève de Widor et Dukas. Elle devint plus tard directrice de l'Orchestre national puis des éditions Chants du Monde.

Lettre autographe signée. 9 mai 1981; 1 page 1/2 in-8°. « Bien touchée de votre admiration, mais comment savez-vous, où en avez-vous eu connaissance de ma musique?? ». Elle demande des nouvelles du poète Max Aub « que j'ai connu jadis [...] qui a vécu au Mexique, avant la guerre (il a dû partir d'Espagne vers 1937-1938), j'avais pris sa petite fille à la maison ».

100/150 €





3.

BEETHOVEN Ludwig van [Bonn, 1770 - Vienne, 1827],
compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à l'archiduc Rodolphe. Fin juillet-début août 1825; 3 pages in-4°. Seule lettre de cette correspondance encore dans une collection privée.
[Baden, fin juillet-début août 1825]⁽¹⁾

« Ihrer Kaiserliche Hoheit!

Gleich ihre Ankunft in Vien hatte ich in der Zeitung gelesen ⁽²⁾ u. wolte gleich schreiben, um I.K.H. meine Freude darüber auszudrücken, dies ist denn in Gedanken tausendmahl geschehen, der Post vertraue ich nicht gern Briefe in die Burg, da ich schon mehrmahlen erlebt habe, daß selbe gar nicht angekommen sind, ich wartete daher auf die ankunft von einem meiner Freunde hier, um meinen Brief sicher annkommen zu wissen in vien ⁽³⁾ - mit Betrübniß u. großer Theilnahme erfahre ich von I.K.H. ihr übelbefinden, hoffententlich wir es wohl bald vorübrgehen, ob aber jetzt die Luft in Vien den Zustand der Gesundheit I.K.H. verbessern wird, daran zweifle ich; - hätte ich eine wohnung in der Stadt ⁽⁴⁾, so "eilte" hätte ich mich früher sogleich in die Stadt begeben um I.K.H. meine geziemende Aufwartung zu machen - meine Gesundheit hat leider früher einen starken stobß erhalten durch eine Gedärm Entzündung, wobey ich ain den Pforten des Todes mich beynahe befand ⁽⁵⁾, doch geht es jetzt besser; obschon noch nicht ganz hergestellt - traurig daß eine gewisse Bildung der Menschen auch ihren tribut der schwäche der Natur bezahlen muß

Ich werde morgen oder übermorgen noch nachschreiben u. mir die Freyheit nehmen, I.K.H zu sagen was das beste wäre, wenn Höchstde selben wünschten wieder enige Stunden Musical. zuzubringen mit mir -.

alles, was nur der Himmel gedeihliches herabschickt, ge-deihe für I.K.H.

I.K.H mit innigster Theilnahme gehorsamst treuster Diener.

Bethoveen. »

L'archiduc Rodolphe (1788-1831) fut l'élève, ami et bienfaiteur de Beethoven qui lui dédia plusieurs œuvres importantes dont la IV^e Symphonie et la Missa solemnis.

Cette lettre est la dernière de Beethoven à l'archiduc Rodolphe qui soit encore dans une collection privée.

Quelle: Autograph, 1 Doppelblatt, 3 beschriebene Seiten; Privatbesitz.

(1) Das Autograph besitzt die zusammengehörenden Wasserzeichen Muschel/Holland/L (SG 138) und VAN DER LEY (SG 286). Beethoven erwandte diese Papiersorte vom Sommer 1825 bis zum Sommer 1826. Die nähere Eingrenzung der Datierung erthibt sich aus inhaltlichen Gründen, s. die folgenden Anmerkungen.

(2) Am 20.7.1825 hatte die Wiener Zeitung (Nr 163, S 693) gemeldet: « Den 18. Julius Abends, sind Se. kaiserl. Hoheit un Eminenz, der Erzherzog Rudolph, Cardinal, und Fürst-Erzbischof zu Olmütz, in der k. k Hofburg im erwünschten Wohlseyen angelkommen ». Der Erzherzog begab sich vermutlich noch im August 1825 nach Bad Ischl, s. BK 8, S. 73 (Bl. 3r; Eintragungen Beethovens und Haslingers vom 29. 1825).

(3) Beethoven hielt sich seit dem 7.5.1825 in Baden auf, wo er in der Eremitage des Schlosses Gutenbrunn wohnte.

(4) Beethoven hatte seine frühere Stadtwohnung in der Johannesgasse Nr 969 bei seinem Um-zug nach Baden aufgegeben. Am 15.10.1825 zog er in das Schwarzpanierhaus (Alservorstadt Nr. 200).

(5) Die Krankheit war Mitte April 1825 ausgebrochen. Noch im Juni hatte sich Beethoven nicht ganz von ihr erholt.

150 000/180 000 €

Herunter von der 1^{ten} Etage der Weltkunstausstellung, öffentl.
 und in sehr freudiger Erwartung, ob das nicht
 die Klaviere der Zigarette zu den Aufzügen
 der 2. R. Salzburger und einen großen Erfolg
 auf mir gespielt werden kann, so nahm ich mich
 sofort in die Freiheit zu geben um mit gewisser
 Spannung erwartend das weitere zu hören
 und fand das Klavier sehr schön - eine
 sehr vollkommene Säule eines Konzertflügels
 und ein sehr schönes Instrument und brachte
 mich auf sehr gute Laune - aber leider war es
 nur eine Kette und ohne Klaviatur und
 ohne Klaviertasten und ohne Klaviertasten und
 ohne Klaviertasten und ohne Klaviertasten und
 ohne Klaviertasten und ohne Klaviertasten und

ich suchte unverzüglich überzugehen auf waghalsige
 Tasten und das Ergebnis waren o. d. h.
 allein einige wenige kleine Klaviertasten
 einzeln zu gebrauchen und ohne Klaviertasten
 und ohne Klaviertasten und ohne Klaviertasten
 und ohne Klaviertasten und ohne Klaviertasten und

20. 1. und Samstag
 Klavierstunde
 Prof. Dr. H. Schmid
 Dr. H. Schmid
 Dr. H. Schmid
 Dr. H. Schmid

d'avoir bien voulu que ma femme m'accompagne.
Nous serons à Monte Carlo de bonne heure
le matin du 11 Février.
Je vous prie de croire, cher Monseigneur, en l'expression
de mes meilleurs sentiments: — Lennox Berkeley

4.

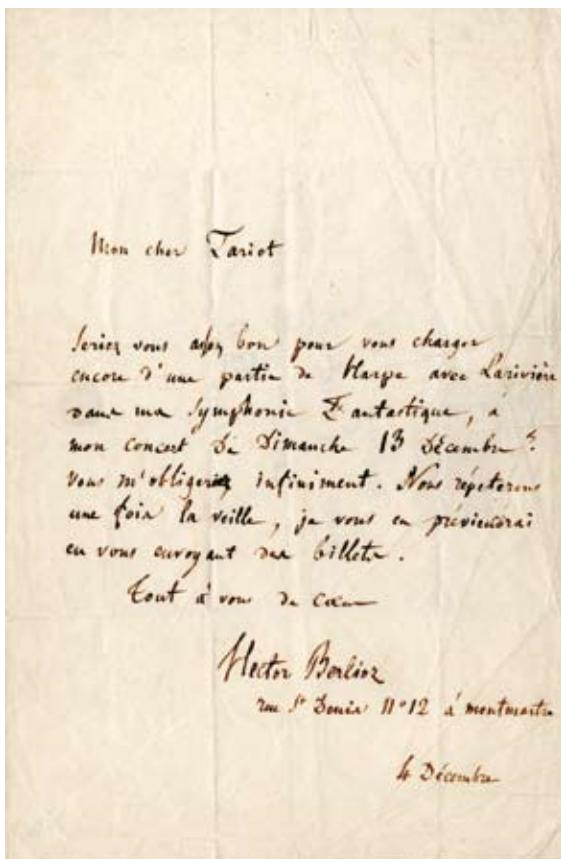
BERKELEY Lennox [Oxford, 1903 - Londres, 1990], compositeur anglais.

Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées à un ami:

> 4 février 1960; 1 page in-8°. « Je suis très sensible à l'honneur que me fait S.A.I le Prince de Monaco en me demandant de faire partie du jury pour le concours de composition et je tiens à remercier les organisateurs d'avoir bien voulu que ma femme m'accompagne. »

> 9 mai 1969; 2 pages in-8°. « Merci encore pour la conférence sur Berlioz que j'ai lue avec beaucoup d'intérêt et de plaisir. Si vous vouliez nous envoyer un exemplaire à Londres, nous pourrions le donner au directeur du Victoria & Albert Museum, où il y aura une exposition Berlioz dans quelques mois. »

150/200 €

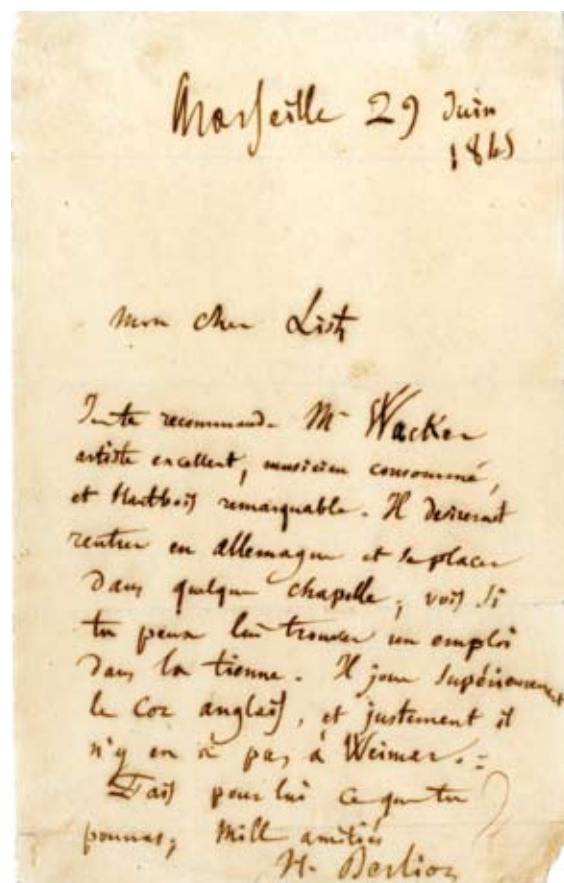


5.

BERLIOZ Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Tariot. Le 4 décembre; 1 page in-8°, avec adresse autographe. « Seriez-vous assez bon pour vous charger encore d'une partie de harpe avec Larivière dans ma Symphonie Fantastique, à mon concert de dimanche 13 décembre? Vous m'obligeriez infiniment. Nous répétons une fois la veille, je vous en préviendrais en vous envoyant des billets ».

1500/1800 €



6.

BERLIOZ Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à « Mon Cher Listz » (sic). Marseille, le 29 juin 1845; 1 page in-8°. « Je te recommande M. Wacker, artiste excellent, musicien couronné et hautbois remarquable. Il désirerait rentrer en Allemagne et se placer dans quelque chapelle. Vois si tu peux lui trouver un emploi dans la tienne. Il joue supérieurement le cor anglais, et justement il n'y en a pas à Weimar. Fait pour lui ce que tu pourras, milles amitiés. »

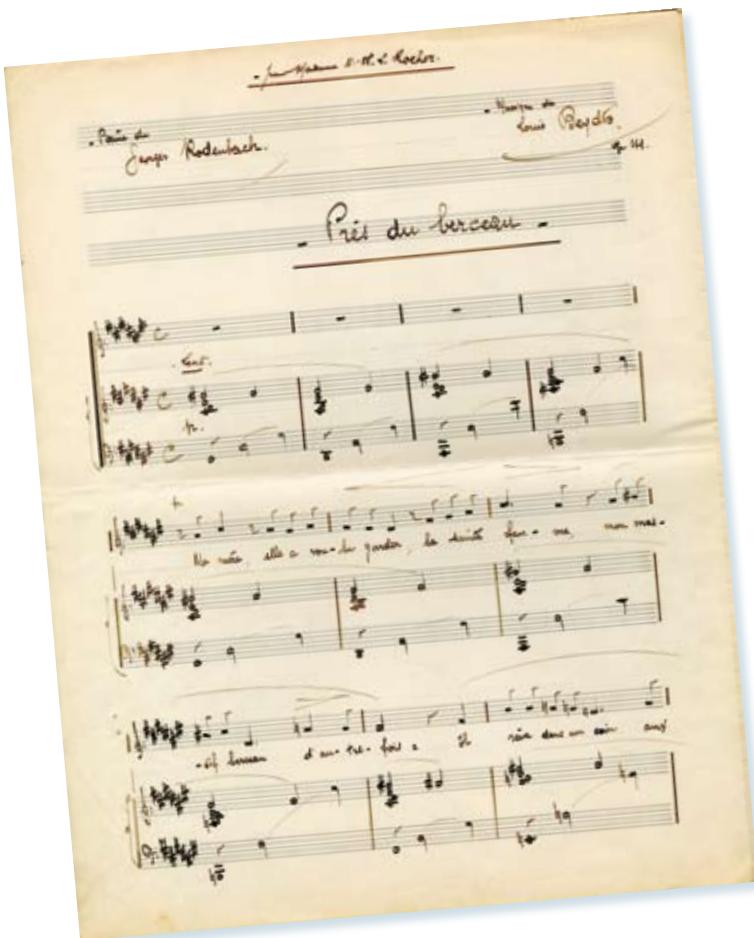
1200/1500 €

7.

BERNSTEIN Leonard [Lawrence, Massachusetts, 1918 - New York, 1990], compositeur, chef d'orchestre et pianiste américain.

Pièce signée 3 fois. 1977; 72 pages in-4°. Programme du festival Léonard Bernstein, édité par l'orchestre philharmonique d'Israël à l'occasion du 30^e anniversaire de la première venue en Israël de Léonard Bernstein.

100/150 €



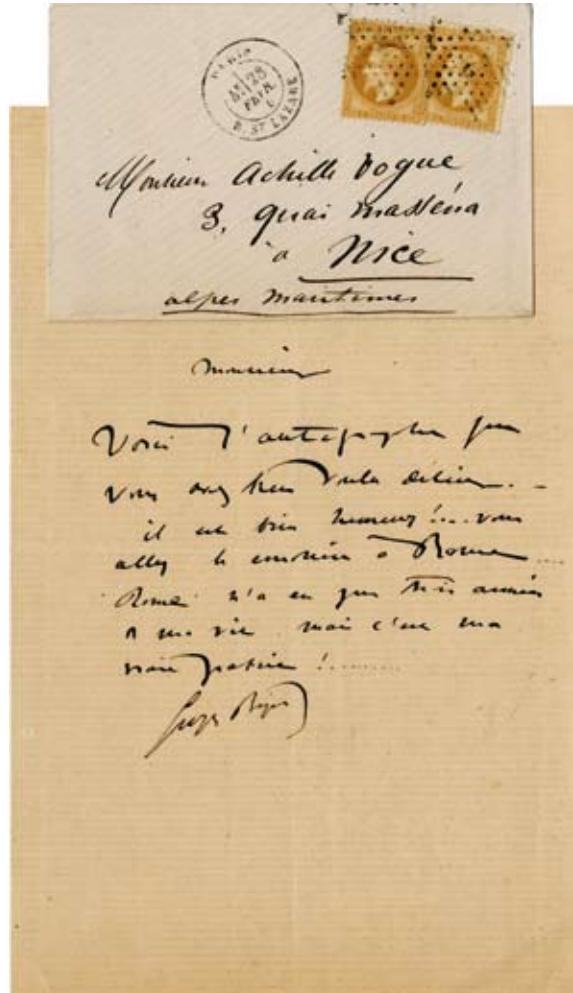
8.

BEYDTS Louis

[Bordeaux, 1895 - Caudéran, 1953], compositeur français.

Fût élève de Messager et disciple de R. Hahn. Manuscrit autographe signé. « *Près du berceau* » sur un poème de Georges Rodenbach. Mélodie pour piano. 10 octobre 1922; 4 pages 1/2 in-folio. Avec envoi autographe signé à Mme Le Rocher.

400/500 €



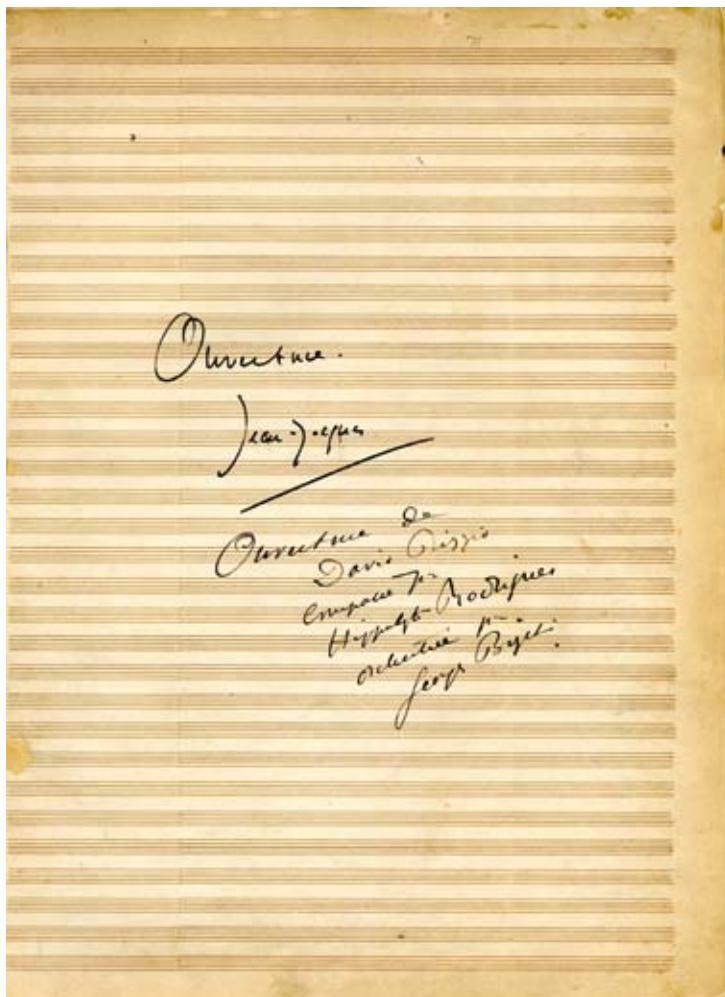
9.

BIZET Georges [Paris, 1838 - Bougival, 1875], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Achille Vogue. Sans date [cachet de la poste : Paris 28 février 1870]; 1 page in-8°, enveloppe timbrée avec adresse autographe jointe. « Voici l'autographe que vous avez bien voulu délivrer. Il est bien heureux!... Vous allez le conduire à Rome... Rome n'a eu que trois années de ma vie, mais c'est ma vraie patrie! »

Bizet fait allusion au « *paradis perdu* » où ses trois années à la Villa Médicis ont été pour lui trois années de bonheur. On retrouvera cette nostalgie dans Carmen: « *Là-bas, là-bas dans la montagne* »

2000/2500 €



I

2 flûtes F. 1. 1/2 *All the Mad Dr*
 2 Hautbois G. 1/2
 2 clarinettes en la G. 1 2 5 6
 2 Oboes G. 2 3 5 6
 2 Cor en Do G. ? 10
 2 Cor en Ut G. ?
 2 Guitare en la G. b 2
 2 Trombones G. 2 3 4
 Trombone en G. 2
 Trombones en grand G. 2 *All the Mad Dr*
 Violons G. 1 2 3 4
 altos G. 1 2 3 4
 Basses G. 1 2 3 4
 C. Basses G. 1 2 3 4

(1)

Violoncelles G. 1 2 3 4
 Double basses G. 1 2 3 4

10.

BIZET Georges [Paris, 1838 - Bougival, 1875], compositeur français.

Manuscrit musical autographe signé. 24 pages 1/2 in folio. Reliure demi chagrin rouge avec pièce de titre en lettres dorées sur chagrin rouge sur le premier plat, reliure abîmée. « *Ouverture de David Rizzio* » orchestrée par Georges Bizet. L'oncle de Bizet, Hippolyte Rodrigues a écrit le scénario de cet opéra en 4 actes, paroles et musique et Bizet a mis en musique l'argument. Nous n'avons pas trouvé trace de cette œuvre. Manuscrit inédit à notre connaissance.

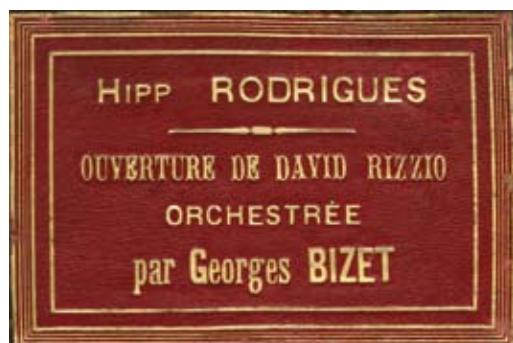
80 000/100 000 €

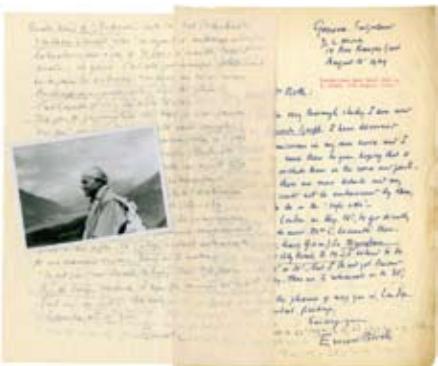
2

11 12 13 14 15

16 17 18 19 20

Allons au soleil
Allons au soleil
Allons au soleil
Allons au soleil





11.

BLOCH Ernest [Genève, 1880 - Portland, 1959], compositeur américain d'origine suisse.

Farouchement individualiste, il rejette l'étiquette de compositeur national juif.

> Lettre autographe signée, adressée à D. Roth, Genève, 10 août 1949; 1 page in-4° en anglais. Il travaille sur « *my Concerto Symph. I have discovered a few minor omissions in my own score and I think et mise to send them to you, hoping that is still time to include them in the scores and parts.* »> Lettre autographe signée, adressée à sa fille « *Ma chère Luce* », Carpinteria, 20 juillet 1947; 2 pages in-4°. Il regrette de quitter son cottage: « *cet endroit est idéal!* ». « *L'Acad. of Music est une tentative. Je ne sais si cela tiendra... Pour cette année, ils ont pu obtenir la fameuse "Cate School", une école de luxe, pour rich boyz! pour leur saison de 2 mois. Ces "boy's" ont une chance extraordinaire!! Mais qu'en sortira-t-il?* »

On joint une photographie d'Ernest Bloch par Valentine Hess-Hirsch.

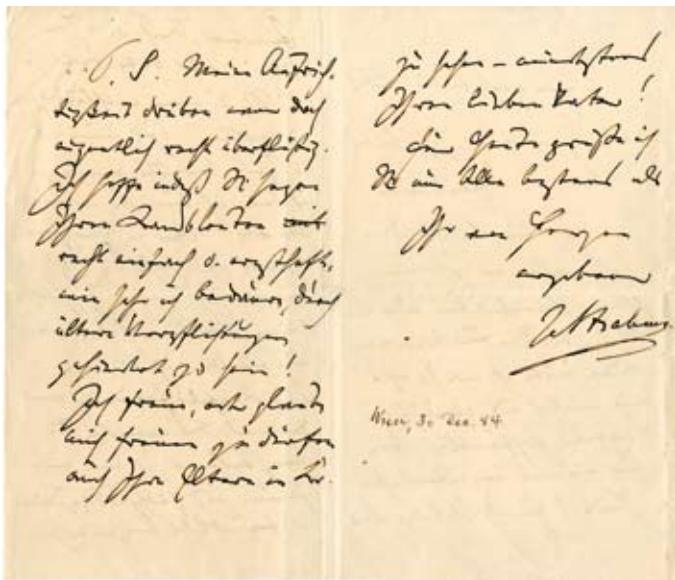
400/500 €



12.

BOULEZ Pierre [né à Montbrison en 1925], compositeur, pédagogue et chef d'orchestre français.Photographie avec envoi autographe signé au feutre argenté avec portée musicale. On joint l'ouvrage « *Pierre Boulez, le marteau sans maître pour voix d'alto et 6 instruments – poèmes de René Char* », avec envoi autographe signé accompagné d'une portée musicale. On joint une carte postale adressée à M. André Dubris, écrit de Montréal. « *Avez-vous reçu un mot de l'ingénieur du son que j'avais audité au sujet de votre installation micro-sillon? J'espère qu'il l'a fait. Sans cela, appelez-le au studio d'Essai. [...] Nous autres, inspirateurs, nous nous acclimatons fort bien dans une couveuse à senteur de curé, de bonnes mœurs et de rigidité.* »

300/400 €



13.

BRAHMS Johannes [Hambourg, 1833 - Vienne, 1897], compositeur allemand.Lettre autographe signée, adressée à Antonia Kufferath. Vienne, le 30 décembre 1884; 4 pages in-8°, en allemand. Très belle et longue lettre: « *Ich bin bescheiden u. nehme von Ihnen schönen Anerbieten nur das kleinste: den Liedervortrag. Den bitte ich mir so oft wie möglich aus, zunächst in Crefeld, hoffentlich aber auch einmal im elterlichen Haus! Für das Uebrige aber, Quartett, Orch: u. Chor, bitte ich mich betr. (effenden) Ortes, si gut Sie können, entschuldigen zu wollen. Ich wäre zu der Zeit bereits versagt, ich sei, ich könnte, ich wäre etc. etc. Die zu verschweigende Wahrheit ist, dass ich für diesen Theil m. (eines) Geschäftes keinen Sinn habe, Concerete nur fürchte, nicht liebe. Auf Crefeld freue ich mich dennoch, das werden Sie verstehen u. sich mit mir freuen auf hübsches Musiciren u. freundliches Beisam sein.*

P.S. Meine Aufrichtigkeit drüben war doch eigentlich recht überflüssig. Ich hoffe indess Sie sagen Ihren Landsleuten recht einfach u. ernsthaft, wie sehr ich bedaure, durch ältere Verpflichtungen gehindert zu sein!

Ich freue, oder glaube mich freuen zu dürfen auch Ihre Eltern in Cr. (efeld) zu sehen - mindestens Ihren lieben Vater!

Für heute grüsse ich Sie nun Alle bestens als Ihr von Herzen ergebener J. Brahms ».

Traduction: « Je suis modeste et j'accepte le minimum de l'offre que vous me proposez : le récital de Lieder. J'aimerais entendre cela le plus souvent possible, d'abord à Crefeld, en espérant aussi que cela se passe un jour dans la maison familiale ! Mais pour le reste, quatuor, orchestre et chœur, je vous prie de m'excuser, autant que possible, de ne pas aller dans cet endroit. Je suis déjà pris à ce moment-là, je serai, je pourrai, etc. etc. La vérité à cacher est que, pour ma part, je n'ai pas d'attraction pour les concerts. Je les crains et je ne les aime pas.

Cependant, je me réjouis pour Crefeld, cela vous allez le comprendre et vous vous réjouirez avec moi pour notre réunion amicale et en faisant de la belle musique.

P.S. Ma sincérité à ce sujet était en fait assez superflue. J'espère pourtant que vous direz très simplement et sérieusement à vos concitoyens combien je regrette d'être empêché par des engagements déjà pris ! »

Antonia Kufferath (1857-1939) était la fille d'Hubert Ferdinand Kufferath [1818-1896] influent professeur au conservatoire de Bruxelles, qui fut l'élève de Mendelssohn et jouissait de la considération de ce dernier et de Schumann.

Comme cantatrice avec une voix de soprano, Antonia donna de nombreux concerts avec les œuvres de ces compositeurs, et même assura la création de plusieurs Lieder de Brahms.

5 000/6 000 €

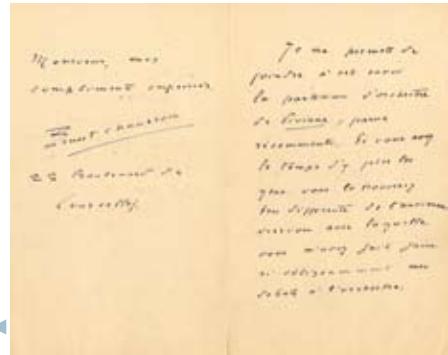


14.

CHALIAPINE Féodor Ivanovitch [Kazan, 1873 - Paris, 1938], **chanteur russe**.

Photographie dédicacée à la fille de Rachmaninov (signature au tampon). 1925; 195 x 255 mm. Photographie le représentant dans le rôle de Pimène dans *Boris Godounov*. « *Mon Dieu, donne la santé et le bonheur à ma chère Tanioucha.* »

800/1000 €



15.

CHAUSSON Ernest-Amédée [Paris, 1855 - Limay, Yvelines, 1899], **compositeur français**.

Lettre autographe signée. « *Vendredi matin* »; 3 pages in-8°. « Je vous envoie la partition et le matériel d'orchestre de « *La Caravane* », comme vous me l'avez demandé. [...] Je me permets de joindre à cet envoi la partition d'orchestre de *Viviane*, parue récemment. Si vous avez le temps d'y jeter les yeux, vous la trouverez très différente de l'ancienne version avec laquelle vous m'avez fait faire si obligeamment mes débuts à l'orchestre. »

400/500 €

16.

CHAUSSON Ernest-Amédée [Paris, 1855 - Limay, Yvelines, 1899], **compositeur français**.

Manuscrit musical autographe signé. « *Bas Bel-Air* ». 11 décembre 1895; 3 pages in-folio sur papier à musique. Très rare pièce pour piano, avec indications pour le jeu: « *calme, sans lenteur* ». Probablement inédit.

3 000/3 500 €



17.

CHOSTAKOVITCH Dimitri

[Saint-Pétersbourg, 1906 - Moscou, 1975],

compositeur russe.

Photographie sous laquelle figure une dédicace autographe signée à Georges Soria. Vivant portrait du compositeur, photographié en buste, de trois-quarts. Traduction de la dédicace, en russe: « *Au cher Georges Soria, à qui je souhaite d'être toujours en bonne santé et d'être heureux. D. Chostakovitch. 31.V.1958. Paris.* » Cette dédicace date du séjour que fit Chostakovitch à Paris pour la création française des 27 et 28 mai 1958 au théâtre national de Chaillot, de sa 11^e symphonie sous la direction d'André Cluytens.

2 500/3 000 €



18.

COCTEAU Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], **poète et écrivain français**.

Portrait à l'encre de Georges Auric, signé et daté « *Jean Cocteau 1923* ». 1923; à vue: 190 x 230 mm. Pièce sous cadre contemporain.

2 000/2 500 €

Annie Guedras nous a confirmé l'authenticité du dessin.



19.**COMPOSITEURS FIN XIX^e siècle.**

Ensemble de 14 lettres autographes signées de compositeurs de la fin du XIX^e siècle. Formats in-8° principalement. On retrouve les noms de George Jacobi, Jules Cohen, Victor Massé, Halévy, Édouard Colonne, Émile Reyer, Alfred Bruneau.

On joint une partition autographe signée de Raoul Laparra, intitulée « *Le dernier souvenir – Poésie de Leconte de Lisle.* » Bel ensemble.

400/500 €

20.**DAO Nguyen Thien [né en 1940], compositeur vietnamien.**

Manuscrit musical autographe signé; 1 page oblong. in-folio. Extrait de son opéra *Écouter/Mourir*, rôle de Pouvoir (soprano coloratura). Cet opéra, commande de l'État français, a été créé au Festival d'Avignon en 1980. Belle page calligraphiée et identifiée par le compositeur, qui a fait suivre sa signature de son cachet idéogrammatique.

200/250 €

21.**DUBOIS Théodore François Clément [Rosnay, 1837 - Paris, 1924], compositeur français,** 1^{er} prix de Rome en 1861.

Membre de l'Académie des Beaux-Arts, il démissionna du Conservatoire en 1905 au moment du scandale qui suivit l'expulsion de Ravel du prix de Rome.

> Photographie signée. Sans date; Cliché Reutlinger. Grande photographie le représentant debout. Photographie collé sur un support. 205 x 320 mm. Théodore Dubois a signé sous la photographie: « *À Mademoiselle Éléonore Blanc ma fidèle et exquise interprète. Souvenir affectueux. Théodore Dubois.* »

> Lettre autographe signée, adressée à un ami. Paris, 10 janvier 1881; 1 page in-8°. « *En vous fixant jeudi, j'ai oublié que la reprise des concerts de la Société Nationale à lieu ce jour là, et que, comme membre du Comité, je dois y assister.* »

> Lettre autographe signée, adressée à un ami, avec correction musicale. Paris, le 23 janvier 1908; 1 page in-8°, en-tête « *Conservatoire National* ». « *Je m'aperçois qu'il est resté une faute de note grave dans la 1^{ère} des deux pièces en forme canonique. [...] Faites corriger cela de suite pour la 3^e épreuve.* »

300/350 €

**22.****DUKAS Paul [Paris, 1865 - id., 1935], compositeur français.**

Ensemble de 3 lettres autographes signées, adressée à Maurice Emmanuel:

> 25 octobre 1914; 1 page in-16, adresse au dos. « *Tous mes remerciements de votre aimable petit mot et de vos souhaits, en ce grave jour de Noël où la voix de Bach n'a que faire malheureusement. Je vous envoie à mon tour mes vœux confraternels pour lui et vous.* »

> 11 mars 1934; 1 page in-16, adresse au dos. « *Je n'ai pas été autrement surpris par la lecture des perspectives académiques que vous me rapportez amicalement, non plus que bien étonné de leur aboutissement. En fait l'élection de « membres libres » dont les académiciens présentent des mérites, ou des déments si divers et si mélangés, la règle du jeu, déjà obscure et compliquée quand il s'agit de candidats d'une même spécialité s'applique selon la logique de considérations spéciales à leur tour.* »

> 4 octobre 1934; 1 page in-8°. « *Mais quel dommage que la musique compte à l'Institut un effectif si réduit! [...] Qui peut bien être le monsieur affolé dont vous me parlez? [...] Vous avez bien fait de jeter un seau d'eau froide au visage du dit Monsieur. [...] Mais dire qu'à 69 ans, il faut ainsi produire ses papiers!! Zut.* »

Belles lettres.

700/800 €



23.

DUPARC Henri (Henri Fouques-Duparc dit) [Paris, 1848 - Mont-de-Marsan, 1933], compositeur français.

Manuscrit musical autographe signé « *Chanson Triste* ». 1912; 1 page de titre et 12 pages in-folio réglé (267 x 342 mm) conservée dans une jolie reliure demi chagrin marbré vert et en parfait état.

Manuscrit de la version orchestrée en 1912 de la « *Chanson Triste* », sur une poésie de Jean Lahor. Annoté par H. Duparc « *orch sans transposn* ». Le manuscrit entièrement autographe est signé sur la page de titre et à la fin de la musique.

C'est une des rares partitions de ses mélodies qu'il a lui-même orchestrée. La *Chanson Triste* est extraite des *Cinq mélodies opus 2* de Duparc. En l'écrivant le compositeur n'avait que vingt ans, mais il y réalisa déjà un idéal d'équilibre entre la musique et le texte, une vraie symbiose musico-poétique qui est la marque distinctive de toute sa production ultérieure.

Précieux manuscrit.

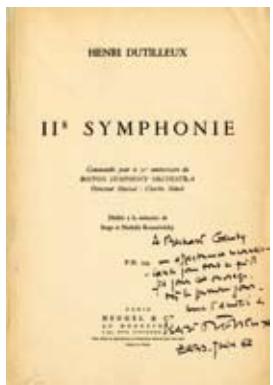
15 000/18 000 €

Voici la poésie de Jean Lahor:
*Dans ton cœur dort un clair de lune,
 Un doux clair de lune d'été,
 Et pour fuir la vie importune,
 Je me noierai dans ta clarté.*

*J'oublierai les douleurs passées,
 Mon amour, quand tu berceras
 Mon triste cœur et mes pensées
 Dans le calme aimant de tes bras.*

*Tu prendras ma tête malade,
 Oh ! quelquefois, sur tes genoux,
 Et lui diras une ballade
 Qui semblera parler de nous ;*

*Et dans tes yeux pleins de tristesse,
 Dans tes yeux alors je boirai
 Tant de baisers et de tendresse [s]
 Que peut-être je guérirai.*



24.

DUTILLEUX Henri [Angers, 1916], compositeur français. 1^{er} prix de Rome en 1938. « H. DUTILLEUX - 2^e SYMPHONIE - PARTITION D'ORCHESTRE ». « Commandée pour le 75^e anniversaire du Boston Symphony Orchestra. Directeur Musical: Charles Münch. Dédiée à la mémoire de Serge et Nathalie Koussevitzky ». Éditions Heugel & Cie. 1962; 236 pages in-4°, broché. Envoi autographe signé, adressé « À Bernard Gavoty, en affectueuse reconnaissance pour tout ce qu'il fit pour cet ouvrage dès le premier jour. Avec l'amitié de Henri Dutilleux. Paris, juin 1962. »

150/200 €



25.

DUTILLEUX Henri [Angers, 1916], compositeur français. 1^{er} prix de Rome en 1938. Pièce autographe signée, adressée à M. Jacques Péchon, avec portées musicales « Extrait de Métaboles pour orchestre (1965) ». Paris, le 1^{er} avril 1977; 1 page in-8° oblongue, enveloppe d'envoi avec adresse autographe jointe. « Pour Monsieur Jacques Péchon avec les meilleurs souhaits de Henri Dutilleux. Paris, le I/IX/77. »

200/250 €

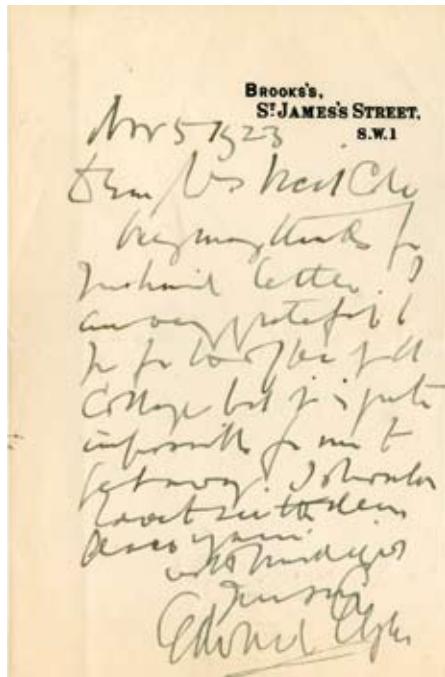
26.

ELGAR Sir Edward

[Broadheath, 1857 - Worcester, 1934], compositeur anglais.

Carte autographe signée, adressée à Mme Neil Cole. Londres, 5 avril 1923; 1 page in-8°, en anglais. « Merci pour sa gentille lettre, mais ne pourra aller à son collège, car il lui est impossible de partir. Il aurait aimé revoir cet endroit si cher. » Rare.

800/900 €



27.

FALLA Manuel de [Cadix, 1876 - Alta Gracia, Argentine, 1946], compositeur espagnol.

Pièce musicale autographe signée, adressée à Mme Suzanna Agota. 1945 [d'Alta Gracia où il décède quelques mois plus tard]; 1 page in-4°, sur papier bruni. Extrait du Retable de Maître Pierre, écrit en 1922, sur une portée musicale. Rare.

1000/1100 €

28.

FAURÉ Gabriel [Pamiers, 1845 - Paris, 1924], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Salmon. 5 septembre 1917; 1 page in-8° avec en-tête « Conservatoire National de Musique et de Déclamation ». « J'apprends à l'instant l'effroyable malheur qui vous frappe! J'en suis consterné et je ne puis rien vous dire sinon que ma plus affectueuse pensée est avec vous et avec vos chers vieux parents. »

150/200 €



29.

FRANCK César [Liège, 1822 - Paris, 1890],
compositeur français et organiste français.

Manuscrit musical autographe signé, adressé à la pianiste Madeleine Ten Have (future épouse du violoniste Joseph Salmon); 1 page in-12. Extrait de sa sonate pour violon et piano dédiée à Eugène Ysaÿe dont certains ont vu dans cette sonate la fameuse « sonate de Vinteuil » évoquée par Proust (1886).

1000/1200 €



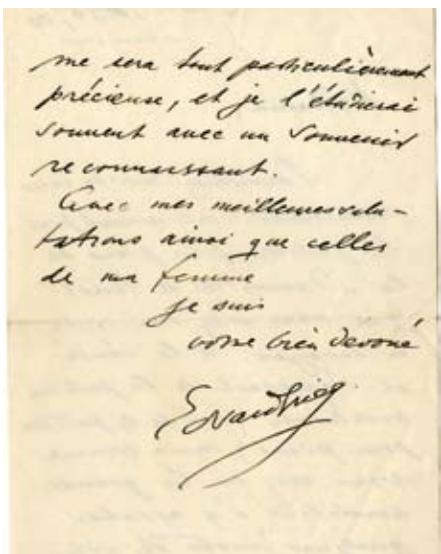
30.

GRANADOS Enrique [Lérida, 1867 - dans un naufrage dans la Manche, 1916],
pianiste et compositeur espagnol.

En 1887, rentre à Paris et se lie avec Debussy, Ravel, Fauré et Saint-Saëns.

Lettre autographe signée, adressée à M. Morliane (?). Barcelone, 9 janvier 1910; 3 pages in-8°. Il s'excuse mais ne l'a pas oublié, grippé depuis 15 jours. « *Il y a quelques temps je m'en suis occupé de notre grande pianiste, Mme Long* [Marguerite, amie de Ravel et interprète]. [...] Dites-moi, très franchement, quel cachet faut-il demander, pour deux récitals à Coussou. »

600/800 €



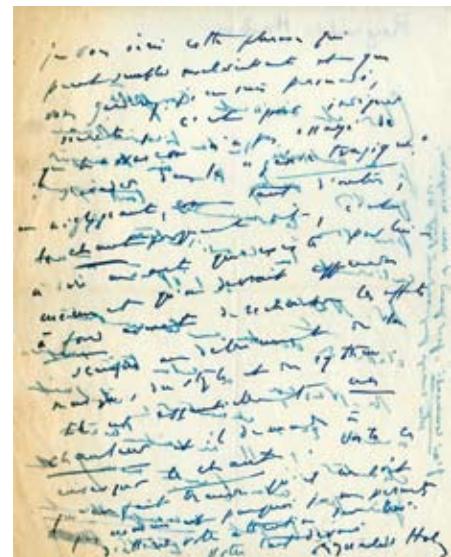
31.

GRIEG Edvard Hagerup

[Bergen, 1843 - id, 1907],
compositeur norvégien.

Lettre autographe signée. Paris, 14 mai 1900; 1 page 3/4 in-8°. « Permettez moi de vous remercier sincèrement pour la partition pour piano de la "damnation de Faust" que vous avez bien voulu m'envoyer. À la vérité il s'agissait de la partition orchestrée (non de la partition pour piano). »

500/600 €

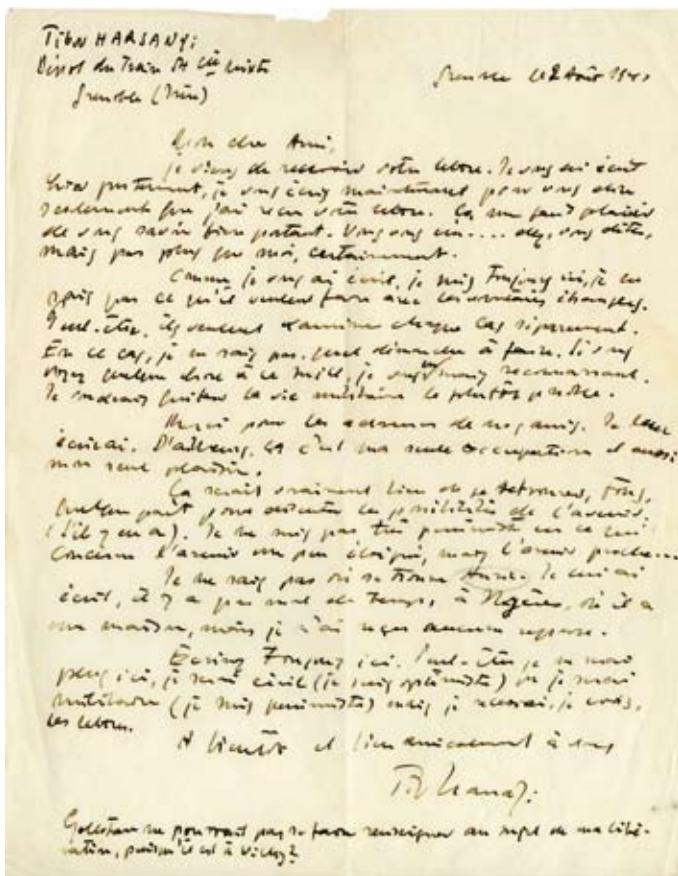


32.

HAHN Reynaldo [Caracas, Venezuela, 1875 - Paris, 1947], compositeur français.

Lettre autographe signée. Sans date; 2 pages in-4°. Recommandation à un éminent confrère concernant Monsieur Nascon, de l'opéra de Paris. « Je vais vous écrire cette phrase qui peut vous sembler malveillante et que vous gardez, j'en suis persuadé secrète. C'est pour vous indiquer que M. Nascon n'a pas essayé de s'évader dans le "génie tragique" en négligeant, comme tant d'autre touchant proprement dit, c'est-à-dire un art qui existe pour lui-même et qu'on devrait apprendre à fond avant de rechercher les effets scéniques aux détriments de la musique, du style et de son système. Il est essentiellement un chanteur et il demande à enseigner le chant. »

150/200 €



33.

HARSANYI Tibor [Kanizsa, Hongrie, 1898 - Paris, 1954],
compositeur, pianiste et chef d'orchestre hongrois.

Ensemble de 10 lettres autographes signées, adressées au compositeur M. Mihalovici. De 1936 à 1954; formats in-4° principalement:

> 19 septembre 1936. « J'ai terminé une bonne partie de mon ballet. J'espère de le terminer bientôt. Je joue le 16 octobre. [...] La seule femme qui m'a fait des avances depuis mon retour, c'est l'ex Mme Foujita. Vous vous imaginez... »

> 1^{er} août 1940. « J'ai entendu dire que la grande partie des musiciens de Rennes n'ont pas pu se sauver. Mais ils n'ont certainement pas d'ennuis là-bas. [...] J'ai fait la connaissance donc d'un jeune compositeur, nommé Pierre Auchart. [...] Je vais chez lui de temps en temps, mais je ne fais pas de musique du tout. »

> Grenoble, 2 août 1940. Il est toujours à Grenoble où il voudrait « quitter la vie militaire le plus tôt possible [...]. Ce serait vraiment bien de se retrouver, tous [...] pour discuter les possibilités de l'avenir. [...] Je ne sais pas où se trouve Auric. Je lui ai écrit, et il a pas mal de temps à Hyères où il a une maison, mais je n'ai reçu aucune réponse. »

> Valençay, 13 mars 1944. Il raconte son voyage de Cannes à Marseille, sans encombre. « Voilà la fin de notre voyage ultra-chic! Car à partir d'ici le trajet a été plus mouvementé. [...] Un Feldgendarmerie se présente: les papiers. Je lui tends ma carte d'identité. Ha, il faut un passeport! [...] Je lui ai expliqué en allemand que je traverse seulement la zone puisque qu'il n'y a pas d'autre possibilité pour arriver à Valençay. [...] C'était un bon type, il m'a dit "Bon, ça va". » Il termine par son arrivée à Valençay et ses impressions sur la ville et ses habitants.

> Valençay, 24 avril 1944. Il s'ennuie à Valençay. « L'atmosphère musicale, ainsi que tous les instruments musicaux me manquent totalement ici. Jusqu'à présent je n'ai pas pu trouver un piano ici, ni dans les environs. [...] Si j'avais du papier à musique, je ferais tout le matériel de toutes mes nouvelles choses. [...] Je ne pourrais faire que de tout petits morceaux (à la Chaminade, qui vient de mourir le pauvre. [...] Ah oui, j'ai entendu aussi Perlmuter dans le concerto de Schumann. Ce n'était pas extraordinaire. Voilà pour ma nourriture musicale. »

> Paris, 30 avril 1944. « J'ai profité d'une soirée de solitude due à l'absence du rossignol qui « émettait » ce soir-là, pour aller au cinéma voisin (le studio de la Bohème) où l'on donnait *La Grande Lueur*. Que c'était agréable d'entendre votre musique! Elle est un peu tronquée par-ci par-là, le montage n'étant pas très habile. Mais votre musique jette un jus du tonnerre [...] et réalise cette chose rare: « coller aux images et rester de la vraie musique ». » Il évoque les bombardements « plus fréquents et violents » qui pourraient annoncer la fin de la guerre. Après un concert, il a passé « une soirée merveilleuse chez Lyzice [...]. Je fais le nègre plus que jamais, orchestrant en ce moment deux partitions de film dues à Auric [...] je me mettrai à l'orchestration de ma cantate de Noël. »

> 23 août 1948. « Quant à moi, j'orchestre. J'ai déjà fait 60 pages mais l'ardeur en diminue de plus en plus. »

> 13 septembre 1951. De retour d'un séjour en Normandie, « j'ai terminé la réorchestration du ballet d'Auric et aussi ma symphonie (il faudra l'orchestrer encore hélas. [J'ai vu Capedeville au sujet du concert de l'École de Paris. C'est entendu pour le 19 décembre, je lui ai proposé un programme composé de Paria de Martin, concerto pour alto de Beck. »

> 3 janvier 1857. « Je viens d'apprendre votre nomination au poste de directeur du Théâtre National de l'Opéra. [...] En ce qui me concerne, je suis très content de cette nomination, bien que je n'aie malheureusement, que deux œuvres à vous proposer. »

> 19 août 1954. « J'ai écouté hier votre opéra de Francfort. Malheureusement, je l'ai très mal entendu. C'était plein de parasites. [...] C'était plein de trous. Mais des quelques numéros que j'ai pu entendre, j'ai eu l'impression que c'est une belle musique, très vivante et très lyrique. Elle devra avoir beaucoup de succès. Et elle était très bien chantée. »

On joint 4 cartes postales autographes signées.

Belle correspondance amicale entre deux compositeurs passionnés, dans un contexte de guerre mondiale.

400/500 €



34.

HAYDN Franz Joseph [Rohrau sur la Leitha, 1732 - Vienne, 1809], compositeur autrichien.

Manuscrit musical signé. 21 pages, in-8° (135 x 210 mm), cousues dans un petit cahier à couverture marbré, une petite souillure. Manuscrit de la Sonate pour piano n°49 sur lequel le compositeur a écrit: « *Sonate del Jose Haydn 7^e Merz [1] 791* » (le dernier chiffre est indistinct). Le manuscrit est pour nous une copie. Le titre, la date et la signature sont de la main de Haydn.

Ce manuscrit de la sonate pour piano de Haydn a été écrit sans doute par un copiste italien sur un papier qui n'est pas connu à Vienne. H.C. Robbins Landon l'a vu en 1975 dans un magasin et le mentionne dans son livre « *Haydn en Angleterre* » (Londres 1976), p. 140. Quelques différences des versions éditées. Provenance anglaise (Ancienne vente Sotheby's, 1994), avant de rentrer dans une collection française.

Manuscrit of the piano Sonate n°49 in E HAI major, signed and inscribed by the composer « *Sonate del Jose Haydn 7^e Merz [1] 791* » (the last digit is indistinct). 21 pages, in-8°(135 x 210 mm), a little staining, marbled paper-wrappers. This manuscript of Haydn's Piano Sonata Hob. XVI:49 was written without doubt by an Italian copyist on a paper completely unusual for Vienna. Title, date and signature are in Haydn's hand, there is no doubt. H. C. Robbins Landon saw it 1975 in a Parisian antiquarian book shop and mentions it in his book « *Haydn in England* » (London 1976), p. 140. English provenance (Sotheby's, 1994) before a French collection.

20000/25000 €



35.
HOLMÈS Augusta
[Paris, 1847 - id., 1903],
compositrice française.

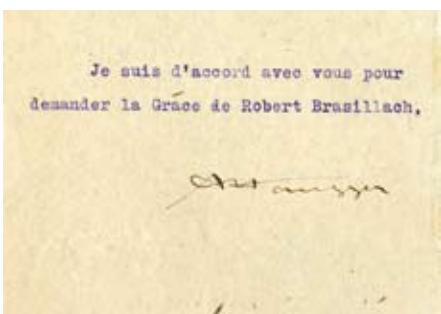
Ensemble de 1 lettre et une carte autographe signée.

> Lettre autographe signée. 23 juin 1894; 1 page 1/2 in-8°. « *Voulez-vous me faire le plaisir de venir passer la soirée mardi prochain? Je voudrais vous faire entendre quelques unes de mes mélodies. Vous rencontrerez M. Mondeville, l'admirable musicien et chanteur que vous avez déjà entendu chez moi.* »

> Samedi. « *J'accepte tout à fait l'idée de donner ma leçon chez vous ou bien ici. [...] Je suis forcée, malgré moi, d'aborder le côté affaires, mes leçons, au dehors sont de 30 francs. On me paie chaque fois pour éviter des calculs, si contraires à une cervelle de compositeur! Ma Lyre est aux ordres de Diane chasseresse.* »

En 1855, 8 ans après la naissance d'Augusta, la famille s'installe 8 rue de l'Orangerie à Versailles dans un hôtel particulier, tout en conservant le logement parisien, où le 10 mai 1858, Tryphena décède. À Versailles, Augusta Holmès suit des cours de piano avec une demoiselle Peyronnet dont on ne sait rien. Elle étudie l'harmonie avec Henri Lambert, l'organiste de l'église de Versailles. Avec le célèbre clarinettiste Hyacinthe Klosé, elle étudie l'orchestration. Elle commence à se produire et à présenter ses compositions au public versaillais à vingt ans, vers 1866. Elle fréquente César Frank, Mallarmé, Saint-Saëns.

150/200 €



36.
HONEGGER Arthur
[Le Havre, 1892 - Paris, 1955],
compositeur suisse.

Carte signée, adressée à M^e Jacques Isorni. 26 janvier 1945; 1/2 page in-12, adresse (carte-pneumatique). « *Je suis d'accord avec vous pour demander la grâce de Robert Brasillach. A. Honegger* ». Émouvant document envoyé à l'avocat de R. Brasillach qui avait été condamné à mort et fusillé le 6 février 1945.

700/800 €

37.
JOLIVET André [Paris, 1905 - id., 1974],
compositeur et chef d'orchestre français.

Lettre autographe signée, adressée à Claude Roland-Manuel. 15 mars 1971; 1 page oblongue in-4°. Il le remercie pour avoir diffusé dans son émission-jeu son Concerto pour piano. « *D'autant que vous m'avez programmé entre deux de mes aînés que j'aime le plus. Qui, d'ailleurs, pourrait rester insensible à l'infinie poésie de passage lent de Roussel et à l'alacrité de Milhaud?* », etc.

100/150 €



38.
KOECHLIN Charles
[Paris, 1867 - Le Carnadel, 1950],
compositeur français.

> Lettre autographe signée, adressée à Mme Meyer Survage. Le Carnadel, 13 mai 1950; 1 page 1/2 in-8° oblongue, enveloppe timbrée jointe.

« *Je n'ai pas (si je ne me trompe) l'honneur de vous connaître personnellement, et je suis d'autant plus touché de l'aide généreuse que vous avez apporté en ma faveur à notre amie dévouée Jane Bathori* »

[Jane Bathori, cantatrice célèbre et maître de chants, prit la direction du Théâtre du Vieux-Colombier lorsque Copeau partit pour les États-Unis en 1917 et y organisa de multiples concerts (Aujourd'hui, B Hendricks a consacré un disque à Jane Bathori)]. Il n'a pu la remercier plus tôt à la suite de graves fatigues qui l'ont obligé à diminuer son activité.

> Manuscrit autographe signé avec musique, et lettre autographe signée d'envoi, [au Guide du Concert], Paris 16 mai [1912]; 2 pages (découpées pour impression) et demi-page in-4°. Notice sur son poème symphonique *Les Vendanges*, « *terminé en 1906* ». Koechlin analyse les 3 mouvements qui composent le morceau un allegro, un andante et un allegro final, et il en note les 8 thèmes musicaux. Puis il précise que le premier thème est celui de l'automne, « *les thèmes (2), (3), (4) se rapportent plutôt à l'homme et aux vendanges; le thème (5), à la contemplation du paysage. L'andante, repos entre les deux allegros, pourrait évoquer le repos de midi, la vue de riches collines et de larges horizons sous le soleil encore éclatant de septembre; l'allegro final, où tous les thèmes sont repris et mêlés, célébrerait la gloire de la terre féconde, la force de la nature, et l'ivresse du travail de l'homme. Les Vendanges forment la première partie de la Suite symphonique (op. 30) intitulée L'Automne* »... Dans sa lettre, Koechlin propose de supprimer la « *partie d'explication littéraire* » de la notice (qui manque en effet dans la page 2 qui a été découpée) et de ne conserver que l'analyse thématique.

500/600 €



39.
KOSMA Joseph
[Budapest, 1905 - La Roche-Guyon, 1969],
compositeur français d'origine hongroise.

Manuscrit autographe signé « *La Chanson du Mal-aimé. Partition sur un poème de Guillaume Apollinaire* ». Daté Cannes « *janvier-février 1942* »; page de titre et 19 pages in-folio de musique. Portées pour ondes mart, violon, clarinette, trompette, cello, batterie et piano. Le manuscrit est relié à la fin d'un volume comportant les partitions imprimées de « *Danse des automates pour piano* »; Rouart, Lerolle, 1946, 265 x 350 mm. Est relié à la suite, la partition des « *Esquisses Béarnaises, chants et danses des Pyrénées, suite pour piano* », édition Henne, Genève. Manuscrit inédit.

2000/2500 €



40.
LEFÉBURE-WÉLY Louis James Alfred [Paris, 1817 - id., 1870],
compositeur français.

Manuscrit musical autographe, intitulé « *O salutaris - chœur à 8 voix, composé pour l'admirable chœur Saint-Sulpice par Lefébure-Wély, organiste du grand orgue.* » Sans date; 17 pages in-folio. Manuscrit sans doute inédit.

300/400 €

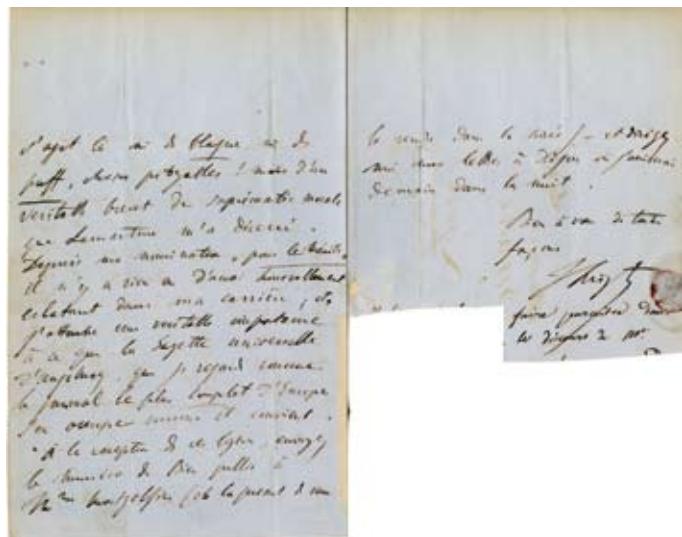
attendant avec impatience vos nouvelles,
distingées à Madame votre Dame, et les
mr,
de votre tout dévoué,

41.

LEHÁR Franz [Komárom, 1870 - Bad Ischl, 1948],
compositeur autrichien.

Lettre dactylographiée signée, écrite en français. Vienne, le 20 janvier 1925; 1 page in-4°. « Je consentis, s'il serait utile ou nécessaire d'écrire un "Numéro" nouveau. Je vous prie de bien vouloir réfléchir s'il est prudent de toucher à La Veuve joyeuse, à une opérette qu'elle atteignit à Paris seuls plus 1000 représentations? La Veuve joyeuse a sa fluidité propre, et j'éprouve, que le moindre changement, trouble l'accord et l'impression, qui coule de l'œuvre. Par conséquence, je vous conjure de consulter très sérieusement à ce sujet notre illustre Maître M. de Flers. »

300/400 €

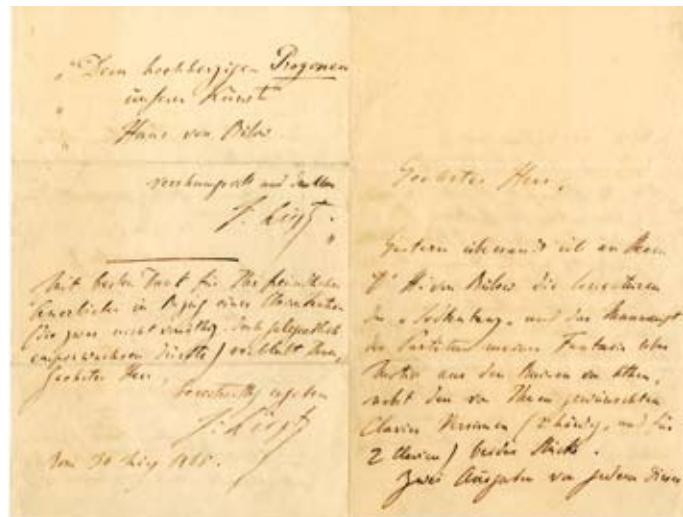


42.

LISZT Franz [Raiding, 1811 - Bayreuth, 1886],
compositeur et pianiste hongrois.

Lettre autographe signée, adressée à M. Benacci. Sans date, écrite en français; 2 page 1/2 in-8°, adresse partielle au dos avec cachet de cire rouge. Lettre découpée n'altérant pas la lecture du texte. « Ci-joint, mon cher Benacci, deux lignes pour Massart, et le magnifique discours de Lamartine Faites-moi le plaisir et rendez-moi le service, de le donner d'abord à vos abonnés de la Clochette, et de prier ensuite M. Därr (je ne sais pas comment son nom s'écrit) de le traduire en allemand. [...] Il ne s'agit là ni de blague ni de [...] choses pitoyables! mais d'un véritable brevet de suprématie morale que Lamartine m'a décerné. Depuis ma nomination, pour le mérite, il n'y a rien eu d'autant honorablement éclatant dans ma carrière. »

1300/1500 €



43.

LISZT Franz [Raiding, 1811 - Bayreuth, 1886],
compositeur et pianiste hongrois.

Lettre autographe, signée plusieurs fois, adressée à l'éditeur Siegel à Leipzig. Rome, le 30 mars 1865; 4 pages in-8°, en allemand. Au sujet de l'édition de sa « Totentanz » (Danse macabre) pour piano et orchestre, avec sa dédicace à son gendre Hans von Bülow. « Gestern übersandt ich an Herrn Dr H. von Bülow die Correcturen der « Todtentanz » und das Manuscript der Partitur meiner Fantasie über Motive aus den Ruinen von Athen, nebst den von Ihnen gewünschten Clavier Versionen (2 händig und für 2 Claviere) beider Stücke. Zwei Ausgaben von jedem dieser Stücke sind erforderlich: 1. Die Partitur Ausgabe; 2. Die Pianoforte Ausgabe - in welcher die Varianten der Spielweise für Pianoforte allein oder zu 2 Pf. enthalten.

Gleichzeitig mit den Manuscripten wird v. Bülow die Gefälligkeit haben Ihnen die genannteren Instructionen für den Stecher mitzutheilen. Weitere Sendungen von Correcturen nach Rom sind überflüssig, Dr. v. Bülow so gutig ist die letzte Revision derselben zu übernehmen.

Wo möglich, wäre es mir angenehm wenn die beiden Stücke bald erschienen.

Der Titel der « Todtentanz » bleibe so festgestellt:

« Hans von Bülow gewidmet

« Todten-Tanz

(Danse macabre)

« Paraphrase des « Dies irae »

für Pianoforte und Orchester

von

Franz Liszt

etc (wie auf den beiliegenden Blatt angegeben. »

Auf einer zweiten Seite (zwischen den Titelblatt und der 1ten Notenseite) soll folgende Inschrift stehen:

« Dem hochherzigen Progonen

« unserer Kunst

« Hans von Bülow

verehrungsvoll und dankbar F. Liszt. »

Mit besten Dank für Ihr freundliches Anerbieten in Bezug einer Clavier Fantasie (die zwar nicht..., doch gelegentlich emporwachsen dürfte) verbleibt Ihnen, geehrter Herr, bereitwillig ergeben F. Liszt. »

2500/3000 €



44.

MAGNARD Albéric [Paris, 1865 - Manoir des Fontaines, près de Baron, 1914], **compositeur français**.

Ensemble de 2 lettres :

> Lettre autographe signée, adressée à Marcel Labey. Manoir des Fontaines, Baron (Oise) 15 janvier 1907; 2 pages et demie in-8°. Il s'inquiète de l'avancement de la *Symphonie de Labey*, puis il commente son propre *Hymne à Vénus* « *C'est certainement une œuvre inégale mais je n'ai pas eu dimanche l'impression fâcheuse que j'avais eue à Nancy et aux répétitions. Si elle avait été conduite comme elle a été travaillée, elle aurait moins dérouté l'auditeur. Je cherche de nouvelles formes musicales et j'ai du mal à en trouver. J'y arriverai peut-être un jour. [...] Travaillons et tâchons de vaincre le mal des montagnes avec la même vaillance que notre cher et grand patron d'Indy* »

> Lettre autographe signée. 22 septembre 1904; 1 page in-8° et 1 page in-4° oblongue sur papier de deuil. « *Je vous envoie par colis postal les partitions 'orchestre de la 3^e symphonie et la réduction [...] avec le livret. Permettez-moi de vous les offrir.* »

500/600 €



45.

MASSENET Jules Émile Frédéric [Montaud, 1842 - Paris, 1912], **compositeur français**.

Lettre autographe signée, adressée à un « *Cher grand ami* » [le librettiste Jules Barbier]. Paris, 30 janvier 1893; 1 page in-12. La création française de *Werther*. « *Je trouve votre lettre qui me peine, m'étonne et me touche ! - Je ne puis admettre que l'on ait vis-à-vis d'un illustre auteur comme vous une pensée, qui ne soit pas telle que je ressens en vous écrivant ! Ah ! Que je vous désire à *Werther* - je voudrais votre impression, je voudrais vos conseils* ». L'opéra *Werther* créé à Vienne le 16 février 1892, fut représenté en France pour la première fois le 16 janvier 1893, à l'Opéra-Comique.

200/300 €

46.

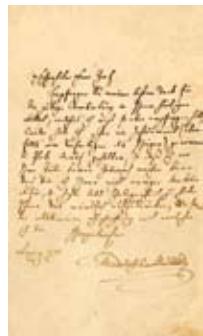
MENDELSSOHN BARTHOLDY Félix

[Hambourg, 1809 - Leipzig, 1847],

compositeur, chef d'orchestre et pianiste allemand.

Lettre autographe signée, adressée au comte Reuss. Leipzig, le 15 février 1838; 1 page in-8°, en allemand. Il remercie son correspondant pour son offre d'un instrument (un piano?), mais regrette de ne pouvoir l'accepter car il en a déjà trouvé un qui lui convient. « *Hochgeehrter Herr Graf, empfangen Sie meinen besten Dank für die gütige Anerbietung in ihrem gütigen Billet... leider habe ich schon ein Instrument (ebenfalls vom Verfertiger des Ihrigen) genommen... so dass ich von Ihrer Güte keinen Gebrauch machen kann* ».

2500/3000 €



47.

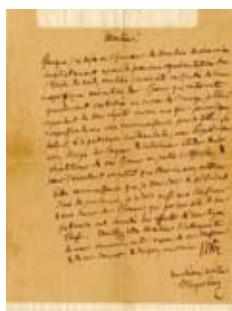
MESSIAEN Olivier

[Avignon, 1908 - Paris, 1992],

compositeur français.

Manuscrit musical autographe signé. « *Jardin du Sommeil d'Amour* ». Sans date; 2 pages in-folio sur papier à musique. Extrait du deuxième groupe de son immense fresque *La Turangalîla-Symphonie*, créée à Boston en décembre 1949 par Léonard Bernstein. Le sens général en est l'hymne à la joie et le chant d'amour. Très frais.

3500/4000 €



48.

MEYERBEER Giacomo [Berlin, 1791 - Paris, 1864], **compositeur allemand**.

Lettre autographe signée, adressée à M. Cornette, chef des choeurs du théâtre impérial de l'opéra comique. Sans date; 1 page in-4° et enveloppe jointe, traces d'insolation en dehors du texte. « *Quoique, j'ai déjà eu l'honneur de vous dire de vive voix immédiatement après la première représentation de l'Étoile du Nord, combien j'avais été enchanté de la magnifique exécution des Chœurs [...]. Je tiens cependant à vous répéter encore une fois par ces lignes, l'expression de ma vive reconnaissance pour le zèle, le talent et la patience inébranlable, avec lesquels vous avez dirigé les longues & laborieuses études des répétitions de ces chœurs en partie très difficile & pour l'excellent résultat que vous en avez obtenu.* »

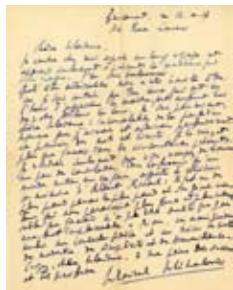
400/500 €

49.

MIHALOVICI Marcel [Bucarest, 1898 - Paris, 1985] **compositeur roumain**.

Lettre autographe signée, adressée à M^{me} Albert Roussel. Bucarest 13 septembre 1937; 1 page in-4°. Belle lettre de condoléances après la mort d'Albert Roussel. « *Quel être admirable nous été ravi là à tous [...] je voudrais seulement que vous essayiez de trouver un peu de consolation dans la ferveur qu'un monde entier en ces jours, apporte à célébrer la mémoire d'Albert Roussel il fut un des plus grands parmi les plus grands et son génie créateur qui nous paraissait plus jeune et plus intarissable que jamais n'a pu être arrêté que par une mort implacable. Nous, ses amis, perdons en lui un conseiller fidèle et un trésor de bonté, de modestie, de simplicité et de bienveillance* ».

350/450 €



**50.****MILHAUD Darius**[Aix-en-Provence, 1892 - Genève, 1974],
compositeur français.

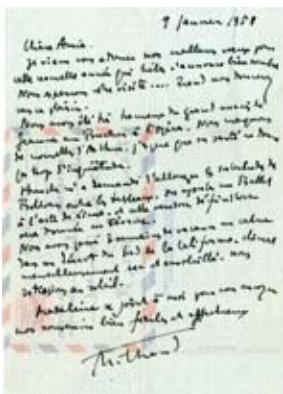
Ensemble de 2 lettres autographes signées avec enveloppes jointes:

> Lettre adressée à Pierre Vozlinsky. 17 juillet 1970 ; 1 page in-8°. « *Si vous êtes à Aix, vous êtes bien caché ! je préfère donc vous écrire à Paris. J'ai vu les films de l'H. et son désir et du Pauvre Matelot. J'ai été plus qu'enchante !* »

> Lettre adressée à la revue « *Le Catholique* ». [1913] ; 1 page in-16, adresse timbrée au dos: « *Je vous prie de m'envoyer contre remboursement le numéro du Catholique de Mars 1910 dans lequel a paru la Visitation M. Paul Claudel.* »

On joint une pièce dactylographiée intitulée « *Chants hébraïques - Darius Milhaud* » avec de nombreuses corrections autographes.

200/300 €

**51.****MILHAUD Darius**[Aix-en-Provence, 1892 - Genève, 1974],
compositeur français.

Ensemble de 4 lettres autographes signées, adressées à Mme Mica Salabert. Formats in-4° et in-8°:

> 9 janvier 1958. Il lui adresse ses voeux pour la nouvelle année. « *Nous avons été très heureux du grand succès de Jeanne au Bûcher à l'opéra. Nous manquons de nouvelles d'Arthur [Honegger]. J'espère que sa santé ne donne pas trop d'inquiétude. Hirsch m'a demandé d'allonger les interludes de Bolivar entre les tableaux. On ajoute un ballet à l'acte de Lima et cette version définitive sera donnée en février.* »

> 6 mai 1965. « *Avant hier, c'était notre 40^e anniversaire de mariage ! 40 ans sans une discussion ! Je viens de recevoir votre lettre, chère Mica, il n'y a aucune amertume. S'il y en avait une, ce serait à propos du fait que des mélodies n'attirent que très peu d'amateurs. Donc je vous en prie, renvoyez-moi l'Amour-Charité car je vais le publier à New York. C'est décidé.* »

> 5 juin. « *Nous avons eu un très beau concert à Stanford. Ci-joint un article et la traduction anglaise parue au programme de la Tragédie Humaine qui a été chanté en Français. "Marius et Darius" vous ont regretté. Hélas, aujourd'hui la guerre s'est déclenchée au Moyen-Orient. Pourvu que le monde entier ne s'enflamme pas. Nous sommes très angoissés.* »

> Pines Lodge, 7 août. « *J'ai terminé hier Pacem in Terris. En effet le français à N. Y a été enregistré superbement par RLA sous la direction d'Arthur Fiedler et les Boston Pops. Sur l'autre face, il y aura un Américain à Paris de Gershwin, ce qui sera excellent pour la vente du disque.* »

450/550 €

**52.****MOMPOU Federico**

[Barcelone, 1893 - id., 1987],

compositeur et pianiste espagnol.

Il fut recommandé à Paris par Granados. Debussy et Satie ont eu une influence décisive sur sa carrière.

Manuscrit autographe sur papier musical, signé deux fois de ses initiales comprenant « *3 COMPTINES — IV-V-VI* »:- « *IV. ASERRIN, ASERRAN* ». 3 décembre 1943; 2 pages in-folio.- « *V. PETITE FILLE DE PARIS* ». [1943]; 2 pages in-folio.- « *VI. PITÓ, PITÓ, COLORITO* » 27 novembre 1943; 1 page 1/2 in-folio. La première partie fût écrite également en 1943.

500/600 €

Avez l'amabilité de communiquer aussi à S.A.S. le Prince de Monaco mon désappointement, je n'exagère pas en disant mon chagrin.
Agréez, cher Monsieur, l'expression de ma vive sympathie

Efrancesco Malipiero.

53.**MUSICIENS.**

Ensemble de 3 lettres signées, adressées à M. Bondeville:

> **Francesco Malipiero.** Asolo, 17 janvier 1960; 1 page in-4°. Renoncement à participer au concours de Composition Musicale « *Prince Rainier III de Monaco* », en raison de sa santé défaillante.

> **Ernesto Halffter.** 5 août 1960; 1 page in-4°. Acceptation à faire part du jury du concours de Composition Musicale « *Prince Rainier III de Monaco* ».

> **Cristobal Halffter.** Villafranca, 27 août 1961; 1 page 1/2 in-4°. Lettre en espagnol.

500/600 €

**54.****MUSICIENS.**

Intéressant ensemble:

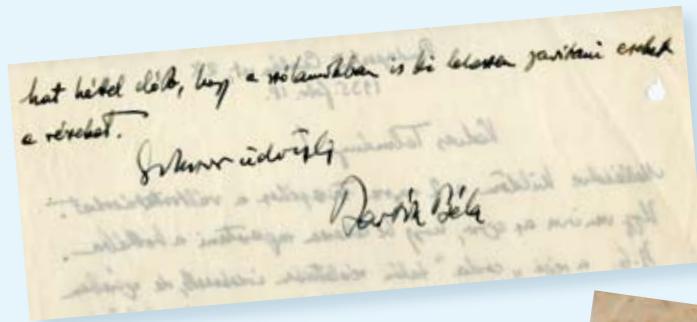
> Partition autographe signée de **Georges Jacobi**. 15 novembre 1875; 1 page in-folio. « *Ceci est l'original de la mélodie composée par son aîtesse le Prince Impérial, tel qu'il me l'a dictée le 15 nov. 1875.* »

> 1 lettre autographe signée de **François-Joseph Gossec** (considéré comme le père de la symphonie en France, a composé plus de 50 symphonies), avec portée musicale, concernant « *L'ode de Le Brun* ».

> 1 lettre autographe signée de **Boieldieu** (1833) sur l'obtention d'une « *modeste place d'adjoint* » et la demande de secours en sa faveur.

> 1 lettre autographe signée de **Lesueur** (a écrit *La Marche Triomphale du couronnement de Napoléon*) où il évoque l'impératrice.

300/400 €


BALAKIREV Mily [Nijni-Novgorod, 1837-1910], compositeur russe.

Lettre autographe signée à Rosa Newmarch. Saint-Pétersbourg, le 28 octobre/9 novembre 1898; 2 pages 1/2 in-8°, en russe. Au sujet des droits de publication de deux de ses mélodies. Balakirev explique qu'il est difficile pour lui de céder ces droits à l'éditeur Ricordi de la même façon qu'ils ont été donnés à la firme Stellovsky, couvrant tous les pays. Cependant, il note qu'il n'existe pas de convention protégeant le copyright entre la Russie et les États européens. Ainsi, comme les éditeurs russes réimpriment ce qu'ils veulent, il suggère que M. Ricordi réimprime ses mélodies russes sans demander l'autorisation. Il ajoute qu'il a déjà vu ses œuvres publiées en Allemagne avec les paroles en russe et en allemand, et ce sans son autorisation.

Balakirev fut le fondateur et théoricien du fameux Groupe des Cinq (avec Borodine, César Cui, Moussorgsky et Rimsky-Korsakov). Son rôle fut capital dans la fondation de l'école musicale russe.

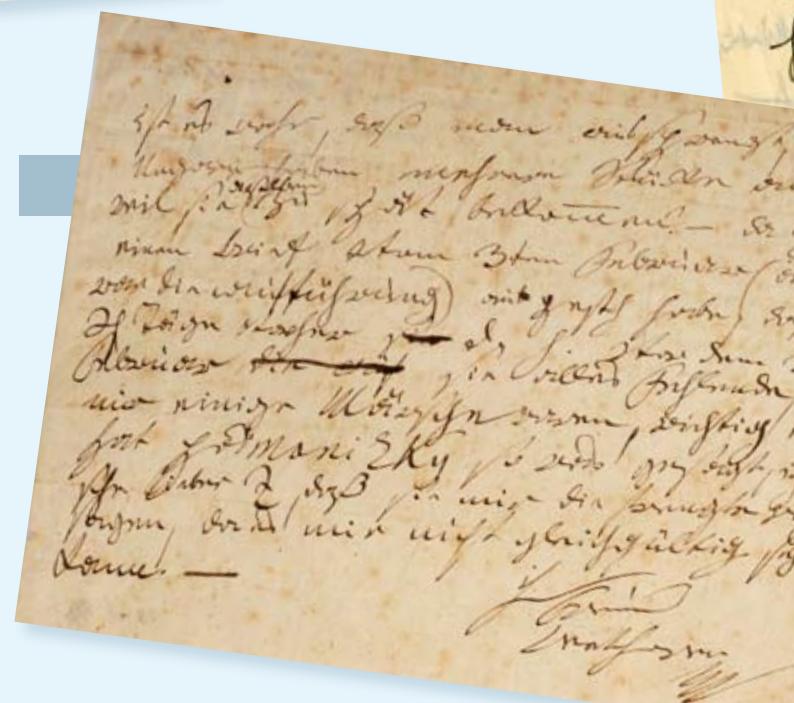
Rosa Newmarch (1857-1940), musicologue anglaise, étudia le russe principalement en autodidacte. Elle étudia à la bibliothèque impériale à Saint-Pétersbourg à partir de 1897. De retour à Londres, elle fut la première à promouvoir la musique russe en occident, notamment celle de Balakirev. Elle devint une autorité dans le domaine de la musique slave en général.

BARTÓK Béla [Nagyszentmiklos, Hongrie, actuellement Sânnicolau Mare, Roumanie, 1881- New York, 1945], compositeur hongrois.

Lettre autographe signée, adressée à Emil Telmányi. Budapest, le 18 février 1935. 1 page 1/3 in-8° oblongue, en hongrois. Au sujet de sa 2^e rapsodie pour violon:

« Je vous envoie les modifications pour le Friss de la deuxième rapsodie. Je les ai rédigées de telle façon qu'elles puissent être collées sur la partition. N.B. L'ancienne « coda » peut paraître plus intéressante dans ses détails, mais son ensemble ne fait cependant pas un bon effet ; cette nouvelle coda a peut-être des parties un peu trop "populaires", mais pour une coda, ce n'est pas forcément un défaut. En tous cas, essayons avec cette nouvelle coda. Naturellement, j'ai également introduit ces modifications dans la partie d'orchestre. Si jamais vous jouez ce morceau avec orchestre, avertissez-moi six semaines à l'avance, pour que je puisse faire les corrections dans tous les pupitres. »

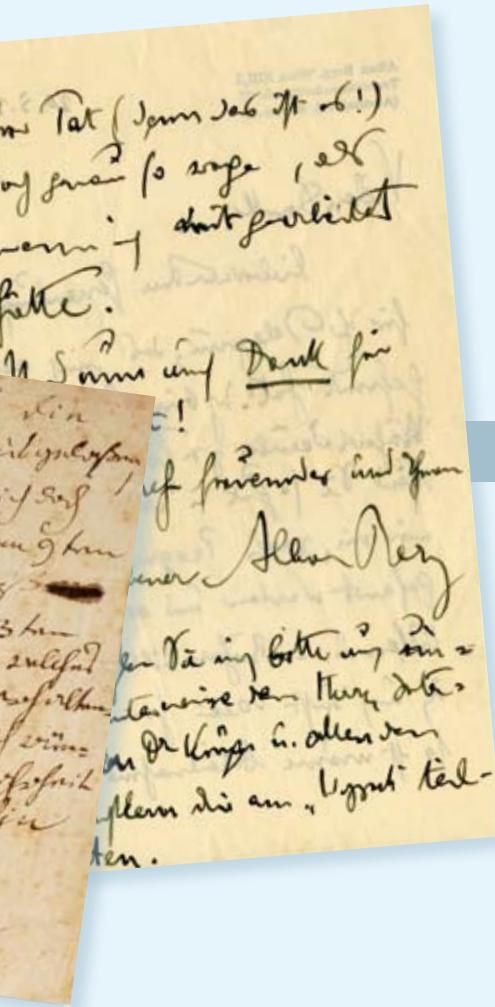
Emil Telmányi [1892-1988] : grand violoniste et chef d'orchestre hongrois qui s'installa à Copenhague. Les deux rapsodies pour violon et piano furent composées par Bartók en 1928, et orchestrées dans la foulée. Les dédicataires furent respectivement les deux grands violonistes hongrois József Szigeti et Zoltán Székely. La deuxième rapsodie fut créée par Székely le 25 novembre 1929, avec l'orchestre philharmonique de Budapest sous la direction d'Ernő Dohnányi. Bartók apporta des modifications en 1935 (comme l'indique cette lettre), puis vers 1940. Une nouvelle édition de la version avec orchestre parut en 1944, soit un an avant la mort du compositeur.


BEETHOVEN Ludwig van [Bonn, 1770 - Vienne, 1827], compositeur allemand.

Lettre autographe signée à Nikolaus Zmeskall. [Vienne, le 28 février 1812]; 1 page in-4°, en allemand. « Ist es wahr, daß man aussprengt, die Ungarn haben mehrere Stücke ausgelassen, weil sie dieselben zu spät bekommen? - Da ich doch einen Brief vom 3^{ten} Februar (am 9^{ten} war die Aufführung aus Pesth habe, daß < wie > 4 Tage vorher < sie > d.h. vor dem 3^{ten} Februar < die Auf > sie alles Fehlende, welches nur einige Märsche waren, richtig erhalten. Hat Podmanizky so was gesagt, ich wünsche lieber Z, daß sie mir die strengste Wahrheit sagen, da es mir nicht gleichgültig seyn kann. - Ihr Freund Beethoven »

Traduction : « Est-il vrai que l'on fait courir le bruit que les Hongrois ont coupé plusieurs passages, les ayant reçus trop tard? Comme cependant j'ai une lettre du 3 février (la représentation avait lieu le 9) disant que 4 jours plus tôt, à savoir avant le 3 février, ils avaient bien reçu tout ce qui avait manqué; il ne s'agissait que de quelques Marches. Est-ce Podmanizky qui aurait dit une telle chose, je désire, cher Z., que vous me disiez la vérité la plus stricte, car cela ne peut me laisser indifférent. Votre ami Beethoven »

Les premières des musiques de scène de Beethoven pour les pièces de Kotzebue « Les Ruines d'Athènes » (op. 113) et « Le Roi Etienne » (op. 117), furent données à Budapest les 9 et 11 février 1812, à l'occasion de l'ouverture du nouvel opéra. Ces œuvres de Beethoven ne furent publiées qu'en 1823 et 1826.



COLLECTION D'EXCEPTION

55.**MUSIQUE.**

Exceptionnel ensemble de lettres autographes signées de grands compositeurs.

250 000/300 000 €

BERG Alban [Vienne, 1885- id., 1935], compositeur autrichien.

Lettre autographe signée, adressée à l'intendant général de l'opéra de Fribourg-en-Brisgau. Vienne, le 28 mai 1931 ; 2 pages in-8°, en allemand.
 « Vielen Dank, lieber werter Herr Generalmusikdirektor, für Ihr Telegramm, das mich sehr gefreut hat. Ich bin sehr begierig Näheres darüber zu hören. Vielleicht sind Sie so gut und veranlassen, dass mir ein zwei Programm (bücher) e gesandt werden und ev. auch Kritiken und -- Bühnenbilder. Wenn ich auch nicht dabei sein konnte, so ist meine Anteilnahme an Ihrer Tat (denn das ist es!) doch genau so rege, als wenn ich da mitgearbeitet hätte. Und nun auch Dank für diese Tat!... Empfehlen Sie mich auch bitte unbekannterweise dem Herrn Intendanten Dr. Krüger und allen den Künstler die am "Wozzeck" teilhatten. »
Traduction: « Grand merci, [...] pour votre télégramme qui m'a fait grand plaisir. Je suis très curieux d'en entendre plus. Peut-être auriez-vous la bonté de faire le nécessaire pour qu'on me fasse parvenir un, deux programmes (livres) et éventuellement aussi des critiques et -- des photos de scène. Quand bien même si je ne pouvais y assister, mon intérêt pour votre exploit (car c'est cela!) est cependant tout aussi vif comme si j'avais participé à ce travail. Merci aussi pour cet exploit!... Je vous prie de présenter mes respects (sans le connaître personnellement) à M. l'Intendant D'. Krüger comme à tous les artistes qui ont participé à "Wozzeck". »

Wozzeck, l'un des plus prodigeux opéras du XX^e siècle, fut créé au Staatstheater (Opernhaus – Unter den Linden) de Berlin le 14 décembre 1925, sous la direction d'Erich Kleiber. L'opéra fut joué dans toute l'Allemagne, en Europe et en Amérique: Prague (1926), Leningrad (1927), Vienne (1930), Philadelphie (1931), Paris (1963).

BERLIOZ Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Bennaci, éditeur de musique à Lyon. Paris, le 24 septembre 1843; 1 page in-4°.

« Heller m'apprend que vous avez trouvé des souscripteurs pour mon traité d'instrumentation et que vous désirez quelques prospectus de cet ouvrage; je m'emprise de vous les envoyer, en vous remerciant de la peine que vous avez prise. C'est un ouvrage très considérable comme vous pouvez le voir dans les notes ci jointes; je vous prierai de m'adresser à moi la liste des souscripteurs que vous obtiendrez d'ici à un mois en modifiant la remise qui doit vous être faite sur le prix de chaque exemplaire. J'écris en ce moment une ouverture brillante et peu difficile intitulée: Ouverture du Carnaval Romain, si par hasard il pouvait vous convenir de l'édition cet hiver après que je l'aurai fait entendre ici dans un de mes concerts je serais charmé de pouvoir m'arranger avec vous pour cela. »

BIZET Georges [Paris, 1838 — Bougival, 1875], compositeur français.

Lettre autographe signée à un ami. Sans date; 1 page in-8°. « Les événements qui va laisser dans ma vie des traces profondes et douloureuses me prive absolument de jouer le rôle de Barbara, mais aus (si) d'assister à votre fête. Je suis désolé de vous met (tre) ainsi dans l'embarras — Je vous renvoie la partition de Pascal. Saint-Saëns me remplacera facilement. Madame Vernant (?) pourra continuer à accompagner Isabelle. Quant à Barbara le rôle est si court — n'importe qui l'apprendra aisément en un jour. Pardon, cher ami, mais je suis plongé dans un désespoir réel qui me défend toute distraction. »

BRAHMS Johannes [Hambourg, 1833 - Vienne, 1897],
compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à un ami. Sans lieu ni date ; 2 pages in-8°, en allemand. « *Eben schicke ich die Sachen zu Goldmark, und denke nur - u. - erschrick nur nicht ! u. - graust mir's doch - u. - 4 Seiten Text von mir liegen bei, so schön u. bedächtig geschrieben wie dies ! Möchtest Du wohl die Freundlichkeit haben am Samstag eine kleine Notiz in der Presse stehen zu lassen welche sagt : dass ich nach Pesth abgereist bin, um dort in einigen Concerten mit zu wirken.* »

Ich wünschte das, damit man es nicht unhöflich u. unfreundlich schilt wenn ich weder Probe noch Auff (ührung) meines Concerts höre. Ja, das muss ich nun entbehren u. Du bist gar im Stande zu finden dass Deine Vorlesungen zu nicht so passender Zeit stattgefunden hätten !

Herzlichsten Gruss, ich denke noch vorzukommen. »

Traduction : « *À l'instant même, je fais parvenir les choses chez Goldmark et "ne puis penser que - et - ne suis donc pas effrayé ! - et - alors que je suis terrifié " - et - 4 pages de texte de moi y sont jointes, écrites de manière aussi élégante et réfléchie que la présente ! Voudrais-tu avoir l'amabilité de faire insérer, samedi, une petite notice dans la presse disant que je suis parti pour Pesth pour y participer à quelques concerts. Je le souhaiterais, pour ne pas pouvoir être traité d'impoli et de désobligeant si je n'écoutais ni répétition ni l'exécution de mon concerto. Oui, je dois renoncer maintenant à cela et toi, tu es tout à fait en situation de trouver que tes sermons n'auraient pas lieu en temps opportun !* »

Le destinataire de cette lettre est vraisemblablement Eduard Hanslick, le redouté critique musical autrichien, ami de Brahms.

CHABRIER Emmanuel [Ambert, 1841 - Paris, 1894],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à un ami. (La Membrolle, Touraine), le 27 novembre 1893. 2 pages in-12. « *Je suis en Touraine, chez ma belle-mère, avec ma femme. Nous y resterons jusqu'à la fin du mois. Ici, je suis un coq en pâtre ; j'en profite pour travailler comme un nègre, ma santé est excellente ; j'ai bien le temps de retourner dans cette bonne ville de Paris où l'on croit que je suis dans un état alarmant. Je suis un puffiste, tout bonnement. Je vous remercie de m'avoir applaudi à Lamoureux ; je n'avais jamais eu d'ovations pareilles ; c'est à l'opéra qu'on a dû faire un pif, hein ! Impossible d'assister à la belle séance des aveugles ; mais j'aurais le plus grand désir d'entendre jouer l'Ode à la musique si cette société (si on) va en donner d'autres auditions en décembre... Hommages à Madame Chevalet. »* »

Émouvant document : Chabrier devait mourir le 13 septembre de l'année suivante. Il est manifestement heureux d'être enfin reconnu au concert. On sait l'influence considérable qu'il eut sur les compositeurs français de la génération suivante, notamment Poulenc.

Oeuvre intime pour une « *consécration de la maison* », *L'Ode à la musique* fut composée en 1890. D'une simplicité lumineuse et d'un subtil raffinement, elle fut initialement écrite pour chœur féminin amateur et piano, puis orchestrée.

CHAUSSON Ernest [Paris, 1855 - Limay, Yvelines, 1899],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée au critique et musicologue belge Octave Maus. Paris, sans date (samedi) ; 2 pages in-8°. « *Une nouvelle - imprévue, même éminemment imprévue, à mettre dans l'Art moderne (je t'ai réservé la primeur). Ce matin, en déjeunant, au moment où je m'y attendais le moins, Albeniz, que je ne connaissais pas il y a 24 heures, m'a demandé le Roi Arthur pour Barcelone. Et j'ai accepté. C'est pour avril prochain. Il veut aussi le drame de d'Indy, mais Vincent ne sait que faire à cause de Stoumon. Il temporise. Donc je vais débuter en catalan* »

(pas en espagnol) loin de mes amis bruxellois. Je le regrette sincèrement beaucoup. Mais j'espère que cela ne m'empêchera pas de réapparaître à la Monnaie. Je serai encore théâtralement semi-vierge. Et c'est très à la mode maintenant. »

Chausson s'occupa de son unique opéra, *Le Roi Arthur*, durant neuf années : il en rédigea lui-même le livret en 1885-6, puis la composition à partir de 1887 jusqu'à la note finale le 30 septembre 1894. Cette lettre est donc postérieure à cette dernière date. Le projet dont il est question ici, n'eut pas de suite. *Le Roi Arthur* ne fut finalement créé que le 30 novembre 1903, au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles. Le compositeur était mort prématûrement depuis 4 ans, des suites d'un grave accident de bicyclette.

CHOPIN Frédéric François

[Zelazowa Wola, près de Varsovie, 1810 - Paris, 1849],

compositeur et pianiste polonais.

Lettre autographe signée, adressée à Auguste Franchomme. Nohant, le 4 août 1844 ; 1 page in-8°.

« Chérissime, je comptais bien sur ton amitié - aussi la célérité avec laquelle tu m'as arrangé l'affaire Schlesinger ne m'étonne pas du tout. Je t'en remercie du fond du cœur et j'attends le moment de pouvoir te rendre ma revanche. Je me figure que tout va bien chez toi - que Mme Franchomme ainsi que tes chers enfants se portent bien - et que tu m'aimes comme je t'aime.

T (out) à toi. F. Chopin

Madame Sand embrasse ton gros fanfan, et t'envoie une bonne poignée de main.

Nohant. Lundi 4 août »

Le violoncelliste Auguste Franchomme fut l'un des amis français les plus proches de Chopin, qui lui dédia sa *sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 65* (1847).

A l'époque de cette lettre, Chopin passe un de ses derniers étés à Nohant chez George Sand. Leur liaison s'achèvera en août 1847.

CHOSTAKOVITCH Dimitri [Saint-Pétersbourg, 1906 - Moscou, 1975],
compositeur russe.

Lettre autographe signée, adressée à Boris Livanov. Bolchevo (Moscou), le 17 juin 1954 ; 1 page in-8°, en russe, enveloppe jointe.

« Je te félicite bien cordialement pour ta grande récompense. Je te souhaite de tout mon cœur d'être en bonne santé, heureux et de donner de la joie à notre peuple magnifique par ton art merveilleux. Mes meilleurs souhaits à Eugénie Kazimirovna et à toute ta famille. Je t'embrasse. »

Boris Livanov était un acteur célèbre en U.R.S.S.

DEBUSSY Claude [Saint-Germain-en-Laye, 1862 - Paris, 1918],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à son éditeur Georges Hartmann. Paris, le 22 janvier 1899 ; 1 page 1/2 in-8°. « *Merci pour votre bonne et affectueuse lettre... Il fallait que je sois bien désemparé pour avoir pu douter de votre amitié, pardonnez moi cela avec beaucoup d'autres choses !... Le chagrin a d'ailleurs cette triste particularité de vous montrer les choses et les gens sous un angle déformé; malgré les peines réelles, pourtant suffisantes, il en survient d'autres qui sont parfaitement imaginaires. Vous aurez un autre Nocturne jeudi prochain et le dernier samedi; j'irai moi-même vous le porter, espérant être présentable ce jour là, puis j'aurai grande joie à vous revoir. »*

La première audition de *Nuages et Fêtes* eut lieu le 9 décembre 1900, aux concerts Lamoureux, sous la direction de Camille Chevillard.

**DUKAS Paul [Paris, 1865 - id., 1935], compositeur français.**

Lettre autographe signée de ses initiales, adressée au compositeur Gustave Samazeuilh. Royan, le 1^{er} août 1927; 2 pages in-8°. « J'ai été très heureux de recevoir de vous des nouvelles en somme très bonnes, puisque tout ce que vous me dites de l'état de santé de Mme Samazeuilh, de ses dispositions et de son retour à la vie normale me persuade que vous devez ressentir un immense soulagement, après les tristes journées de cet hiver et du printemps qui l'a suivi.

Cela ne doit pas peu contribuer à vous faire trouver le séjour de Ciboure délicieux et son soleil [...]. Avouez que, dans ces conditions vous seriez inexcusable de ne pas écrire vous aussi une sonate p (ian) o et v (iol) on pour Mangeot, la seconde... La rue Jouffroy l'attend et la rue Singer aussi, mais pressez vous! Mon avocat vient de m'écrire qu'on ne pouvait plus discuter avec les P.T.T. que le montant d'une indemnité et que leur décret d'utilité publique les rendait intangibles! Le congé tient donc pour janvier 1928. Si vous n'êtes pas prêt d'ici là vous vous mettrez dans le cas de me jouer cette sonate sous les ponts. Attention! Cette sonate - la mienne - me rend positivement enragé. Jamais je n'arrive à entendre les deux instruments ensemble. Ils font bande à part. Le violon prend la tête de l'animal, se découvre incapable de faire autre chose que de chanter, de chanter comme un ténor ou de broder des traits de chanteuse légère. Après bien des jugements de conciliation, je prononce le divorce aux torts du violon (ce Muratore), et je prends le parti de le laisser chanter tout son saoul. Ça va être drôle (drôle... façon de parler!) Enfin, expliquez-moi pourquoi ce garçon, si rangé en famille, quatuor, trio ou même orchestre, se tient si mal dans le monde qu'il ne sache que se rouler aux pieds des dames ou se livrer à ses petites farces de commis voyageur: sons harmoniques, staccati, pizzicati etc... Le vertueux piano en rougit. Par bonheur celui que M. Bernard m'a loué cet année est sans restes et l'on peut y aller, ce à quoi je m'applique, avec quelques moments pas trop décourageants ».

Le compositeur Gustave Samazeuilh (1877-1967) était aussi un ami de Ravel, Schmitt, etc. Il publia une étude sur Paul Dukas en 1913, écrivit une sonate pour violon et piano en 1902-3, mais finalement pas une seconde comme l'encourage ici Dukas.

DVORAK Antonin [Nelahozeves, 1841 - Prague, 1904], compositeur tchèque.

Lettre autographe signée, adressée à Henry Littleton. Prague, le 4 août 1886; 4 pages in-8°, en anglais (pour le moins approximatif!). « It is difficult for me to give you any promises in regard to the arranged concerts in Scotland. I have much to do in Prague (for) Oktober and November next, and I really do not know if I shall be able to remain in London as long as you wish.

Imagine, I must be here in Prague till the end of October to conduct the Ludmila in our National Theatre and after having enjoyed or little rest, I would be compelled to undertake such a long journey to England again!! If it would be only another time (March or April) I would certainly come, but in December when the days are getting very short and cold, it is much disagreeable and tiresome to travel. This is the only reason which prevents me making use of your friendly invitation. [...] You cannot imagine how I long to see Scotland the beautifull country of Burns - Scott! Really it is very pitiful! Cannot it be postponed till to the spring next? Tomorrow I am returning to Vysoka to look at the receiving parcel from Breitkopf: Härtel. Perhaps it is the full score of Ludmila? »

En fait, la première de Sainte Ludmila n'eut pas lieu à Prague, mais à Leeds (Angleterre) le 15 octobre 1886.

ELGAR Sir Edward [Broadheath, 1857 - Worcester, 1934], compositeur anglais.

Lettre autographe signée, adressée à Miss Chaundler. Worcester, le 23 février 1932; 2 pages in-4°, en anglais. Au sujet d'un manuscrit musical que lui soumet une jeune femme.

« Dear Miss Chaundler, many thanks for sending the sheets of your manuscript (script); There is not much to alter, but you must remove the orch... - this is never used for a first audition; the odd orch. players may remain as the very liked will do, to look on. It is always difficult to avoid... the "score" - but that is the complete copy - the soloist plays from a "part" ».

FALLA Manuel de [Cadix, 1876 - Alta Gracia, Argentine, 1946], compositeur espagnol.

Lettre autographe signée, adressée à la cantatrice Madeleine Greslé. Grenade, le 1^{er} janvier 1922. 4 pages in-8°. « Je suis très heureux de recevoir votre aimable lettre et d'apprendre que vous chantez le Amor Brujo, à Nantes, sous la direction de notre cher ami le maître Arbos.

Combien je regrette de me trouver si loin! [...] Pour le cas où elle pourraient vous être utiles je vais me permettre de vous donner quelques indications sur les chants du A. B., bien que, étant donné la si vraie artiste que vous êtes, je les considère presque superflues. Vous avez, sans doute, deviné le style un peu farouche qu'exigent ces chansons, à cause de leur caractère populaire andalou. La voix doit, dans une certaine façon, bien entendu, imiter cette qualité d'émission nasale des chanteurs du peuple, et la valeur des notes finales de chaque phrase doit être observée; c'est à dire, qu'il faut donner une impression de continuité dans le chant ».

Cette lettre est adressée à une des interprètes privilégiées de Falla, la cantatrice Magdeleine Greslé. Ardent défenseur des exubérantes « Chansons » (les célèbres « Sept chansons populaires espagnoles »), elle assurera la création de l'austère « Sonnet à Cordoue » (« Soneto a Córdoba ») le 14 mars 1927.

L'Amour sorcier (El Amor brujo), ballet chanté - « gitanerie musicale » selon Falla - fut créée le 15 avril 1915. Si l'œuvre connut auprès du public un échec relatif, une minorité avisée décelèrent dans ce chef d'œuvre une forme nouvelle de la musique espagnole. L'un des morceaux, La « Danse rituelle du feu », arrangée pour piano (notamment pour Arthur Rubinstein) ainsi que pour d'autres combinaisons instrumentales, allait devenir un des morceaux les plus brillants et populaires de la musique, qui assureront à Falla une notoriété universelle.

FAURÉ Gabriel [Pamiers, 1845 - Paris, 1924], **compositeur français**.

Lettre autographe signée, adressée au compositeur Alfred Bruneau. Monte-Carlo, [mars 1913]; 2 pages in-8°. « *Mais quel précieux collaborateur que Jehin; comme il aime son métier et comme il le fait bien ! Avec lui je n'ai que des satisfactions. Vous entendrez « Pénélope » à Paris sans doute. Je souhaite que cette première - et très probablement dernière tentative théâtrale - vous semble moins ennuyeuse qu'elle ne le paraît ici !* »

FRANCK César [Liège, 1822 - Paris, 1890], **compositeur français**.

Lettre autographe signée, adressée au chef d'orchestre Édouard Colonne. Paris, jeudi soir [le 6 juin 1889]; 2 pages 1/2 in-8°. « *Je ne veux pas attendre à demain pour vous adresser tous mes remerciements pour la belle exécution de ma 8^e Béatitude que vous m'avez donnée aujourd'hui. Cela a été une véritable fête pour moi. Mais, à ce bonheur que vous m'avez procuré se mêle une certaine tristesse et je ne peux m'empêcher de penser que c'est peut-être la grande énergie et le feu que vous avez mis à conduire mon œuvre qui a détourné la douleur qui vous a empêché de vous servir de votre bras droit. Je suis resté jusqu'à la fin du concert parce que je voulais absolument vous voir et vous remercier de vive voix, mais il m'a été impossible de vous joindre* »

Franck mit dix ans pour mener à bien la composition de son œuvre la plus imposante, l'oratorio « *Les Béatitudes* ». Le Prologue et les quatre premières parties étaient terminées en 1871, mais l'œuvre complète ne fut achevée que le 10 juillet 1879. Plusieurs mouvements furent donnés séparément en concert, mais Franck n'entendit jamais l'œuvre jouée dans son intégralité. *Les Béatitudes* ne furent données de façon complète (à Dijon) qu'en 1891, sept mois après la mort du compositeur.

C'est le 6 juin 1889 qu'Édouard Colonne dirigea cette 8^e Béatitude – la dernière et la plus grandiose – de Franck, lors de la grande audition officielle des Concerts Colonne qui eut lieu dans le cadre de l'Exposition universelle au Trocadéro.

Cette lettre faisait partie de la collection d'autographes du grand pianiste Artur Rubinstein.

GERSHWIN George [New York, 1898 - Hollywood, 1937], **pianiste et compositeur américain**.

Lettre autographe signée à Miss Maude Hamill. New York, le mardi 27 septembre 1923; 1 page in-8°, en anglais, enveloppe.

« *How perfectly timed was your kind remembrance. As I opened my eyes on the first morning of my twenty-fifth year (yesterday) I saw your little card dated London Sept. 18, 1923, & couldn't help but shout "three cheers for English thoughtfulness". It was nice of you to remember me.* »

Traduction : « *Comme votre bonne pensée est arrivée au bon moment. À l'instant où j'ai ouvert mes yeux le premier matin de mes vingt-cinq ans (hier), j'ai vu votre petite carte datée de Londres 18 septembre 1923 et n'ai pu m'empêcher de crier trois hourrah pour votre considération toute britannique* »

GOUNOD Charles [Paris, 1818 - id., 1893], **compositeur français**.

Lettre autographe signée, adressée à Ernest Legouvé. Londres, le 21 février 1872. 5 pages in-8°.

« *Vous savez peut-être quel triste état de santé me retient à Londres depuis près de trois mois, alors que je pensais, en quittant Paris, n'être absent qu'une quinzaine de jours au plus. J'ai pensé, plus d'une fois, (et mon médecin sait que ce n'a pas été sans raison) que je ne reverrais ni mon pays, ni mes enfants, ni ma famille, ni mes amis, et je vous laisse juger de ce que j'ai du ressentir. Il y a q.q. jours encore, j'ai passé par une mauvaise crise qui a renouvelé toutes ces craintes. Je me sens mieux en ce moment, quoique j'en sois encore à attendre cet état conscient du retour de la santé; voilà près de six mois que dure cette décadence au sentiment de laquelle*

mon médecin m'interdit pourtant de me laisser aller. [...] Vous savez, mon cher ami, que Faust est la seule de mes œuvres dramatiques qui soit représentée en France avec quelque continuité, la seule, par conséquent, qui fasse pour moi de mon art une profession et un moyen d'existence. Comme français cependant, je sens que mes devoirs et mes droits de français passent avant mes droits et mes intérêts d'auteur. Je viens donc vous prier d'informer en mon nom le Comité des Arts que j'offre à la souscription qu'il vient d'ouvrir ma part entière des droits d'auteur de Faust sur la scène du Grand Opéra de Paris, à partir de ce jour jusqu'à l'époque du paiement complet de l'indemnité de guerre. J'estime que quand une mère est ruinée, c'est à ses fils qu'appartient l'honneur et le bonheur de travailler pour elle et de la faire vivre. »

Faust, un des plus prodigieux succès de l'opéra français, fut créé le 19 mars 1859, au Théâtre-Lyrique, boulevard du Temple. Gounod devait y apporter quelques aménagements, notamment en rajoutant les fameux ballets destinés à plaire au public de l'époque.

GRIEG Edvard Hagerup [Bergen, 1843 - id., 1907], **compositeur norvégien**.

Lettre autographe signée, adressée au Dr Max Abraham. Rudolstadt, le 3 septembre 1883; 2 pages in-8°, en allemand. « *Unter der Voraussetzung, das Sie jetzt zurückgekehrt sind, adressire ich diese Zeilen nach Leipzig, um Ihnen für Ihre Bemühungen, England betreffend, meinen besten Dank zu sagen. Ich habe nach Ihren Rath zugesagt, habe aber seitdem nichts gehört.*

Das Resultat von einer Correspondance mit den Herren Reinecke und Hiller ist, das ich in Cöln am 4ten December mein Klavierconcert spiele, und die beiden Melodien für Streichorchester dirigire, und in Leipzig Anfang November die Cellosonate in der Kammermusik spiele, - mit wem, weiss ich noch nicht. Über die Eulenburgische Arrangements weiss ich noch nichts.

Ich habe jetzt Rudolstadt bald satt und freue mich, wieder nach Leipzig zu kommen. »

Traduction : « *En supposant que vous soyez déjà de retour, je vous adresse ces lignes à Leipzig, pour vous dire tous mes remerciements pour la peine que vous vous êtes donnée concernant l'Angleterre. J'ai fait selon vos conseils, mais je n'ai eu aucune nouvelle depuis.*

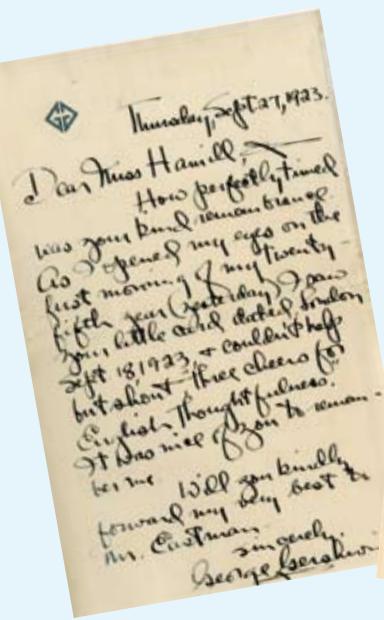
Le résultat de ma correspondance avec Messieurs Reinecke et Hiller est que, le 4 décembre à Cologne, je jouerai mon concerto pour piano et dirigierai les deux mélodies pour orchestre à cordes, et je jouerai la sonate pour violoncelle et piano à Leipzig début novembre, avec qui, je ne le sais pas encore. Au sujet des arrangements avec Eulenburg, je ne sais encore rien.

Je commence à en avoir assez de Rudolstadt et je me réjouis de rentrer à Leipzig. »

Cette lettre – comme celle de Mendelssohn – a eu un destin singulier: elle faisait partie des archives de l'éditeur Henri Hinrichsen (éditions Peters), qui furent spoliées par les nazis pendant la deuxième guerre mondiale, et déposées à la « Sächsische Landesbibliothek » à Dresde, d'où le cachet sur la lettre, le n° d'inventaire et la date au crayon en bas de la première page (1943). Il y a quelques années, elle fut restituée – comme la lettre de Mendelssohn – aux héritiers de feu Paul Hinrichsen, le fils d'Henri, et vendue en toute légalité à un libraire.

HINDEMITH Paul [Hanau, 1895 - Francfort-sur-le-Main, 1963], **compositeur, chef d'orchestre et altiste allemand**.

Carte autographe signée, adressée à Arthur Bernstein. New Haven, Connecticut, fin 1947; in-8°, en allemand. « *Lieber Mr. Bymstein (allow me some time to switch over !) wie nett, von Ihnen nach so l (oops!) anger Zeit zu hören ! Welttourneen ? Haha ! Ich bin ein solider Schullehrer, und*



JANÁČEK Léos [Hukvaldy, 1854 - Ostrava, 1928], compositeur tchèque.

Lettre autographe signée. Brno, le 23 juin 1918. 2 pages in-8°, en tchèque. « Cher ami,

Merci pour le télégramme. Je viens donc vendredi à Prague. Là, nous pourrions le parcourir entièrement et le présenter à Kovarovic. Ensuite, je dois être prêt pour m'occuper de l'édition.

La "Umelecka beseda" m'a définitivement libéré de ce méchant contrat. Ainsi, au moins, quelque chose est réglé ».

La Umelecka besada était un mouvement de l'Art moderne regroupant notamment plusieurs peintres tchèques.

KHATCHATOURIAN Aram [Tiflis, 1903 - Moscou, 1975], compositeur soviétique d'origine arménienne.

Texte dactylographié signé. [Moscou ?], le 27 février 1941 ; 1 page in-8°, en russe. « Comme j'ai eu, à plusieurs reprises, connaissance des adaptations pour les orchestres d'harmonie réalisées par le camarade Grabar, je peux dire que ces partitions, parmi lesquelles il y avait des œuvres assez complexes, laissent l'impression d'une approche professionnelle irréprochable et montrent le côté très positif du camarade Grabar, comme un vrai connaisseur de son métier. »

Document rédigé peu après son concerto pour violon et orchestre (1940), et juste avant le ballet « Gayaneh » (1942) comportant la fameuse « Danse du sabre ».

KODÁLY Zoltan [Kecskemét, Hongrie, 1882 - Budapest, 1967], compositeur, pédagogue, musicologue et folkloriste hongrois.

Lettre autographe signée, adressée au Dr Lutz Besch à Brême. Budapest, le 3 juillet [1966] ; 1 page in-4°, en allemand. « Dankend für Ihre Zeilen vom 22 Juni muss ich Ihnen mitteilen, dass das Buch bis heute nicht angekommen ist. Da ich morgen früh auf 3 Monate nach Amerika muss, werde ich es erst Ende September sehen, ausser Sie können den Verleger veranlassen mir ein (oder einige) Exemplare nachzusenden. Wir sind bis 14 Juli in Toronto Canada c/o Professor Richard Johnston, University of Toronto oder 6 August in Stanford, California, University Music Deptm. c/o Prof. Wolfgang Kuhn, oder Interlochen, Michigan 16-26 August, National Music Camp. »

Traduction: « En vous remerciant pour vos lignes du 22 juin, je dois vous faire part que, jusqu'à aujourd'hui, le livre n'est pas arrivé. Comme je pars demain matin pour 3 mois en Amérique, je le verrai seulement fin septembre, à moins que vous puissiez demander à l'éditeur de m'envoyer un ou plusieurs exemplaires.

Nous sommes jusqu'au 14 juillet à Toronto Canada chez le professeur Richard Johnston, à l'université de Toronto, ou le 6 août à Stanfond, Californie, Département de la Musique à l'Université, chez le Professeur Wolfgang Kuhn, ou à Interlochen, Michigan, du 16 au 26 août, campus national de la musique. »

LALO Édouard [Lille, 1823 - Paris, 1892], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à son fils Pierre Lalo. Samedi (Bruxelles, le 27 janvier 1883). 3 pages in-8°. « Le 1^{er} acte et le 3^e acte (de) Siegfried (sic !) sont la plus splendide impression que j'ai jamais eue au théâtre. Je n'aime pas le 2^e acte qui n'est que bizarre, grotesque, enfantin, sauf une ravissante scène qui reproduit (convention) les murmures de la forêt avec le chant d'un oiseau. J'ai reçu ta lettre hier. Nous partons lundi à 1 h. Nous restons dimanche parce que je veux entendre le concert Wagner où l'on donne des fragments de Tristan et des Maîtres chanteurs.

Mme Materna est la plus grande cantatrice qui existe à cette heure ; voix admirable, passionnée, style absolument parfait sans aucune manière ;

was ich an Halbwelttourneen (d.h. Europa) letzten Sommer tat und folgenden Sommer bis Winter tun werde, ist schon in den Händen der altbewährten Camus in Rom und Geismar in London! »

Traduction: « Cher M. Bymstein (sic) (donnez-moi un peu de temps pour me brancher!), comme c'est bon d'avoir de vos nouvelles depuis si longtemps (oups!). Des tournées mondiales? Haha! Je suis un solide maître d'école, et ce que j'ai fait comme demi-tournées mondiales (c'est à dire en Europe) les étés derniers et que je ferai l'été prochain jusqu'à l'hiver, est déjà programmé depuis longtemps par les soins de Camus à Rome et Geismar à Londres! »

HONEGGER Arthur [Le Havre, 1892 - Paris, 1955], compositeur suisse.

Lettre autographe signée, adressée à une amie. [Paris, le 28 juillet 1943] ; 1 page 1/2 in-4°.

« Vous avez raison, ce n'est plus possible de rester si longtemps sans donner signe de vie pendant que vous faites, vous, tant d'efforts et de miracles en notre faveur, aussi je remplace cette semaine mon article par une lettre. J'ai dans mon atelier une table nouvelle surchargée de piles de lettres à répondre et quand je la regarde je suis pris de vertige. J'ai eu tout l'hiver et encore maintenant un travail continu et fatigant. Films, musique de scène pour le Soulier de Satin qui va passer à la Comédie Française et autres petites choses sans compter les incessantes demandes de rendez-vous, les démarches pour les uns et les autres qui finissent par vous dévorer un temps considérable. [...] Mon voyage en Suisse a remplacé pour moi les vacances et cela m'a valu quelques besognes supplémentaires sous lesquelles je m'effondre comme un âne trop chargé que (je) suis. [...] Vous m'avez fait entrevoir dans l'un des derniers mots la possibilité d'un voyage à Paris et j'ai craint que cela ne se produise durant mon voyage. Depuis vous n'avez plus rien dit. Si vous pouvez trouver une heure tranquille pour m'écrire cela me ferait un très grand plaisir mais je ne vous en veux pas, croyez-le puisque je sais combien vous devez avoir à faire. [...] Vaura et moi irons pour quelques jours chez les Munch à Gros-Rouvres afin d'avoir un peu de répit dans la question nourriture qui prend tant de temps, mais je reviendrai assez régulièrement à Paris car ce n'est pas loin ».

Le Soulier de Satin est une pièce de Paul Claudel.

tragédienne jusque dans ses moindres gestes toujours nobles et sobres; elle a une autorité qui impose le succès même vis-à-vis des opposants qui hurlent contre Wagner. Le séjour de Bruxelles est très amusant, il n'y a que des disputes dans tous les coins. »

Du 23 au 27 janvier 1883, la Tétralogie complète de Wagner fut donnée au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, par le « Théâtre Wagner », troupe itinérante formée par Angelo Neumann. Les chanteurs et l'orchestre étaient dirigés par Anton Seidl, l'un des assistants de Wagner pour la création de la Tétralogie à Bayreuth, en 1876. Wagner devait mourir à Venise le 13 février 1883, soit environ trois semaines après ces représentations.

LISZT Franz [Raizing, 1811 - Bayreuth, 1886],
compositeur et pianiste hongrois.

Lettre autographe signée, adressée à l'éditeur Giulio Ricordi. Venise, le 9 janvier 1883; 3 pages 1/2 in-8°. « Depuis 20 jours je ne fais que noircir du papier de musique, à l'exclusion du papier à lettres. Ci-joint ma signature relative à votre propriété des " Réminiscences de Boccanegra ". Par la même poste les épreuves corrigées de ce morceau vous parviennent. Veuillez m'envoyer ici de suite le Salve Maria de Verdi, que j'ai transcrit, car j'y ferai quelques légers changements. Pour les autres Transcriptions du volume Verdi il me suffira de revoir les dernières épreuves, à Budapest où je serai Lundi prochain. Comme je l'ai dit à Monsieur votre frère, l'armoni-piano a un charmant effet de trémolo : quelque chose que n'offre pas l'orchestre, et complète les harpes éoliennes. Sauf l'abus, l'usage de cet effet est de bonne mise ; et pas plus tard qu'hier je l'ai indiqué dans un nouveau morceau de ma façon, qui sera publié à Leipzig, avant Pâques. Peut-être le même effet de trémolo éolien s'adapterait-il bien au Salve Maria, et à l'Agnus Dei de Verdi? [...] Merci de votre excellent Panetone de Milan, reçu à Noël. Je souhaite que mes Transcriptions obtiennent un pareil succès à celui que mes trois petites filles accordaient au Panetone. »

MAHLER Gustav [Kalis, Moravie, 1860 - Vienne, 1911],
compositeur autrichien.

Carte autographe signée « G », adressée à sa femme Alma Mahler. Varsovie, le 7 et 7 octobre 1907, en allemand. « Bahnhof in Warschau. Vor dem Einsteigen in den Petersburger Zug. Schmutzig, wie damals! Sehr gut verbrachte Nacht. Tausend Grüsse. Ich bin sehr traurig, dass Du nicht da bist. G. »

Traduction : « Gare de Varsovie. Avant de monter dans le train pour Saint-Pétersbourg. Sale, comme dans le temps ! J'ai passé une très bonne nuit. Mille salutations. Je suis très triste, que tu ne sois pas là. G. »

Cette carte est adressée à « Direktor Mahler » à Vienne, à son adresse, donc à Alma. Le cachet de la poste (Varsovie était alors sous domination russe, comme l'indique également le timbre) indique le 7 octobre (calendrier julien), donc le 20.

Mahler venait de diriger pour la dernière fois l'opéra de Vienne le 15 octobre (*Fidelio* de Beethoven). Il est ici en route pour Saint-Pétersbourg – une première tournée envisagée en 1905 avait été abandonnée à cause des événements révolutionnaires de l'époque -. Il y dirigera le 26 octobre et le 9 novembre. Entre temps, il alla aussi en Finlande, où il rencontra Sibelius.

A son retour à Vienne de cette tournée en Russie et Finlande, il donna son concert d'adieu avec la 2^e symphonie, puis partit pour New York, où il venait d'être nommé directeur musical du Metropolitan Opera et chef de l'orchestre philharmonique.

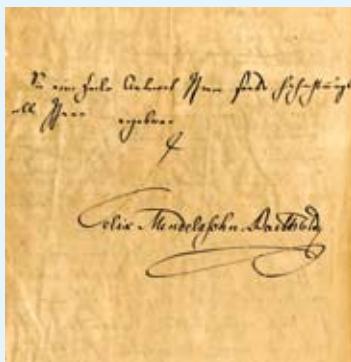
MARTINU Bohuslav [Policka, 1890 - Liestal, Suisse, 1959],
compositeur tchèque.

Lettre dactylographiée signée avec une ligne autographe, adressée à Marcel Mihalovici. New York, le 7 avril 1946; 1 page in-4°. « Voilà longtemps que je ne vous ai pas écrit, c'est la saison à N.Y., toujours occupé. Aussi nous sommes bien pris avec nos préparations pour le départ, avec les papiers nécessaires, c'est qui est assez compliqué en ce moment. Nous ne savons pas comment cela va finir, et je commence à désespérer. [...] Mais comme le temps passe et nous n'avons toujours pas nos papiers en règle, ce serait trop risqué, c'est très difficile de revenir en Amérique si on n'a pas la permission pour le retour. [...] On m'attend aussi à Prague pour le Festival au mois de Mai, Munch va aussi à Prague avec ma Première (Symphonie). Alors tout cela est en suspens et nous sommes bien énervés pour chercher la meilleure solution. Nous avons bien des nouvelles de Paris et de Prague, bonnes et mauvaises aussi nous ne pouvons bien nous imaginer la situation là-bas, nous pensons toujours à Paris d'avant guerre, mais il y a probablement bien des choses changées, aussi chez nous en Tchéco. [...] J'ai, enfin, réussi à envoyer la partition du Concerto pour deux pianos, nous avions une agréable visite de nos amis de Paris, Mr et Mme Puc, vous les connaissez peut-être, et j'ai confié la partition à Mme, qui va la transmettre à Rosenthal, il doit l'avoir déjà, peut-être vous en avez déjà les nouvelles, arrangez cela pour Monique et Marika. [...]. J'ai repris mon travail, encore une Symphonie, la cinquième, et je vais écrire aussi quelque chose pour P. Sacher. J'avais bien un grand succès à Prague avec la Deuxième et le Lidice, et je voudrais bien entendre la First avec Charles (Munch), mais je n'y compte pas beaucoup, nous sommes déjà en Avril et toujours pas de permis pour rentrer ici, et sans cela je ne risquerai pas de partir, cela nous donne le mal à la tête à tous les deux. Voilà, et encore nous devons nous estimer heureux, seulement ce n'est pas cela que nous avions pensé. Avez-vous rencontré Nadia Boulanger ? Elle n'écrit pas. [...] J'ai vu de très jolies critiques sur Harsanyi, Cantate de Noël, et aussi la critique de R (oland) Manuel sur moi, tout cela m'a fait beaucoup de plaisir et aussi de regrets, que nous ne sommes pas encore avec vous, malgré que nous allons bien et que nous sommes bien ici, à tous points de vue, sauf un, l'atmosphère de l'Europe, qui est peut-être aussi bien changée, mais que nous voyons toujours comme elle était. »

MASSENET Jules Émile Frédéric [Montaud, 1842 - Paris, 1912],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à un ami. Paris, le 31 janvier 1895; 4 pages in-8°. « Votre écriture a été la bienvenue pour ma femme et pour moi. [...] J'ai donné votre adresse à ce Monsieur de Bordeaux - parce qu'il la désirait pour vous soumettre un poème d'opéra, je crois. J'en reçois souvent de ces propositions - et vous en prendrez l'habitude ! - quelquefois cependant il peut se présenter une idée... Que faites-vous ? J'ai le désir de savoir quel sera votre premier envoi - je compte sur vous - et j'attends une belle chose. [...] Paris est dans la neige, la boue, le froid. Les théâtres sont assez pleins quand même. On s'entête à jouer *Manon* et *Thaïs* ! ce soir demain et samedi - bizarre !! Je vais aller passer 8 jours à Bruxelles et en Belgique pour *Thaïs*, la Navarraise et le Roi de Lahore - ma femme viendra avec moi - espérons que le temps se sera douci ! »

Il est probable que cette lettre soit adressée à un des jeunes élèves de sa classe de composition au Conservatoire (parmi ceux-ci, il y eut Bruneau, Charpentier, Hahn, Pierné, Schmitt,...)



MENDELSSOHN BARTHOLDY Félix
[Hambourg, 1809 - Leipzig, 1847], **compositeur, chef d'orchestre et pianiste allemand.**

Lettre autographe signée, adressée à Heinrich Lichtenstein. Berlin, le 8 octobre 1843; 1 page 1/4 in-8°, en allemand.

« *Als ich diesen Morgen das Vergnügen hatte, Ihnen zu beggnen, vergass ich ganz dass alle*

meine Vormittage jetzt mit Proben zum Sommernachtstraum besetzt sind, und dass ich daher die Familie Souchay aus Manchester nicht morgen auf des Museum begleiten kann. Leider muss ich übermorgen früh aus demselben Grunde nach Potsdam und bis zur Aufführung dort bleiben; deshalb erlaube ich mir die Bitte und Frage, ob Sie mir wohl für diese meine lieben Verwandten 4 Einlasskarten zu einem der nächsten öffentlichen Tage schenken wollten; oder ob Sie ihnen auch in meiner Abwesenheit gestatten würden an einem der nicht-öffentlichen Tage sich an Sie zu wenden und Ihre Güte in Anspruch zu nehmen, um Einlass zu erhalten. Verzeihen Sie freundlich diese Belästigung und gönnen Sie eine Zeile Antwort Ihrem stets hochachtungsvoll »

Traduction: « *Quand ce matin j'ai eu le plaisir de vous rencontrer, j'ai complètement oublié que toutes mes matinées sont prises maintenant par les répétitions du "Songe d'une nuit d'été", et c'est pourquoi il ne me sera pas possible d'accompagner la famille Souchay de Manchester au musée. Malheureusement je dois me rendre, pour la même raison, après-demain matin à Potsdam et y rester jusqu'à la représentation. C'est pourquoi je me permets de vous demander si vous voudriez bien, pour eux mes chers parents, m'offrir 4 billets d'entrée pour une des journées d'ouverture officielle et si également pendant mon absence vous voudriez bien leur permettre de s'adresser à vous et solliciter votre bienveillance pour obtenir la possibilité d'entrer lors d'une des journées non officielles.* »

Mendelssohn donna la première de sa musique de scène pour la pièce de Shakespeare « *Le Songe d'une nuit d'été* » au Nouveau Palais à Potsdam le 14 octobre 1843, une exécution privée devant le roi Friedrich Wilhelm IV.

MESSIAEN Olivier [Avignon, 1908 - Paris, 1992], **compositeur français.**

Lettre autographe signée, adressée à un abbé. Paris, le 6 avril 1987; 1 page in-4°. « *Je ne sais comment vous remercier pour le livre magnifique que vous venez de m'envoyer. Bien sûr, je possède déjà 4 éditions de "l'imitation de Jésus Christ", le plus bel ouvrage écrit par un croyant, anonyme, et ne faisant pas partie de l'Écriture Sainte. [...] Ce que vous m'envoyez est prodigieusement beau, par le luxe de la présentation, l'ornementation de chaque page, et les très belles reproductions de maîtres italiens du passé. Ce livre est un objet d'art, d'autant plus précieux qu'il date du 19^e siècle ! C'était sans doute pour vous un souvenir familial et je suis couvert de confusion à la pensée que vous vous en êtes séparé pour moi. [...] Pour mon œuvre : "Des canyons aux étoiles...", elle appartient à mon éditeur Alphonse Leduc, et je n'ai pas le droit de copier de ma main des morceaux entiers. C'était tout de même plus facile de copier "L'appel interstellaire", qui est un solo de cor, que des grandes pages d'orchestre. Alors, je vous ai copié le centre de la pièce, qui contient tout le matériel thématique et en donne une idée très suffisante : et je l'ai copié sur 2 pages en regard, plus faciles à lire qu'un recto-verso. Ce n'est pas un cadeau royal comme le vôtre, et je m'en excuse ».*

Messiaen écrit « *Des canyons aux étoiles* » entre 1970 et 1974. C'est son œuvre la plus longue et la plus importante depuis la *Turangalila-Symphonie* de 1948.

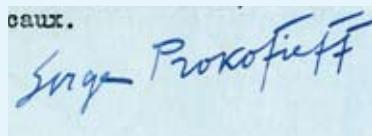
OFFENBACH Jacques [Cologne, 1819 - Paris, 1880], **compositeur français.**

Lettre autographe signée, adressée à Monsieur Mayer. [samedi]; 3 pages in-8°. « *Nous sommes arrivés à nous entendre pour donner avant Paris (puisque c'est pour le mois de décembre) la Féerie avant de la donner à Paris. Mais à condition de 40,000 fr: et non 35,000 fr: Nous trouvons même la commission de 10 pour cent un peu forte [...] Il faudra 10 mille francs à la signature du traité, dix mille à la livraison du (?), dix mille un mois plus tard et les derniers 10 mille la veille de la 1^{ère}. J'ai un peu de goutte à la main droite. Vous devez vous en apercevoir à mon écriture ».*

POULENC Francis [Paris, 1899 - id., 1963], **compositeur français.**

Lettre autographe signée, adressée à Georges Jean-Aubry. (Paris), le 20 janvier 1922; 2 pages in-8°, enveloppe. « *Hélas je ne pourrai aller avec vous le 19 au Havre partant ce soir pour Vienne, Varsovie, Budapest où je vais pour des concerts, et un festival Bartok - Milhaud - Poulenc me retenant là-bas le 15. Soyez sûr que je le regrette infinité d'autant plus que cela aurait montré au public que bien qu'on cherche à nous désunir, nous restons ensemble, Arthur et moi. Sitôt mon retour, j'enverrai à Londres les Promenades et les Max Jacob ayant encore à revoir la réduction de piano de ces derniers. [...] Soyez assez gentil pour hâter la parution des Impromptus. »*

PROKOFIEV Sergueï Sergueïevitch [Sontsovka, 1891 - Moscou, 1953], **compositeur et chef d'orchestre russe.**



Lettre dactylographiée signée, adressée à Paul Wittgenstein. Ciboure, le 16 septembre 1931; 1 page in-4°.

« *Je m'empresse de vous assurer que je n'ai pas terminé le Concerto en hâte. Au contraire, vous allez vous rappeler que ses esquisses étaient presque terminées en Juillet. [...] En effet, à mon arrivée à la Côte Basque, j'ai terminé bien vite et d'une main sûre tout ce qui restait d'inachevé. Quant à l'orchestration, elle a marché vite parce qu'elle était presqu'entière dans ma tête lors de la composition du Concerto. Il n'y avait qu'à penser aux détails et qu'à mettre les notes sur le papier. [...] Ce n'est pas trois mille dollars que vous me devez, mais 2250. - ou plutôt 2500 - moins 10% que Kugel déduit en sa faveur. [...] P.S. Ce n'est qu'hier que j'ai pu vous expédier le clavier. Quand vous commencerez à jouer, dès la première page vous vous heurterez dans la 9^e mesure à un thème désagréable (à votre goût). Ne faites pas attention et sautez par-dessus. Plus tard il vous semblera, sinon sympathique, du moins tolérable »*

Frère aîné du philosophe Ludwig Wittgenstein, le pianiste autrichien Paul Wittgenstein (Vienne, 1887 - Manhasset, États-Unis, 1961) étudia notamment avec le grand pédagogue polonais Theodor Leschetizky. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale contre l'armée russe en Pologne, il est blessé et doit se faire amputer le bras droit. Désirant poursuivre son activité artistique, il commanda à plusieurs compositeurs des œuvres pour piano main gauche.

C'est ainsi que Ravel composa son célèbre Concerto pour la main gauche. Les discussions entre le compositeur et son interprète (au caractère difficile et qui, en plus, osait prendre des libertés avec la partition !) furent notamment orageuses... mais Wittgenstein accéda à la célébrité. Wittgenstein s'adressa aussi à Prokofiev. Ce concerto pour piano main gauche et orchestre op. 53 (le 4^e concerto pour piano de Prokofiev) ne lui ayant finalement pas plu, Wittgenstein refusa de le jouer en public, et ce n'est qu'en 1959 que le pianiste suisse Georges Bernand en fit la création mondiale.

PUCCINI Giacomo

[Lucques, 1858 - Bruxelles, 1924],

compositeur italien.

Lettre autographe signée, probablement adressée à Guido Zuccoli. Viareggio, le 23 juillet 1924; 1 pages in-4°, en italien. « *Le mando i fascicoli di Turandot. Si serva delle note piccole come nelle edizioni tedesche: per i passi non facili e certe fioriture orchestrali interessanti è necessario per vederle. Poi terza riga per altre parti distinte che non si possono incorporare nella parte del Pianoforte. Non trascuri niente e cerchi di far risaltare bene tutto. Ho messo lo xilofono basso all'8a sopra.* »

Traduction: « Cher Maître, je vous envoie les fascicules de Turandot. Veuillez vous servir des petites notes comme dans les éditions allemandes : c'est nécessaire pour voir les passages qui ne sont pas faciles et certaines fioritures orchestrales. Et puis, une troisième ligne pour les autres parties distinctes qui ne peuvent être incorporées dans la partie de piano. Ne négligez rien et cherchez à faire de façon à ce que tout ressorte bien. J'ai mis le xylophone à l'octave supérieure. »

RAVEL Maurice [Ciboure, 1875 - Paris, 1937],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à Georges Jean-Aubry. Montfort l'Amaury, le 23 mars 1922; 2 pages in-8°, enveloppe. « *J'ai dû trahir le secret, il y a une dizaine de jours environ : Edwin Evans m'ayant proposé de me faire venir à Londres, il a bien fallu lui dire que vous vous occupiez de m'y organiser des concerts, et je lui ai conseillé de vous voir à ce sujet. Peut-être l'avez-vous déjà rencontré. J'ai joué ma Sonatine l'autre jour à Marseille, d'une façon infâme, d'ailleurs. Il est vrai que je n'avais pas touché à un piano depuis plus d'un mois. Entendu pour les conditions "strawinskystes", mieux encore "moïsewitchistes" si possible.* »

REGER Max [Brand, 1873 - Leipzig, 1916],
pianiste, organiste, professeur et compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée au violoniste Waldemar Meyer. Berg am Starnberger See, le 24 août 1904; 3 pages 1/2 in-8°, en allemand. À son interprète au sujet de la création de plusieurs de ses œuvres de musique de chambre : la sonate pour violon et piano n°4 en ut majeur op. 72, le troisième quatuor à cordes en ré mineur op. 74, le premier trio à cordes op. 77b.

« *Am 29. November kann ich leider nicht in Berlin sein... Ich bin Ihnen sehr verbunden, wenn Sie sich für meine neueren Werken interessieren... Sie hätten mit der Aufführung meines op 77b am 29. Nov. in Berlin die Uraufführung! Dieses Trio... ist so einfach*

u. klar, dass Sie es mit 2 Proben'spielend' machen!.... Soeben erfahre ich zu meinem Vergnügen, dass ich wohl mit Ihnen in Essen... bei einem Reger-Abend der Musikalischen Gesellschaft... musicieren werde, ich freue mich schon sehr darauf».

RIMSKI-KORSAKOV Nikolaï Andréïevitch

[Tikhvine, 1844 - Lioubensk, 1908],

compositeur, chef d'orchestre et pédagogue russe.

Lettre autographe signée, adressée à Michel Delines. Bruxelles, le 13 mars 1900; 2 pages in-8°, en russe, enveloppe jointe. « *Maintenant, je suis à Bruxelles; chaque jour je répète le programme du concert, puis je me promène, n'ayant rien à faire dans la ville. Cette fois, je ne puis venir chez vous parce qu'après le concert, je dois rentrer à Pétersbourg où je suis obligé d'assister immédiatement aux répétitions de deux concerts symphoniques. Généralement, pour les invitations à l'étranger, je peux toujours me libérer, si je suis prévenu à l'avance. [...] Je suis professeur au conservatoire de Pétersbourg, donc toujours occupé et obligé d'y être.*

En ce qui concerne la mise en scène d'un de mes opéras à Bruxelles, je pense qu'il est prématuré d'en parler, car le théâtre n'est pas encore passé sous la direction de M. Kufferath. Cette mise en scène est possible, mais il reste la question de la traduction qui, elle, dépend des éditeurs (Bélaïeff et Bessel). De mon côté, je prendrai soin que M. N. Bélaïeff vous envoie les partitions de mes opéras que vous ne connaissez pas encore. »

ROSSINI Gioacchino

[Pesaro, 1792 - Paris, 1868],

compositeur italien.

Lettre autographe signée, adressée à la baronne Merlin. (Paris), le 9 avril 1833; 1 page in-4°, en italien. « *Ricevo all'istante una lettera di Mad (ame) Gream Leo, quale mi ricorda che dopo domani giovedì devo pranzare da lei, siccome le promisei da più di 15 giorni. Allor quando V. S. mi fece un'invitazione per lo stesso giorno, fui così dolcemente sorpreso che mi scordai l'impegno preventivo, impegno al quale non mi è permesso mancare, ed è perciò che mi do l'onore di scriverle il presente, onde farla avvertita che dovrò privarmi del piacere di vederla giovedì. Riceva addunque le mie scuse e mi creda, suo candido estimator, G. Rossini* »

Traduction: « Je reçois à l'instant une lettre de Madame Gream Leo, qui me rappelle que je dois déjeuner avec elle après-demain jeudi, comme je le lui promis il y a plus de quinze jours. Or, quand vous me faites une invitation pour le même jour, ce me fut une si douce surprise que j'en oubliais l'engagement pris

précédemment, engagement auquel il ne m'est pas possible de manquer, et c'est pourquoi je me donne l'honneur de vous écrire le présent [billet], afin de l'avertir que je devrai me priver du plaisir de la voir jeudi. Recevez donc mes excuses et veuillez croire en mon estime candide, G. Rossini »

ROUSSEL Albert

[Tourcoing, 1869 - Royan, 1937],

compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à Louis Laloy. Paris, le 12 avril 1918; 2 pages in-8°. « *Je suis venu hier à l'Opéra, mais vous étiez occupé et j'ai vu une telle affluence à votre porte que je n'ai pas attendu. Voici ce dont il s'agit : j'ai vu l'autre jour Jacques Durand à qui j'ai remis les épreuves du 1er acte de Padmâvatî. Il m'a demandé si vous aviez, de la part de la Société des auteurs et compositeurs, la certitude que le fait de signer le livret de l'œuvre ne constituait pas un obstacle à sa représentation à l'Opéra. Je lui ai répondu que vous saviez que cela n'a plus aucun inconvénient, [...] Autre chose : Durand me demande quel titre : Opéra, ou Opéra-ballet, nous désirons donner à Padmâvatî. Il me semble que le nombre de danses, pantomimes, défilés, cortèges, justifie suffisamment le titre d'opéra-ballet ; qu'en pensez-vous ?* »

SAINT-SAËNS Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921],
compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à un journaliste. Paris, le 15/1/[années 80]; 4 pages in-8°.

« *Il y a dix ans, la France musicale importait, n'exportait pas. Les théâtres étrangers exécutaient bien quelques opéras français, mais au concert, l'école allemande avait tout envahi. Or, quoiqu'on en pense dans quelques salons de Paris, en musique, comme en littérature, le théâtre n'est pas tout. À Vienne, à Leipzig, à Londres, une belle symphonie, un beau quatuor valent plus que bien des opéras, et bien des Français sont depuis longtemps du même avis. Aussi les Allemands se moquaient agréablement des Français qui ne savaient faire que du théâtre. Jamais, ni en Allemagne ni en Angleterre, un morceau instrumental français ne figurait sur un programme ; mais, ce qui était bien plus grave, il en était de même en France. Le long martyre de Berlioz est bien connu de tout le monde. [...] C'est pour retourner cette situation que j'ai d'une part fondé la Société nationale, qui, sans bruit, tout doucement, a appris aux artistes que l'on pouvait produire sans honte la musique française, et l'œuvre est si bien accomplie que l'école française règne maintenant sur tous les programmes de concert ; que j'ai d'autre part entrepris une série d'exécutions en Allemagne, en Autriche et en*

Russie, qui ont eu pour résultat d'installer la musique française sur les programmes de l'étranger. Il y a plus: les éditeurs allemands qui nous inondent de leurs éditions ne voulaient pas vendre de musique imprimée en France; après une lutte de deux ans, ils ont capitulé, et mes œuvres, gravées et imprimées à Paris, envahissent l'Allemagne comme naguère les œuvres de Schumann imprimées à Leipzig ont envahi la France.

Voilà ce que j'ai fait; vous m'accusez de travailler pour l'exportation, je m'en fait gloire, et il m'est assez indifférent d'être appelé Oronte; si Oronte vivait, il ferait probablement des opérettes et ne se donnerait pas tant de mal. [...] Je vous en veux de faire la guerre à tout ce qu'il y a de sérieux en musique, mais pour ce qui est de moi personnellement, cela ne peut me faire aucun tort et me laisse plus indifférent que vous ne le pensez».

SATIE Erik (Alfred-Erik-Leslie Satie, dit)

[Honfleur, 1866 - Paris, 1925], compositeur français.

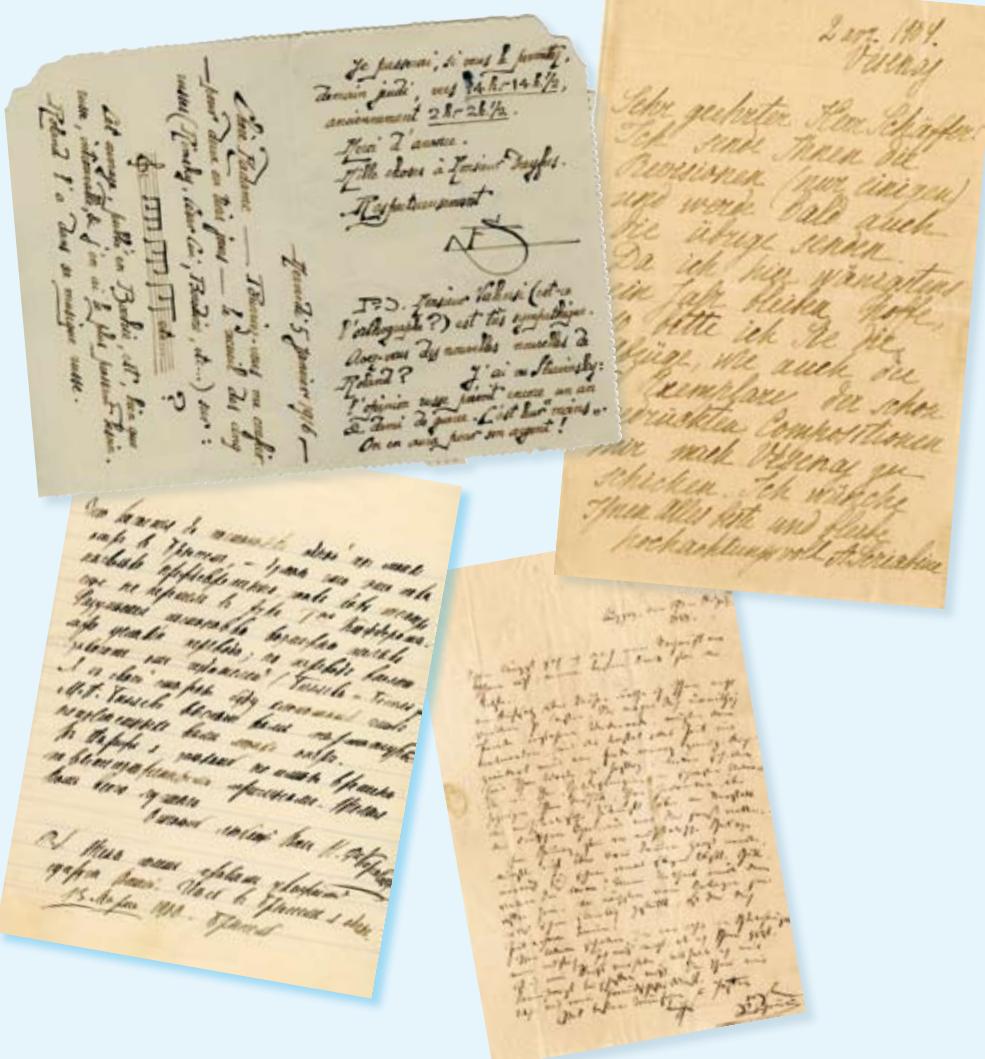
Lettre autographe signée de ses initiales, adressée à Madame Fernand Dreyfus. Paris, le 5 janvier 1916; 2 pages in-12. « Pourriez-vous me confier - pour deux ou trois jours - le recueil des cinq russes (Rimsky, César Cui, Borodine, etc...) [...] Cet ouvrage, publié en Bochie, est, bien que russe, introuvable, & j'en ai le plus pressant besoin. Roland l'a dans sa musique russe. [...] Avez-vous des nouvelles de Roland? J'ai vu Stravinsky: l'opinion russe prévoit encore un an & demi de guerre. C'est leur "moins". On en aura pour son argent! »

SCHUMANN Robert

[Zwickau, 1810 - Endenich, 1856], compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à l'écrivain Hermann Hirschbach. Leipzig, le 17 août 1838; 1 page in-8°, en allemand. « Den Aufsatz über Möser rathe ich Ihnen nicht drucken zu lassen. [...] Auch sind Ihre Worte zu heftig (der Aufsatz kam nicht zum Druck). Lieber schicken Sie mir Ihre « Betrachtungen », die schönsten Uebersetzungen Ihrer Musik, Ihre Gedanken über die musikalische Zukunft, über den Verfall der deutschen Oper, und was Sie sonst wollen. Ein Beitrag für die musikalische Beilage dürfte nicht über drei Seiten gross werden, worauf sich schon etwas sagen lässt. Bitte, denken Sie daran! Mein Urtheil wird dann offen sein. [...] Ich weiss nicht, ob ich Ihnen gesagt habe, das ich eine Reise vor habe: weshalb ich viel Manuscript beschaffen muss. »

Traduction: « En ce qui concerne l'article sur Möser, je vous conseille de ne pas le faire imprimer. [...]. Vos mots sont aussi trop durs.



Envoyez-moi plutôt vos "Contemplations", les plus belles traductions de votre musique, vos pensées concernant l'avenir musical, sur la décadence de l'Opéra national, et tout ce que vous voudrez d'autre.

Un article pour le supplément ne devrait pas excéder 3 pages, dans lesquelles il y a déjà de quoi dire. S'il vous plaît, souvenez-vous en! Ma critique sera alors franche. [...] Avant tout, si possible, envoyez-moi donc les Contemplations. Je ne sais pas si je vous ai dit que je projette de faire un voyage et c'est pourquoi je dois me procurer beaucoup de manuscrits. »

SCRIABINE Alexandre

[Moscou, 1872 - id, 1915], compositeur russe.

Lettre autographe signée, adressée à M. Schäffer. Vésenaz, le 2 avril 1904; 1 page in-8°, en allemand. « Ich sende Ihnen die Revisionen (nur einigen) und werde bald auch die übrige senden. Da ich hier wägigstens ein Jahr bleiben hoffe, so bitte ich Sie die Abzüge, wie auch die 5 Exemplare der schon gedrückten Compositionen mir nach Vésenaz zu schicken. Ich wünsche Ihnen alles beste und bleibe hochachtungsvoll. »

Traduction: « Je vous envoie les corrections (seulement quelques-unes) et vous enverrai

aussi bientôt les autres. Comme j'espère rester ici au moins un an, aussi je vous prie de m'envoyer ici à Vésenaz les épreuves, ainsi que 5 exemplaires des compositions déjà imprimées. Je vous souhaite que tout aille pour le mieux et vous assure de ma haute considération. »

SIBELIUS Jean

[Hämeenlinna, 1865 - Järvenpää, 1957], compositeur finlandais.

Lettre autographe signée, adressée à son éditeur Robert Lienau. Järvenpää, le 5 mai 1905; 2 pages in-4°, en allemand. « Heute absende ich Orchesterpartitur zum "Pelléas et Mélysande" und eine kleine Romanze für Streichorchester. Klavierarrangements von Pelléas bekommen Sie sehr bald. Bitte schreiben Sie ob Sie d. Lied von Mélysande auch in d. Orchester Suite gedruckt haben wollen. Weil in meiner Partitur auf schwedisch war, habe ich das Lied ausgestrichen. In Klavier Arrangement sende ich das Lied auf französisch, deutsch und schwedisch. Sie können ja das Ding drucken lassen wie Sie wollen. Der Gründer unseres National-Theater hat sein Amt wegen hohen Alters verlassen und man hat zu seinen Ehren ein grosses Fest gehalten. Mich hat man

gewählt zum Festcomponisten. Ich habe eine Cortège gemacht. [...] Die Cortège werde ich Ihnen senden. Bald auch das Chorwerk und d. Violin Conzert. Zwei andere Chorwerke habe ich auch: eines auf finnisch und das andere auf schwedisch. Das auf finnisch ist aus dem "Kalevala" unserem National-Epos. Vielleicht können Sie die auch brauchen. Aber alle diese Werke sind nun für mich schon alt. Bis Herbst werde ich Ihnen neues und tüchtiges leisten. Die Noten, die ich jetzt sende, sind nach meiner Handschrift copiert. [...] Man könnte vielleicht d. Pelléas Musik Entr'acte Musik nennen. »

Traduction: « Aujourd’hui j’envoie la partition d’orchestre de “Pelléas et Mélisande” et une petite Romance pour orchestre à cordes. Des arrangements pour piano de Pelléas vous parviendront très bientôt. S’il vous plaît, écrivez si vous voulez aussi faire figurer le chant de Mélisande dans la suite d’orchestre. Comme dans ma partition il est en suédois, je l’ai retiré. Dans l’arrangement pour piano, j’envoie le chant en français, allemand et suédois. Vous pouvez le faire imprimer comme il vous plaît. Le fondateur de notre Théâtre National a quitté son poste vu son grand âge et en son honneur, une grande fête a eu lieu. J’ai composé un Cortège. [...] Je vous ferai parvenir le Cortège. Bientôt aussi, l’œuvre pour chœur et le Concerto pour violon. J’ai aussi deux autres œuvres pour chœur: l’une en finnois et l’autre en suédois. Celle en finnois est tirée du “Kalevala”, notre épopée nationale. Peut-être pouvez-vous aussi an avoir usage. Mais toutes ces œuvres sont pour moi déjà anciennes. D’ici l’automne, je vais réaliser pour vous du nouveau et du solide. Les partitions que je vous envoie maintenant ont été copiées d’après mes manuscrits. [...] On peut peut-être appeler la musique de Pelléas musique d’entr’acte ».

STRAUSS Richard

[Munich, 1864 - Garmisch, 1949],
compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à « Herr Doktor ». Baden (Suisse), le 15 mars 1947; 1 page 1/2 in-8°, en allemand. « Dr. Roth fährt am 20. März nach Deutschland, spricht in Berlin Örtel und in Garmisch meine Kinder u. meinen Rechtsanwalt Dr Rösen. Wenn Sie von Letzterem genauere Auskünfte über Ihre Rechtsfragen der betr. deutschen Verleger wünschen, so geben Sie Dr Roth einen ausführlichen Brief mit. Dr Rösen’s Antwort bringt mir dann Dr Roth Ende des Monats hieher mit, von da kommt sie dann sicher in Ihre Hände. Sind Sie in der Angelegenheit inzwischen selbst vorwärts gekommen? Besteht Ihr Plan noch? Wir übersiedeln 1. April nach Lugano, Sanatorium

San Rocco, u. erwarte ich dort Ihre weiteren Nachrichten! Am 1. Juli dirigiert Dr Andréä in Zürich die Domestica. Vorher sind im Stadttheater 2 Aufführungen der Ariadne mit dem Ensemble u. Orchester der Wiener Staatsoper – falls Sie um diese Zeit in der Schweiz weilen sollten. »

Traduction: « Dr. Roth se rendra le 20 mars en Allemagne; il parlera à Berlin avec Örtel et à Garmisch avec mes enfants et mon avocat Dr Rösen. [...] Le Dr Rösen m’apportera la réponse ici fin mars. De là, elle arrivera certainement entre vos mains. Entre temps, avez-vous par vous-même avancé dans cette affaire? Votre plan est-il toujours d’actualité? Nous déménageons le 1^{er} avril à Lugano, Sanatorium San Rocco, et j’y attends de vos prochaines nouvelles! Le 1^{er} juillet Dr Andréä dirige à Zurich la Domestica. Avant, au Théâtre municipal, auront lieu deux représentations d’Ariane avec l’ensemble et l’orchestre de l’opéra d’État de Vienne – au cas où à cette époque, vous devriez vous trouver en Suisse. »

STRAVINSKY Igor Féodorovitch

[Oranienbaum, 1882 - New York, 1971],

compositeur et chef d’orchestre russe naturalisé français puis américain.

Lettre autographe signée, adressée à Dagmar Godowsky. Paris, le 29 décembre 1937; 4 pages in-8°. « Ne m’en voulez, je vous prie, pas de vous donner si rarement de mes nouvelles. Mon esprit est presqu’entièrement absorbé par les soucis que me donne la santé de ma femme: j’ai eu très peur ces derniers mois que sa rechute ne prenne des formes graves et alarmantes. Ce n’était pas drôle de vivre continuellement sous le poids de cette crainte. Heureusement les docteurs qui la surveillent de près et qui sont des très bons spécialistes non seulement ne trouvent rien d’inquiétant mais depuis quelques semaines commencent à se sentir plutôt rassurés et pensent pouvoir retaper solidement sa santé et d’une façon générale. Je veux bien croire et... j’espère. [...] J’étais d’autre part tous ces derniers temps en voyage: une série de concerts en Angleterre, Hollande, Italie et les pays de la Baltique. Ce n’est que maintenant que je reprends ma vie normale. [...] Quant à moi-même, je vais, Dieu soit loué, bien. Après mes voyages j’ai repris mon travail de composition, un concerto für Kammerorchester, dont la première est réservée par Mme Bliss de Washington. Nadia Boulanger qui va en Amérique dans un mois va diriger cette composition chez elle là-bas avec l’Histoire du Soldat et Douchkine va prendre part dans cette soirée privée (en jouant dans le “Soldat” et aussi des petits morceaux de moi). Tout cela en mai. Cette combinaison avec Douchkine, je la tiens

de Nadia Boulanger qui vient de me téléphoner à ce sujet. Quant à Douchkine, il y a 2 mois que je n’ai pas eu de lettres de lui. Dans ma dernière lettre (fin octobre) je lui avais écrit (en réponse à la sienne) que j’étais en pourparlers avec Copley pour la saison prochaine, mais que je chargeais Copley uniquement des engagements symphoniques ne pouvant plus participer dans ces joint-concerts 1^{mo} parce que cela faisait plus de tort que de bien à Douchkine lui-même – comme soliste (car c’est moi que le public venait voir) –, 2^{do} parce que comme il le disait très justement, il ne gagnait pas assez par la part du cachet que je lui réservais et 3^o parce qu’il n’était pas avantageux non plus ces joint-concerts avec tous les frais que devait supporter ma part à moi. Depuis aucune nouvelle de Douchkine. [...] À Copley j’ai du expliquer exactement la situation avec Douchkine et c’est d’après ces lettres qu’il avait conclu, Copley, que je venais l’année prochaine en Amérique. C’est très probable ça, si Copley m’arrange une bonne saison symphonique avec un bon engagement à l’NBC qui pour le moment garde en ce qui me concerne (comme Hollywood) un silence morne. Je ne perds pas l’espoir et alors j’aurai peut-être la chance de vous revoir et de renouveler nos bons repas chez Marusi et de boire de nouveau ce vin noir de Californie. »

Cette lettre est écrite le 29 décembre 1937. La veille, mourait à Paris Maurice Ravel. Stravinsky ne semble pas encore être prévenu.

TCHAÏKOVSKY Piotr Ilitch

[Votkinsk, 1840 - Saint-Pétersbourg, 1893],
compositeur russe.

Lettre autographe signée, adressée à M. Schäffer. Paris, le 8 avril 1889; 1 page in-8°, en allemand. « Soeben schicke ich zu Ihnen die Correcturen 1) vom Concert B-moll
2) von der Partitur des Quartetts op. 11
Leider habe ich nicht die Zeit gehabt die letzten Sätze von op. 11 durchzusehen. Bitte lassen Sie die Revision von einem guten Musiker machen.

Im Concert habe ich viel Fehler gefunden. »

Traduction: « À l’instant, je vous envoie les corrections

- 1) du concerto en si bémol mineur
- 2) de la partition du quatuor op. 11

Malheureusement, je n’ai pas eu le temps de parcourir les trois derniers mouvements. S’il vous plaît, laissez faire la révision par un bon musicien. Dans le concerto, j’ai trouvé beaucoup de fautes. »

Il s’agit ici du célèbre concerto 1^{er} pour piano et orchestre en si bémol mineur op. 23. Le grand pianiste russe Nicolas Rubinstein ayant considéré l’œuvre « injouable », le concerto fut créé à Boston le 25 octobre 1875, avec le dédicataire



Hans von Bülow en soliste, l'orchestre étant placé sous la direction de Walter Damrosch. Le succès fut considérable, et ne s'est jamais démenti depuis. Toutefois, Tchaïkovsky apporta à l'œuvre des modifications par deux fois, notamment en 1889.

VARÈSE Edgar [Paris, 1883 - New York, 1965], compositeur français naturalisé américain.

Lettre autographe signée, adressée au musologue Jean Roy. New York, le 14 mars 1955; 1 page in-4°. « *D'abord re-merci pour votre Berlioz que j'ai lu avec un intérêt soutenu et un vif plaisir. Quant à l'aimable dédicace, croyez que le plaisir de la rencontre est réciproque. Je vous fais expédier le disque micro-sillon d'Ioniisation - Octandre - Intégrales et Densité 21,5. Je me suis permis de suggérer qu'on vous écrive pour vous demander conseil à quelle maison s'adresser à Paris susceptible de distribuer le disque et éventuellement [...] Je vous ai mentionné l'importance aux U.S. de la musique en tant qu'une très grande industrie. Je vous envoie sous pli séparé High Fidelity le plus important magazine s'adressant aux publics des Radio - Télévision - Disque, y compris spécialistes. »*

VERDI Giuseppe [Roncole, 1813 - Milan, 1901], compositeur italien.

Lettre autographe signée, adressée à son éditeur Giulio Ricordi. Gênes, le 7 mars 1883; 1 page in-8°, enveloppe jointe, en italien. « *Grazie del telegramma. Io pure ieri ricevetti un tele che dice come lei. Se avete giornali spagnoli che parlino di questa messa, mandatemi anche se ne dicessero male! Anzi! Rimando le stampe del D. Carlo. G. Verdi* »

Traduction: « Merci pour le télégramme. Moi aussi, j'ai reçu un télégramme hier qui dit la même chose que vous. Si vous avez des jour-

naux espagnols qui parleraient de cette messe, envoyez-les moi, même s'ils en disent du mal! Au contraire! J'envoie les impressions de Don Carlo. G. Verdi »

La messe dont il est question ici est très probablement la *Messa da Requiem* de Verdi, composée en 1873 après la mort du grand écrivain Alessandro Manzoni, et créée à la Scala de Milan le 25 mai 1874 sous la direction du compositeur.

WAGNER Richard [Leipzig, 1813 - Venise, 1883], compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à Franz Dingelstedt, intendant général de l'opéra de Weimar. Berlin, le 21 février 1863; 1 page 1/2 in-8°, en allemand. « *Auf der Reise und in grosser Unruhe begriffen, muss ich es für sehr günstig halten, dass ich mit meinem Freunde Bülow, welcher heute zu Ihnen nach Weimar reist, mich genauer über das Project der Tristan-Aufführung in Weimar in dem Sinne besprechen konnte, dass Sie durch ihn mündliche alle meine Wünsche und Vorschläge in diesem Betreff erfahren, und demzufolge mit ihm, wie mit mir, darüber berathen und Entscheid fassen können. Ich ersuche Sie demnach, Bülow als meinen freundschaftlichen Vertrauten und Bevollmächtigten anzusehen, und bei Ihren Berathungen das Eine fest zu halten, dass ich mit dieser Aufführung und ihren möglichen Wiederholungen wahre Muster und Festaufführungen im Sinne habe, zu denen wir das deutsche Publikum von nah und fern einladen. Wie meinem Werke zum Nutzen, kann dieses nicht minder Ihrem Theater zur Ehre gerathen.* »

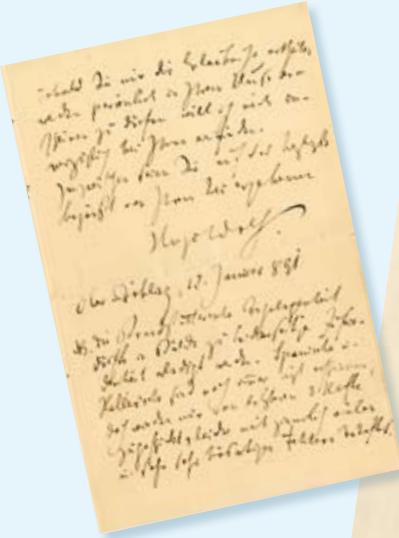
Traduction: « En voyage et sujet à une grande nervosité, je dois voir un grand avantage dans le fait que j'ai eu l'occasion de m'entretenir de manière plus précise avec mon ami Bülow au

sujet du projet de représentation de Tristan à Weimar. Il se rend aujourd'hui auprès de vous et vous fera part, de vive voix, de tous mes désirs et propositions relatifs à la représentation et par conséquent vous en discuterez et prendrez des décisions avec lui comme avec moi-même. Je vous prie donc de voir en Bülow mon amical confident et fondé de pouvoir et de bien retenir lors de vos entretiens qu'avec cette représentation et ses possibles reprises, j'ai en tête de véritables modèles et des représentations festives auxquelles nous inviterons le public allemand de la région et de plus loin. Étant bénéfique pour mon œuvre, cela ne pourrait-il pas représenter un honneur pour votre théâtre. »

Après avoir achevé *Tristan* et *Isolde* à Venise en 1859, Wagner eut le plus grand mal à faire représenter son opéra. Différentes tentatives à Paris et à Vienne notamment, se révélèrent infructueuses. Dans cette lettre, Wagner se tourne ici vers Weimar. Là encore, le projet échoua, et ce n'est qu'à Munich que l'opéra put être créé le 10 juin 1865, sous la baguette de Hans von Bülow et grâce au soutien financier de Louis II de Bavière.

WEBER Carl Maria (Friedrich Ernst) von [Eutin, Holstein, 1786 - Londres, 1826], compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand.

Lettre autographe signée, adressée à un « *secrétaire de bureau de la résidence de sa Majesté à Stuttgart* ». Prague, le 6 avril 1816; 1 page in-4°, en allemand. « *Habe ich das Vergnügen hiebey Fünfhundert Gulden in 24 f fuss. zur hoffentlich letzten Tilgung meiner Schulden zu übersenden, in einem Wechsel auf die Königl. HofBanque. Sollte noch irgend eine Kleinigkeit für Unkosten pp restiren, bitte ich mir solches gefälligst anzugeben. Auch würde ich mir ein Gerichtlich bestätigtes Verzeichniss meiner bezahlten Schulden erbitten. und wenn Sie es* »



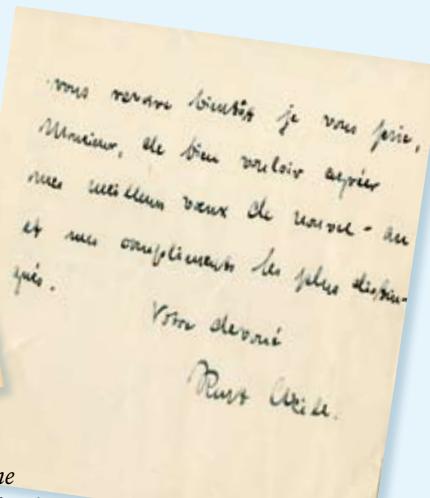
für gut und anständig halten, allenfalls eine Anzeige in der Zeitung folgenden Inhalts da alles Schulden wesen des ehemaligen Geh: Sekretairs Baron v. Weber nunmehr gänzlich berichtiget sey, so werde hiemit Jedermann der noch irgend eine Forderung an ihn machen zu können glaube, angewiesen sich zu melden. »

Traduction: « J'ai le plaisir de vous faire parvenir ci-inclus, par traite sur la banque de la Cour royale, cinq cents gulden, comme je l'espère, pour extinction définitive de mes dettes. Si toutefois il devrait encore rester un reliquat quelconque pour des frais, je vous prie d'avoir la bonté de me le signaler. Je voudrais également vous demander un relevé authentifié par un tribunal de toutes mes dettes déjà payées, et si vous le jugez bon et convenable, de faire éventuellement paraître dans le journal une annonce au contenu suivant: Comme l'ensemble des dettes du ci-devant secrétaire civil Baron von Weber serait maintenant complètement réglé, toute personne qui croit pouvoir faire valoir encore une créance (ou exigence) est assignée à se faire connaître. »

WEILL Kurt [Dessau, 1900 - New York, 1950], compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à Henry Prunières, directeur de la Revue musicale à Paris. Berlin, le 25 décembre 1924; 3 pages in-8°. « Par Mr Roth j'ai appris que mon premier quatuor fut joué dans les concerts de la Revue Musicale. Je suis heureux, Monsieur, de pouvoir vous exprimer la joie profonde que m'avait causé cet hommage rendu à mon œuvre. Mon éditeur, l'Universal-Edition, m'a fait part de votre intention de faire jouer mes sept mélodies "Frauentanz". Je suis flatté de l'intérêt que vous portez à mon ouvrage et espérant de pouvoir vous revoir bientôt, je vous prie, Monsieur, de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux de nouvel-an »

L'auteur de l'Opéra de Quat'Sous composa son unique quatuor à cordes op. 8 en 1923. Il fut créé le 24 juin de la même année, lors de la semaine de musique de chambre de Francfort-sur-le-Main, par le quatuor Amar-Hindemith.



WOLF Hugo

[Windischgrätz, 1860 - Vienne, 1903], compositeur autrichien.

Lettre autographe signée, adressée à Heinrich Potpeschnigg. Ober-Döbling, le 12 janvier 1891; 3 pages in-8, en allemand. « Sie dürfen der Versicherung trauen, dass ich mit einiger Sehnsucht schon dem morgen der Tage entgegensah, der mir wieder das seltene Vergnügen bringen sollte im intimsten Kreise liebenswürdigster Menschen der bösen Welt... zu vergessen, um im Raube einiger flüchtiger Stunden das Leben mit vollem Behagen zu geniessen, als Ihre schreckende Hiobspost die schönsten Gespinnste meiner Phantasie mit einem zu nichte Machten und mich von meinem gemüthlichen Schaukelpferd der Zukunftsträume rechtfertigt auf den harten Erdboden der Wirklichkeit warf. Welcher böse Geist musste wieder sein düsteres Panier aufzupflanzen an einer Stätte wo, ging es mit Rechtem zu, stets nur der Freude Flage zu wehen hätte? Das Schicksal scheint mit Ihnen eine schlechte Tragödie spielen zu wollen, da es Leiden über Sie verhängt, die offenbar in keinem Verhältniss zur Schuld stehen können. Hoffentlich jedoch bleibt es Ihnen erspart die Suppe so heiss essen zu müssen, als sie Ihnen gekocht wird. Das wünsche ich von ganzem Herzen. Theilen Sie mir doch baldigst mit wie es mit dem Befinden Ihrer lieben Frau steht, derer Leidensstationen ich mit dem innigsten Anteil folge, und die, so Gott will, baldigst und für alle Zeiten überwunden sein mögen. Sobald Sie mir die Erlaubniss ertheilen werden persönlich in Ihrem Hause erscheinen zu dürfen will ich mich unverzüglich bei Ihnen einfinden.

Inzwischen seien Sie auf das herzlichste begrüßt von Ihrem treu ergebenen Hugo Wolf

N.B. : die Brandstätter'sche Angelegenheit dürfte in Bälde zur beidseitigen Zufriedenheit erledigt werden. Spanische und Keller'sche sind noch immer nicht erschienen, doch wurde mir von letzteren 5 Hefte zugeschickt, leider

mit ziemlich vielen und sehr, sehr bösartigen Fehlern behaftet. »

Traduction: « Vous pouvez me faire confiance si je vous assure que j'ai entrevu avec pas mal de nostalgie le matin qui devait m'apporter le plaisir si rare, dans le cercle le plus intime d'être les plus aimables et l'oubli des affres du méchant monde, pour goûter, dans le vol de quelques heures fugitives, la vie tout à mon aise, quand votre terrifiante nouvelle a mis à néant les plus belles divagations de mon imagination et m'a précipité, sans égard, de mon aimable cheval à bascule avec ses rêves d'avenir, sur le dur sol terrestre de la réalité. Quel vilain esprit s'est donc cru obligé de hisser sa sombre bandière en un lieu où, si le sentiment de la justice régnait, ne flotterait toujours que le pavillon de la joie? Le destin semble vouloir jouer avec vous une mauvaise tragédie car il vous couvre de souffrances qui, à vrai dire, ne peuvent nullement être en proportion avec le tort. J'espère toutefois qu'on vous évite de devoir manger la soupe aussi brûlante qu'elle vous est cuisinée. Faites-moi savoir très bientôt comment va l'état de santé de votre chère épouse dont je suis les stations de souffrance avec le plus tendre intérêt, lesquelles, si Dieu le veut, seront au plus tôt et pour toujours surmontées. Dès que vous me donnerez la permission de paraître personnellement dans votre maison, je m'y présenterai sans tarder.

En attendant soyez le plus cordialement salué de votre fidélement dévoué Hugo Wolf.

N.B. : L'affaire Brandstätter devrait bientôt se terminer à la satisfaction de chacune des deux parties, le Spanisches (Liederbuch) et les (mélodies sur des poèmes de) Keller ne sont toujours pas parus, mais 5 cahiers de ces derniers m'ont été envoyés, malheureusement en comportant beaucoup de très, très méchantes erreurs. »

Le Spanisches Liederbuch, l'un des plus grands recueils de Lieder de l'histoire de la musique, comporte 44 mélodies sur des poèmes espagnols traduits par Emanuel Geibel et Paul Heyse. Il fut composé à Perchtoldsdorf du 28 octobre 1889 au 27 avril 1890, et publié par Schott à Mayence en 1891. Les Six Lieder sur des poèmes du suisse d'expression allemande Gottfried Keller furent composés à Unterach-am-Attersee du 25 mai au 16 juin 1890, et également publiés par Schott en 1891. Wolf entretenait des rapports houleux avec son éditeur et le copiste Brandstetter.

Cette lettre a fait partie de l'ancienne collection d'autographes du grand baryton allemand Dietrich Fischer-Dieskau, éminent interprète d'Hugo Wolf.

250 000/300 000 €

56.

NIGG Serge [né à Paris en 1924],
compositeur français.

Carte autographe signée, adressée à M. et Mme Marcel Mihalovici. Gordes, 20 août 1976; 1/2 page in-12 au dos d'une carte postale. « *Ici, chers amis, l'on fait, l'on REFAIT! du Grégorien de la plus belle eau. Quel plaisir pour cette renaissance. Mais le Pape préfère le « Pop » : c'est « POP »-PAUL VI!!!* »

100/120 €

57.

OHANA Maurice

[Casablanca, 1914 - Paris, 1922],
pianiste et compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à une femme. Paris, le 6 septembre 1988; 1 page in-8°. Il a reçu sa lettre ainsi que l'autographe du pape Jean-Paul qui l'a beaucoup touché. « *Étant très éloigné de Paris (en Bretagne), je n'avais pas les éléments nécessaires à recopier la page du Livre des Prodiges que vous me demandez.* »

On joint une partition autographe dédicacée, représentant la page 40 du *Livre des Prodiges* (1979). « *Pour Isabelle, avec ses meilleurs vœux.* »

800/1000 €

The image shows a handwritten musical score and a letter from Maurice Ohana. The musical score is for a piece titled "ALEXTO". It includes various staves with musical notation and some handwritten markings like "lourd", "vaste", and "large". The letter is addressed to "Chère Madame" and discusses Ohana's absence in Bretagne and his admiration for the Pope's "Livre des Prodiges". It concludes with a dedication "Pour Isabelle" and "Avec ses meilleurs vœux".

58.

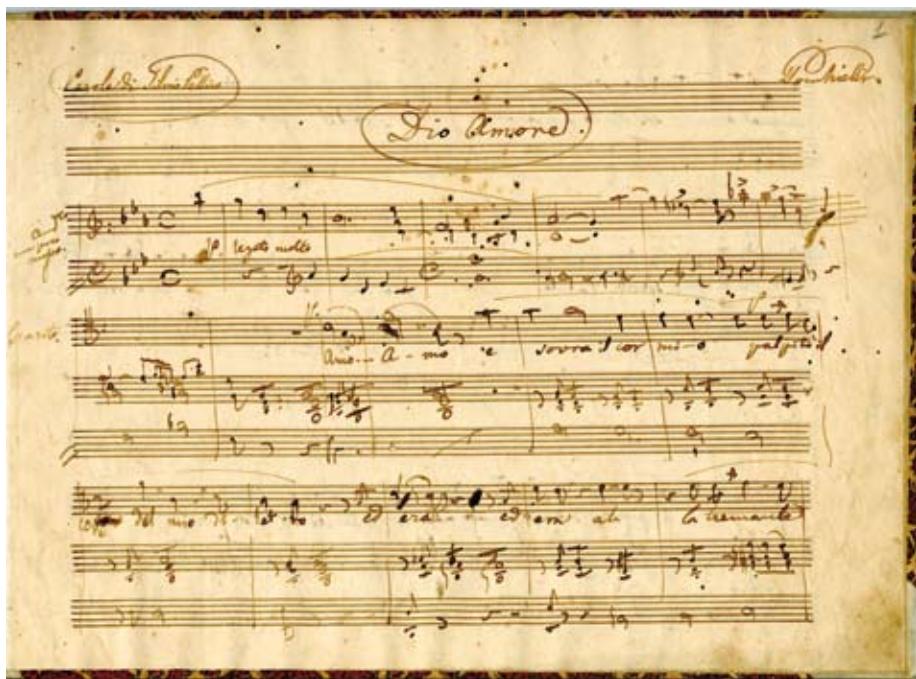
ORGANISTES.

> **TOURNEMIRE Charles**. Lettre autographe signée, adressé à un ami. 11 février 1932; 2 pages in-4°. « *Monsieur Bernard Gavoty, organiste de grand talent, voudrait organiser un concert d'orgue avec chant, au bénéfice de l'œuvre si intéressante de la mie de pain. Il serait bon que ce jeune organiste puisse jouer non seulement de la musique ancienne, mais aussi de la musique moderne. Or, cela n'est possible que dans un temple protestant. Il connaît et apprécie beaucoup vos compositions.* »

> **DESSANE**. Partition autographe signée, intitulée « *Pièce d'orgue* ». 6 février 1882; 1 page in-8° oblongue.

> **GIGOUT Eugène**. 2 lettres autographes signées. Sans date; formats in-8° et in-16. « *Ne pourrions-nous commencer par les chœurs avec orgue, les solistes devant en tous cas, répéter le lendemain?* ». « *Très très pris ces jours-ci, je ne pourrais, à mon regret, me trouver chez moi vendredi à l'heure convenue.* »

300/400 €



59.

PONCHIELLI Amilcare

[Crémone, Italie, 1834 - Milan, 1886], compositeur italien, auteur de *la Joconde* dont est tiré le ballet *La ronde des Heures*, utilisé dans *Fantasia* de Walt Disney.

Manuscrit musical intitulé « *Dio Amore* », signé au dessus de la musique. Sans date; 7 pages in-4° oblongues. Reliure en velin blanc à coin avec pièce de titre en lettres dorées sur chagrin rouge collée sur le 1^{er} plat. Paroles de Silvio Pellico commençant « *Amo, amo e sovra il cor mio* », chanson ou prière de louange à Dieu, écrite à l'encre brune sur trois systèmes par page. Beaucoup de corrections de notes, de suppressions, de changements. (Ancienne vente Sotheby's, 15 mai 1996).

Autograph working manuscript of the romanza « *Dio Amore* », signed above the music (« *Ponchielli* »), a setting of the words by Silvio Pellico beginning « *Amo, amo e sovra il cor mio* », a song of praise to the Lord, notated in dark brown ink on three systems per page, each of three staves, occasionally extended by the composer into the margins, with many deletions, revisions, and alterations. 7 pages oblong 4to, 10-stave paper, well-thumbed at the lower corner, hinges reinforced, just touching the texte on 2 pages, modern vellum-backed boards no place or date. (Sotheby's auction, 15 mai 1996).

2000/2500 €

Boulanger - première audition
d'un nouveau Concerto pour
piano et orchestra le 6 janvier
à Boston avec Munch.
je le donnerai ensuite avec la
Boston Symphony, à Washington
et à New-York.
Style un Concerto lyrique pour les 2
premiers temps. Le Troisième roulement à la
française, avec mazurcales. Très Lourme

2
Il faut se réjouir qu'un
Boulez mette la France au
premier rang de la musique
internationale et faire confiance
à une équipe qui, si elle
échappe au "système" russe
prolétarien, a toutefois notre
protége -

Très Lourme

Gavotte op. 25
Serge Prokofieff

60.

POULENC Francis [Paris, 1899 - id., 1963], compositeur français.

Carte autographe. Sans date; 104 x 137 mm. Francis Poulenc établit ici le programme de ses concerts à venir : « *Bernac, Poulenc - récital [...] au 8 décembre. Au programme : Fauré, Schumann, Ravel ("les Hébraïques" chantées en yiddish). Calligrammes de Poulenc (dernières mélodies publiées). Départ pour l'Amérique fin décembre pour trois mois (trente récitals!!!). Poulenc - Première audition d'un nouveau concerto pour piano et orchestre le 6 janvier à Boston... Très paname. »*

600/800 €

61.

POULENC Francis [Paris, 1899 - id., 1963], compositeur français.

Pièce autographe signée. Sans date; 2 pages in-8°. « *Mes souhaits pour 1962 : avant tout la paix et moins de haine entre les humains. Quant à la musique française, je suis sans inquiétude pour son avenir, sa vitalité ne faisant pour moi, aucun doute. [...] Il faut se réjouir qu'un Boulez mette la France au premier rang de la musique internationale. »*

600/700 €

62.

PROKOFIEV Sergueï Sergueïevitch [Sontsovka, 1891 - Moscou, 1953], compositeur et chef d'orchestre russe.

Pièce autographe signée. 1 page in-8° oblongue.

Sur une portée musicale, Prokofiev retranstcrit le thème du 3^e mouvement « *Gavotte op.25* » de la *Symphonie n°1*, surnommée *Symphonie classique* en raison de ses nombreuses inspirations classiques, dont la structure et l'orchestration. Le troisième mouvement, une gavotte, est bien dansant, à quatre temps.

500/600 €

63.

PUCCINI Giacomo [Lucques, 1858 - Bruxelles, 1924], compositeur italien.

Lettre autographe signée « *Tuo Muckili* », adressée à Rose Ader. Torre del Lago, le 3 mai 1921 ; 2 pages in-8°, enveloppe jointe. Rose Ader était une jeune cantatrice viennoise d'origine juive. Puccini travaillait à son dernier opéra (de-meuré inachevé à sa mort) *Turandot*.

« *Dove sarai a quest'ora? Io ho dormito poco e mi metto a lavorare, pensando a te, mia dolce creatura. Tu sei la mia gioia unica. Se non avessi te, non potrei né vorrei vivere. Spero tu mi capirai bene. Come era bello a Roma insieme a te! E come bella eri tu! Tanto buona e cara.*

Dovere aspettare fino settembre è molto lungo tempo! Vorrei saperti vicina a me.

Dolce, bella, tesoro mio, ti adoro come una Madonna. Ma già sei una Madonna (Jungfrau), tu! Come era bello stare con te in intimità. Ricordare tu nostre cose? Io le ho tutte in mente. Bella, cara, come vorrei potere baciare tutta te, anche nella tua f... Pardon, bitte, scusa. Non poterne più dal grande desiderio. Addio, mia diletta amata Rosa, Tutti i miei Kuss,

Tuo Muckili ».

Traduction: « Où peux-tu être à cette heure? J'ai moi-même peu dormi et me mets au travail, en pensant à toi, ma douce créature. Tu es mon unique joie. Si je ne t'avais pas, je ne pourrais ni ne voudrais vivre. J'espère que tu me comprendras bien. Comme c'était beau, à Rome, avec toi. Et comme tu étais belle! Ma si bonne et chère. Devoir attendre jusqu'à septembre, c'est un très long temps. Je voudrais te savoir près de moi. Ma douce, ma belle, mon trésor, je t'adore comme une Madonne. Mais, de fait, tu es une Madonne (Jungfrau), toi! Comme c'était beau, d'être avec toi dans l'intimité. Te rappelles-tu nos affaires? Moi, je les ai toutes en tête. Ma belle, ma chère, comme je voudrais pouvoir t'embrasser partout, même sur ta ch... Pardon, s'il te plaît, excuse-moi. Je suis fou de désir. Adieu, ma chère et aimée Rose, pleins de baisers, Ton Muckili ».

Exceptionnelle lettre amoureuse et érotique.

15 000/20 000 €

*dolce, bella, tesoro mio
ti adoro come una
Madonna - ma già sei
una madonna/ Jungfrau /
tu! come era bello
stare con te in intimità
Ricordare tu nostre cose?
Io le ho tutte in mente.
Bella, cara come vorrei
potere baciare tutta te
anche nella tua f....
Pardon, bitte, scusa -
Non poterne più dal
grande desiderio - addio
mia diletta amata Rosa
Tutti i miei baci
Tuo Muckili*

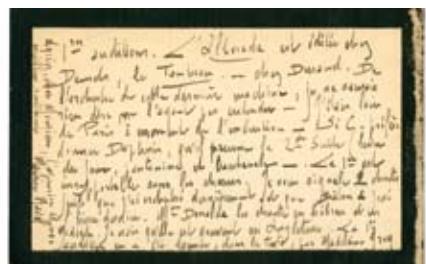
64.

RAVEL Maurice [Ciboure, 1875 - Paris, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à Louis Fleury. La Bijanette, St-Sauveur (Eure-et-Loir), le 24 juillet 1920 ; 2 pages in-12 (papier deuil), enveloppe jointe. « *Excusez le retard de ma réponse, dû au boulot - j'ai 5 années à rattraper -. Le "Tombeau de Couperin"? 15 minutes environ. L'Alborada 10 au plus. Il est possible que je me trompe, d'ailleurs. Je pense que Coates préférera donner des 1ères auditions. L'Alborada est éditée chez Demets, le Tombeau - chez Durand. De l'orchestre de cette dernière machine, je ne saurais rien dire, ne l'ayant pas entendu - J'étais loin de Paris au moment de l'exécution. Si C. préfère donner Daphnis, qu'il prenne la 2^{de} suite (lever du jour, pantomime et bacchanale -. La 1^{re} est insupportable sans les chœurs. Je vous signale 2 chants juifs que j'ai orchestré dernièrement et que Bâton a joué l'hiver dernier. Mme Donaldda les chante en hébreu et en yiddisch. Je crois qu'elle est souvent en Angleterre. La 1^{re} audition en a été donnée, dans le texte, par Madeleine Grey*

Albert Coates et Rhené-Bâton étaient deux chefs d'orchestre réputés, l'un britannique, l'autre français. Ravel tenait à ce que l'on donne les deux suites de son ballet *Daphnis et Chloé* avec les chœurs.

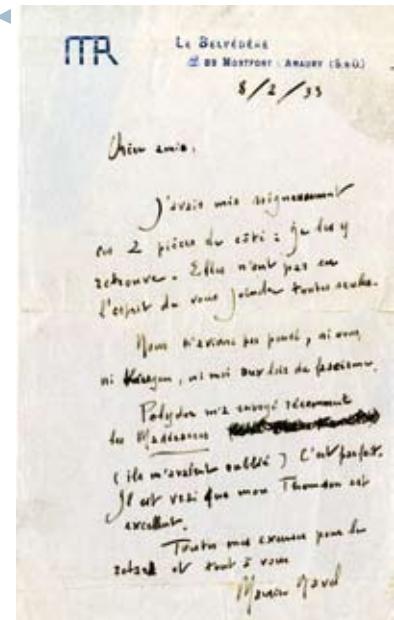
3 000/3 500 €



65.**RAVEL Maurice** [Ciboure, 1875 - Paris, 1937], **compositeur français**.

Lettre autographe signée, adressée à Madeleine Grey (interprète favorite de Ravel pour les Mélodies hébraïques). Montfort l'Amaury, 8 février 1933; 1 page in-8°, adresse au dos. « *J'avais mis soigneusement ces 2 pièces de côté. Je les y retrouve. Elles n'ont pas eu l'esprit de vous joindre toutes seules. Nous n'avions pas pensé, ni vous, ni Kiesgen, ni moi aux lois du fascisme. Polydor m'a envoyé récemment les Madécasses (ils m'avaient oublié). C'est parfait.* »

1000/1200 €

**66.****RHENÉ-BATON** (René Baton, dit)

[Courseulles-sur-Mer, 1879 - Le Mans, 1940],

compositeur et chef d'orchestre français. (Classe de Dubois, Massenet et Franck; il devient membre de l'Union Régionale Bretonne en 1898).

Lettre autographe signée, adressée à A. Tansman. Rennes, 17 octobre 1939; 2 pages in-8°, enveloppe timbrée jointe. Lettre lui proposant des conseils amicaux pour une place au service de l'état français, sachant que Tansman avait pris la nationalité française en 1938: « *Votre lettre nous navre, et je ne sais comment vous conseiller... Impossible de vous faire jouer en novembre, tous les programmes étant établis et puis le 17 novembre j'ai déjà placé vos 2 pièces.* ». Il lui demande d'écrire au directeur des émissions artistiques à la Radiodiffusion « *en faisant valoir que vous êtes français, que vous êtes pianiste virtuose, que vous parlez couramment 7 langues. Je lui écrit de mon côté. Il faut absolument nous sortir de ce pétrin [...] Tout marche ici mieux que je ne l'aurai pensé. Nous avons trouvé à nous loger d'une façon charmante dans une vieille maison, très à l'abri de tout bruit [...]. Mon orchestre bien que composé de bric et de broc, est très bon, il serait même excellent si certains pupitres de l'harmonie (hautbois et trombones) pouvaient être remplacés!... Mais c'est la guerre! et c'est déjà extraordinaire d'avoir pu réunir de tels éléments.* »

200/250 €

**67.****ROPARTZ Joseph Guy**

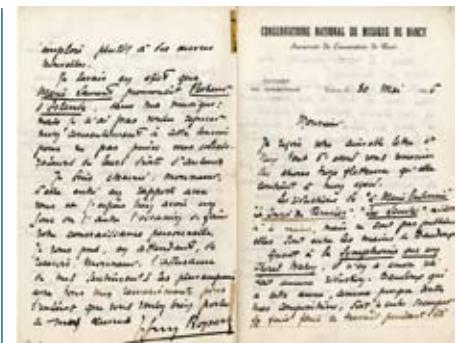
[Guingamp, 1864 - Lanloup, 1955],

compositeur français.

18 lettres autographes signées et 3 pièces autographes. De 1910 à 1938, au Guide du Concert; 23 pages, formats divers, nombreux en-têtes *Conservatoire national de musique* et *Conservatoire de Strasbourg* (une carte de visite jointe). Intéressant ensemble sur la présentation de ses œuvres. Nancy, 29 septembre 1910, il veut abonner le Conservatoire de Nancy au

Guide du Concert, pour lequel signale un correspondant à Nancy. 25 janvier 1911, sur sa sonate de violon: composition, création par E. Ysaye et R. Pugno; il s'agit d'un « *essai de sonate cyclique* », et le thème sur lequel elle est écrite est un cantique populaire breton. 7 novembre 1911, envoi de quelques lignes sur sa 2^e symphonie. 21 novembre 1911, sur sa *pastorale et danses pour hautbois et orchestre*. 16 janvier 1912, sur le *Nocturne* que Blanche Sella jouera à la Nationale: ce « *jeune* » morceau fut composé à Gérardmer pendant les vacances; « *C'est un mouvement lent traversé dans son milieu par des rythmes de fête et de danse* ». 23 décembre 1912, sur *À Marie endormie*, que Gabriel Pierné doit jouer dimanche prochain: « *une esquisse symphonique inspirée d'un court poème de Brizeux* », sans rapport avec une composition de jeunesse de même titre. 15 janvier 1914, sur *Dans l'ombre de la montagne*, œuvre pour piano que Mlle Sella va créer à la Société Nationale. 24 mars 1914, sur *Troisième Symphonie*. 3 avril 1921, analyse développée de *Dans l'ombre de la montagne*, avec citation musicale (4 mesures) du « *thème personnage* » énoncé dans le prélude « *et se présentant diversement dans les différents décors évoqués par la musique* ». Il renonce à formuler une esthétique, mais parle du métier et de la sensibilité. « *Les théories? Bien inutiles. S'efforcer de faire des œuvres est la seule chose qui compte pour un artiste* ». Lanloup, 6 octobre 1930, sur ses œuvres récemment terminées: un Concert pour orchestre, et une Sonatine pour flûte et piano. 5 avril 1932: sur *Croquis d'automne*, etc. Plus trois notices consacrées à *La Chasse du Prince Arthur* (1912), sa 2^e Sonate pour violoncelle et piano (1919) et *Jeunes Filles* (1929), exposant l'histoire de ces pièces et les commentant.

800/1000 €

**68.****ROPARTZ Joseph Guy**

[Guingamp, 1864 - Lanloup, 1955],

compositeur français.

Lettre autographe signée. Nancy, 30 mai 1896; 4 pages in-8°. « *Les réductions de À Marie l'endormie, Le convoi de Fermier, les Landes, existent à 4 mains, mais ne sont pas publiées. Elles sont entre les mains de Baudoux. Quant à la Symphonie sur un cheval Breton, il n'en a encore été fait aucune réduction. Baudoux qui à cette œuvre, comme presque toutes mes compositions, doit, je crois, s'occuper de faire faire ce travail pendant l'été. [...] Au dos de la partition des Landes, vous avez la liste à peu près complète de mes œuvres publiées et inédites à part les plus récentes. -hors pièces d'orgue, par exemple, qui viennent de paraître dans le Répertoire moderne de la Schola Cantorum qui se publie sous les auspices de Bordes.* » Il évoque le succès des exécutions d'*Orphée* et de *Rédemption* avec salle comble. Puis, au sujet des droits d'auteur de ses collaborateurs: « *Je savais en effet que Marie Laurent promenait Pécheur d'Islande, sans ma musique; mais je n'ai pas voulu repasser mon consentement à cette tournée.* »

150/200 €



69.

ROPARTZ Joseph Guy [Guingamp, 1864 - Lanloup, 1955], compositeur français.

Manuscrit autographé, *Quatrième Symphonie*, [1910]; 3 pages petit in-4°. Présentation de sa 4^e Symphonie avec 10 exemples musicaux, pour le Guide du Concert, à l'occasion de sa première audition par les Concerts Lamoureaux. Elle est écrite « pour l'orchestre classique, sauf, cependant, adjonction d'une clarinette basse. Elle est, de plus, de dimensions restreintes et c'est ce qui a permis à l'auteur de tenter là un essai de symphonie en un seul morceau. Les principales divisions de la symphonie classique s'y trouvent évidemment contenues, mais soudées les unes aux autres et formant un tout qui s'exécute sans interruption », selon le principe cyclique. Suit l'analyse détaillée des différents développements à partir d'un thème mélodique simple, avec citations musicales.

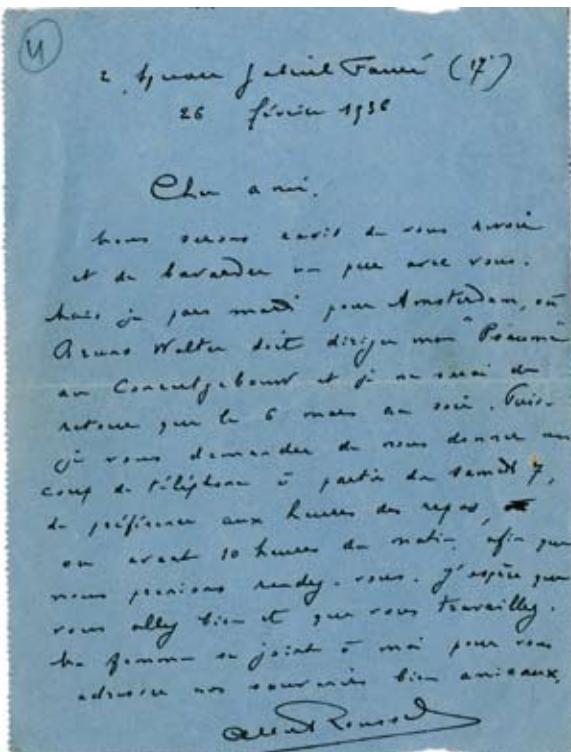
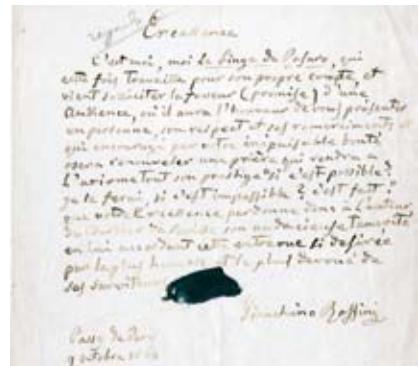
400/500 €

70.

ROSSINI Gioacchino [Pesaro, 1792 - Paris, 1868], compositeur italien.

Lettre autographe signée, adressée à une « Excellence ». Passy de Paris, 9 octobre 1662; 1 page in-8° grand oblongue, tache d'encre au dessus de la signature. « C'est moi, moi le Singe de Pesaro qui cette fois travaille pour son propre compte, et vient solliciter la faveur (promise) d'une audience, où il aura l'honneur d'exprimer ses protestations, son respect et ses remerciements et qui encouragera par votre inépuisable bonté osera renouveler une prière qui rendra à l'axiome tout son presto. Si c'est possible, je le ferai, si c'est impossible? C'est fait! Que votre excellence pardonne donc à l'auteur du Barbier de Séville son audacieuse témérité. »

1200/1500 €

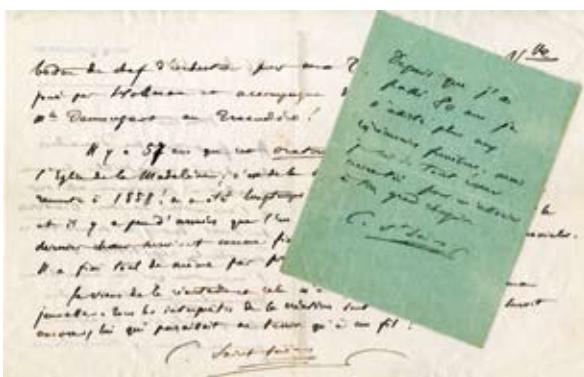


71.

ROUSSEL Albert [Tourcoing, 1869 - Royan, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Tansman. Paris 26 février 1936; 1 page in-8° avec adresse au dos. « Nous serons ravis de vous revoir et de bavarder un peu avec vous. Mais, je pars mardi pour Amsterdam, où Bruno Walter doit diriger mon "Psaume" au Concertgebouw et je ne serai de retour que le 6 mars au soir. Voilà pourquoi je vous demande de nous donner un coup de téléphone à partir du vendredi 7, de préférer aux heures de repos, et en ayant 10 heures de matin, afin que nous puissions rendre visite. J'espère que vous allez bien et que vous travaillez. Je vous en joins à moi pour vous adresser nos meilleurs bien amicaux, affectueux et souvenirs. Bien amicaux,

300/400 €



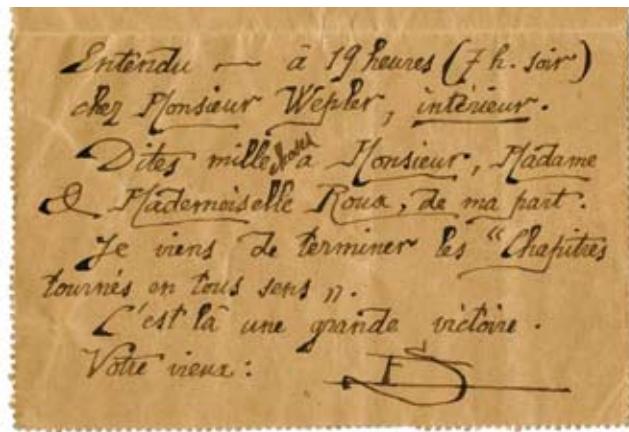
72.

SAINT-SAËNS Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921], compositeur français.

> Lettre autographe signée, adressée à son « cher Harnisch ». Paris, 24 décembre 1915; 3 pages in-8° carré, enveloppe jointe. « Il ne faut pas me demander des choses impossibles comme d'aller à Lausanne assister à l'exécution de mon Oratorio de Noël, dont j'ai surveillé ce matin la répétition pour l'exécution qui en aura lieu dimanche au théâtre des Champs-Elysées; le même jour, je devrai y tenir le bâton de chef d'orchestre pour mon 2^e concerto de v [ioloncelle] ille joué par Hoffman et accompagner deux morceaux de chant à Mlle Demougeot [la soprano Marcelle Demougeot (1876-1931)] au Trocadéro! Il y a 57 ans que cet oratorio de Noël fut écrit pour l'église de la Madeleine; c'est de la musique du temps passé. Cela remonte à 1858! On a été longtemps à s'apercevoir de son existence et il y a peu d'années que l'on pense à la faire entendre; seul le dernier chœur survivait comme final dans les cérémonies matrimoniales. Il a fini tout de même par prendre sa place. Je viens de le réentendre et cela m'a reporté au temps de ma jeunesse. Tous les interprètes de la création sont morts; l'auteur survit encore, lui qui paraissait ne tenir qu'à un fil!... »

> Billet autographe signé, adressé à Pierre Barbier. 1 page in-16, adresse au dos: « Depuis que j'ai passé 80 ans, je n'assiste plus aux cérémonies funèbres; mais je suis de tout cœur avec toi pour m'associer à ton grand chagrin. »

600/800 €



73.

SATIE Erik (Alfred-Erik-Leslie Satie, dit)

[Honfleur, 1866 - Paris, 1925],

compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à Roland-Manuel. 6 septembre 1913; 1/2 page in-12 sur carte lettre. « Entendu, à 19 heures (7h. du soir) chez Monsieur Wepler. » Il lui prie de dire à la famille Roux « mille choses ». Et lui dit qu'il vient « de terminer les Chapitres tournés en tous sens. c'est là une grande victoire ». Belle lettre.

3 000/3 500 €

Les mirages Henri Sauguet 1943
Ballet en deux tableaux.
en un acte. secondaire.

Danse de la Chimère

Musical score for 'Danse de la Chimère' by Henri Sauguet, 1943. The score consists of five staves of handwritten musical notation on five-line staves. The notation is complex, featuring various note heads, stems, and rests. The score is signed 'Henri Sauguet' at the bottom right.

74.

SAUGUET Henri (Henri Poupart, dit)

[Bordeaux, 1901 - Paris, 1989],

compositeur français.

A composé 26 ballets de 1924 à 1965. Fonde l'école d'Arcueil par amitié pour Satie.

Manuscrit musical autographe signé, intitulé « Les Mirages - Ballet en deux tableaux de M. Cassandre - Danse de la Chimère ». 1943; 1 page in-folio.

400/500 €

51 rue Férou 75-116
fais de venir pour mes
rencontres. D'ailleurs je n'ai
plus qu'un de bonheur pour
la vie rebelle. Après la
guerre les embûches vont
pleuvoir dru - et j'aime à me figurer ma vie future
sous l'aspect de quelque Kâa
ou de quelque Mowgli de la
jungle. C'est une grave
erreur à toute question
humaine et civile.

Albert. Bien affectueux-
ment à vous. Je fais aller
à Paris - 4 jours seulement -
comme pour le plaisir. Votre
soir -

Roussel

75.

SCHMITT Florent

[Blâmont, 1870 - Neuilly-sur-Seine, 1958],

compositeur français.

Lettre autographe signée, « Fl. », [adressée à Albert Roussel]. 41^e Terr. 13^e C^e Toul 24 décembre [1914?]; 4 pages in-12. Il est toujours à Toul. « J'ai soif d'espace cependant et n'aspire qu'à partir pour n'importe quelle direction et n'importe quelle destinée ». Il envie Roussel d'avoir une vie un peu mouvementée... « Après la guerre, je me fais placer intercontinental. [...] D'ailleurs je n'espère plus guère de bonheur pour la vie actuelle. Après la guerre les embûches vont pleuvoir dru - et j'aime à me figurer ma vie future sous l'aspect de quelque Kâa ou de quelque Mowgli de la jungle. C'est une grave erreur en somme que d'être homme et civilisé ».

180/200 €

76.

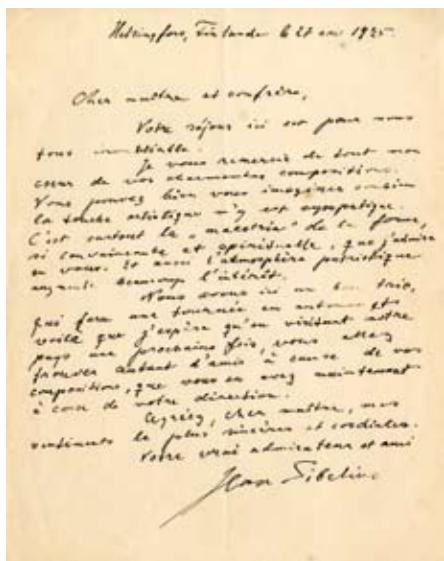
SCHUMANN Robert Alexander

[Zwickau, 1810 - Endenich, 1856],

compositeur allemand.

Lettre autographe signée. Düsseldorf, le 30 mai 1853 ; 1 page in-4°, en allemand. Curieuse lettre concernant un artiste souhaitant rester anonyme (Schumann lui-même?) et désirant participer à un concours de composition de musique sacrée à Londres. Cet artiste a demandé à Schumann d'envoyer à son correspondant une messe pour Londres. Schumann venait lui-même de compléter un offertoire deux mois précédemment.

4500/5000 €



77.

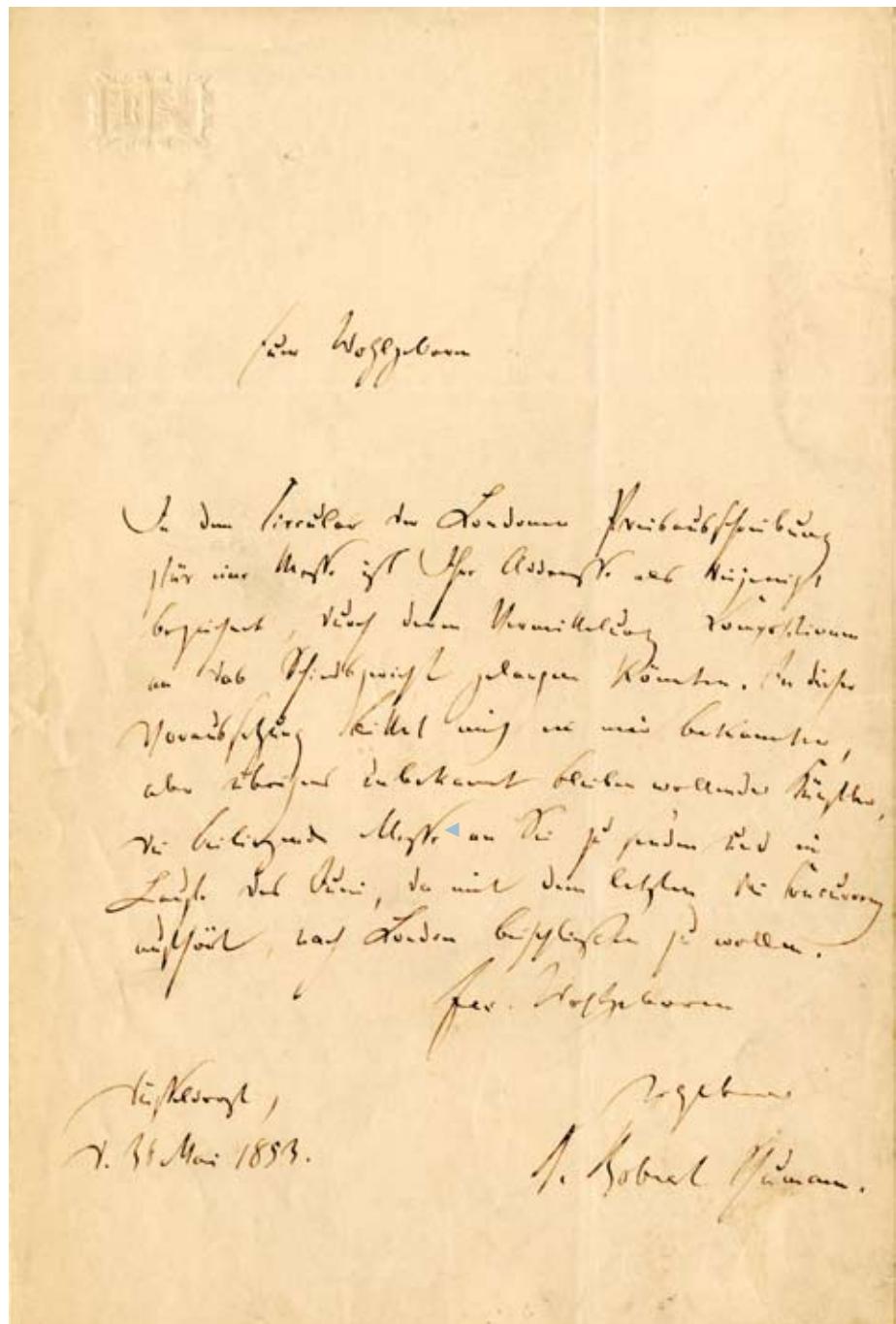
SIBELIUS Jean

[Hameenlinna, 1865 - Järvenpää, 1957],

compositeur finlandais.

Lettre autographe signée, adressée à Charles Bruck. Helsingfors, Finlande, le 27 avril 1925 ; 1 page in-4°. « Votre séjour ici est pour nous tous inoubliable. Je vous remercie de tout cœur de vos charmantes compositions. [...] C'est surtout la "maestria" de la forme, si convaincante et spirituelle, que j'admire en vous. Et aussi l'atmosphère patriotique augmente beaucoup l'intérêt. Nous avons ici un bon trio qui fera une tournée en automne ».

700/800 €



78.

STRAUSS Richard Georg [Munich, 1864 - Garmisch, 1949], **compositeur allemand.**

Lettre autographe signée, adressée à M. Thomas. Charlottenburg, 29 novembre [1903] ; 1 page in-8°, en allemand. Il le remercie de son aimable lettre : « Je suis entièrement d'accord avec vos propositions de programme y compris Zarathustra [...]. Le programme de ma femme [la soprano Pauline De Ahna] comporte deux numéros distincts, de 3 à 4 chansons chacun avec l'orchestre (l'accompagnement d'orchestre est manuscrit, j'apporterai les partitions), et quelques lieder pour piano ».

700/800 €



**79.****STRAVINSKY Igor Féodorovitch**

[Oranienbaum, 1882 - New York, 1971],
compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé français puis américain.

2 photographies imprimées, dédicacées à Alexandre Tansman. Datées 1942; 83 x 97 mm et 90 x 124 mm. Photographies de presse.

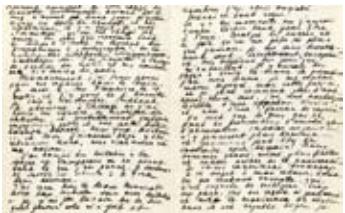
800/900 €

**80.****STRAVINSKY Igor Féodorovitch**

[Oranienbaum, 1882 - New York, 1971],
compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé français puis américain.

Lettre autographe signée, adressée à Alexandre Tansman. New York, le 10 décembre 1951; 1 page in-4°. « Nous, nous sommes embourbés à NY et rentrerons seulement au nouvel an - trop de choses à faire ici, entre autres en pourparlers avec Le Metropolitan Opera pour l'exécution de son Rake Progress (qu'il créa à Venise le 11 septembre 1951) ». (Œuvre qui fait de l'insolence et du délire une arme afutée, truculente et cynique, créée à Venise en février 1953).

800/900 €

**81.****TANSMAN Alexandre**

[Lodz, Pologne, 1897 - Paris, 1986],
compositeur, pianiste et chef d'orchestre polonais.

5 lettres autographes signées « Sacha », adressées à Arthur Hoérée. 1929-1971; 3 pages in-4° et 9 pages in-8°, une enveloppe. 19 juillet 1929, sur ses pièces pour piano dont une sonate qui va bientôt paraître, « avec l'opéra, ce que j'ai fait de mieux jusqu'ici » ; il parle de Jacques Ibert qu'il aime beaucoup. 2 janvier 1930 : entre Chicago et San Francisco, il dit le succès de sa tournée aux États-Unis bien qu'il se sente parfois terriblement seul, terriblement « européen ». « La musique est très en baisse en Amérique depuis 2 ans. La radio et le cinéma parlant ont fait un vrai travail destructeur en cela »... En mars 1933, il est en route pour le Japon après une nouvelle tournée en Amérique et aux îles Hawaï qui a admirablement bien marché, mais il se demande ce que les dollars gagnés vont valoir à son retour à cause de la crise financière actuelle. Après dix concerts au Japon, il ira à Shanghai, Hongkong, Singapour, Java, Bali, aux Indes... 29 août 1937 : « absolument abasourdi par la nouvelle de la mort de Roussel que je ressens « comme un deuil personnel »... La dernière lettre évoque des œuvres datant de plus de quarante ans et qui se jouent encore.

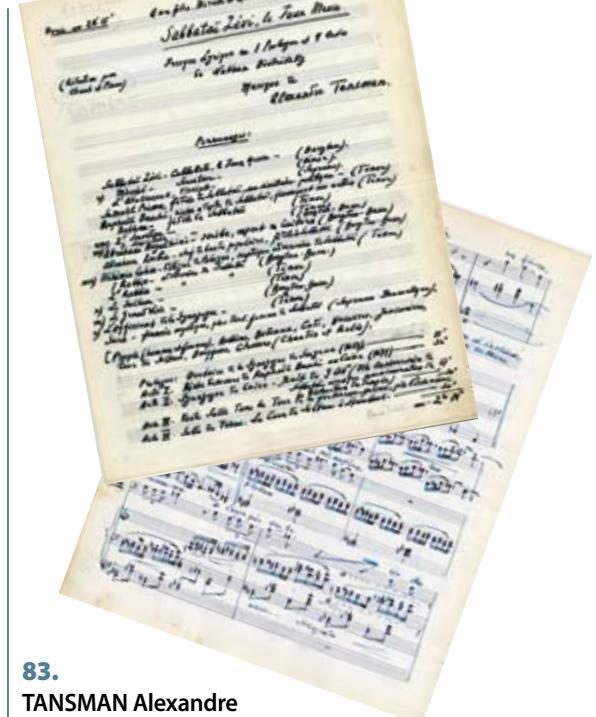
200/250 €

**82.**

TANSMAN Alexandre [Lodz, Pologne, 1897 - Paris, 1986],
compositeur, pianiste et chef d'orchestre polonais.

Lettre signée, adressée à « R. Van Riemsdyk, Esq, Direction de l'école de danse Jooss Leeder ». Paris, 15 juin 1939; 1 page in-8°, en anglais. Au sujet du paiement d'une traite en deux fois. On joint une lettre signée de R. Jooss, adressé à M. Tansman. 25 avril 1940; 1 page in-4°, en anglais, lui faisant part du succès des Ballets aux États-Unis, et lui réclamant la part due aux ballets.

150/200 €

**83.****TANSMAN Alexandre**

[Lodz, Pologne, 1897 - Paris, 1986]
compositeur, pianiste et chef d'orchestre polonais.

Manuscrit autographe signé. 180 pages in-folio. « *Sabbataï Zévi, le faux Messie* ». Manuscrit autographe, signé et daté « *Paris 1958* » à la fin, est présenté, dédicacé, avec les tableaux montés. Ce manuscrit fut envoyé par Tansman à Charles Bruck.

Pour Alexandre Tansman, cette fresque lyrique, *Sabbataï Zévi, le Faux Messie*, qu'il écrivit entre 1957 et 1958 sur un texte de l'écrivain israélien Nathan Bistritzky est la composition la plus importante qu'il ait écrite.

Sabbataï Zévi a réellement existé. Il vécut au XVII^e siècle et, à une époque où les esprits s'échauffaient facilement, exerça sur les foules un incontestable pouvoir dû à son rayonnement personnel et à sa beauté. Il devint le centre d'un mouvement messianique qui s'étendit jusqu'à l'Europe. « *J'ai choisi cette appellation parce que l'action et la musique se déroulent sur plusieurs plans. c'est un événail qui se déroule sur plusieurs plateaux et la variété est apportée par le sujet lui-même, car Sabbataï est à la fois un drame mystique : celui de l'éternelle attente du Messie libérateur ; un drame humain : celui de Sabbataï convaincu de prédestination, un drame populaire dans lequel s'affrontent le peuple et les rabbins fanatiques, tenants de la lettre ; enfin un drame sentimental contenu dans l'amour de Sara auquel Sabbataï finit par succomber dans un moment de découragement* ». Excommunié, *Sabbataï*, désespéré, se convertit à l'islam. L'originalité de cette partition explique le mot final :

« *Ichma Israël* » : Tu aurais du écouter Israël et non pas « *Schema Israël* », dont la traduction est : *écoute Israël*. (Rencontre avec Alexandre Tansman, interview de Claude Chamfray, 24 février 1961 publié dans *Le Guide du concert*)

On joint la copie du prologue pour la partition imprimée.

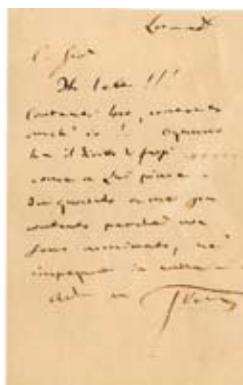
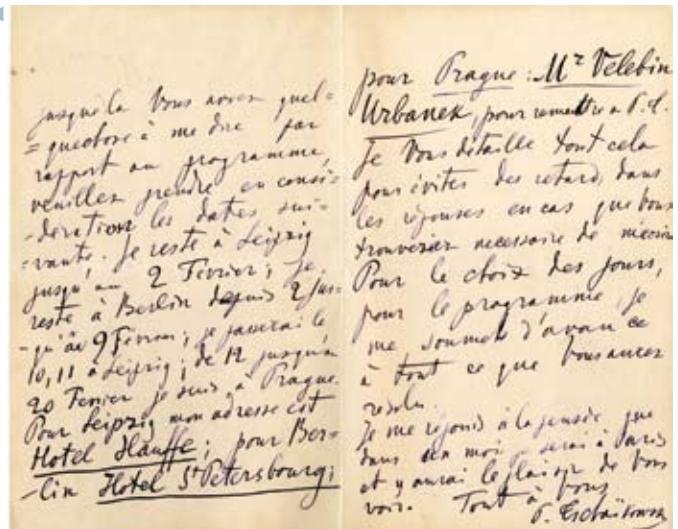
3 000/4 000 €

84.

TCHAÏKOVSKY Piotr Ilitch [Votkinsk, 1840 - Saint-Pétersbourg, 1893], compositeur russe.

Lettre autographe signée, adressée au chef d'orchestre Colonne, en français. Leipzig, 26 janvier [1879?]; 3 pages in-8°, en français. Colonne, ayant accepté de jouer des œuvres de Tchaïkovsky à Paris, le compositeur va se rendre en France. La lettre du chef d'orchestre « est arrivée à Hambourg quelques heures après mon départ pour Berlin; elle est revenue à Berlin quand je n'y étais plus, ensuite elle m'a suivi à Magdebourg toujours sans me rattraper, enfin hier soir je l'ai reçue et toute de suite j'ai envoyé une dépêche ». Il précise à Colonne quels vont être ses déplacements qui vont l'emmener de Leipzig à Berlin puis à Prague et il donne son adresse dans ces différentes villes. « Je vous détaille tout cela pour éviter des retards dans les réponses en cas que vous trouveriez nécessaire de m'écrire. Pour le choix des jours, pour le programme, je me soumets d'avance à tout ce que vous aurez résolu. Je me réjouis à la pensée que dans un mois je serai à Paris et y aurai le plaisir de vous voir. »

2500/3000 €

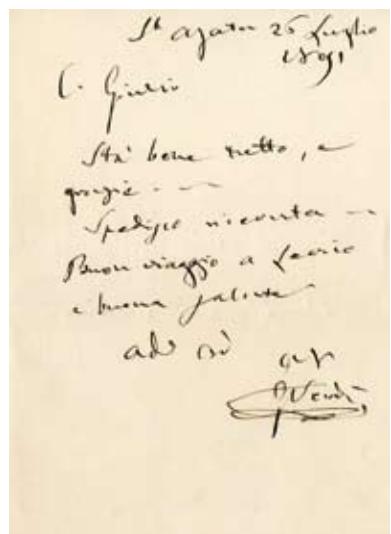


85.

VERDI Giuseppe [Roncole, 1813 - Milan, 1901], compositeur italien.

Lettre autographe signée, adressée à Giulio Ricordi. [Cachet de la poste de Busseto, 15 octobre 1883]; 1 page in-12, en italien, enveloppe timbrée jointe. Cachet de cire avec l'empreinte de son monogramme. Il a lu la lettre de son correspondant. « Chacun a le droit de faire ce qu'il veut comme bon lui semble. » Pour sa part, il est heureux parce qu'il n'a pas été nommé.

1200/1500 €

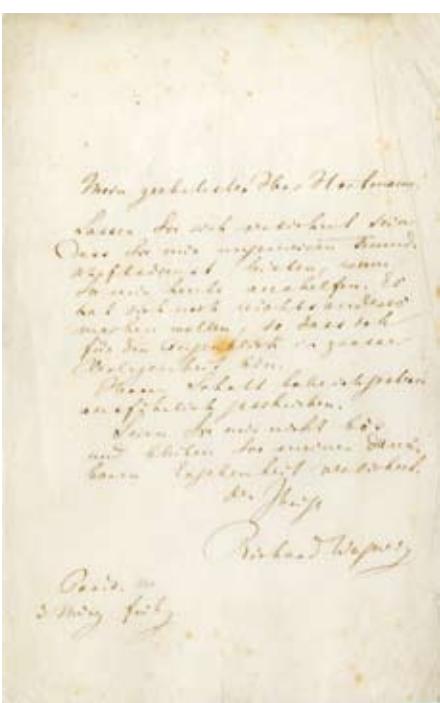


86.

VERDI Giuseppe [Roncole, 1813 - Milan, 1901], compositeur italien.

Lettre autographe signée [à Giulio Ricordi]. Sant'Agata, le 26 juillet 1891; 1 page in-8°, enveloppe timbrée jointe avec adresse autographe. Il va bien et le remercie. Il lui souhaite un bon voyage. « Adieu, Adieu, Votre G. Verdi ».

1200/1500 €



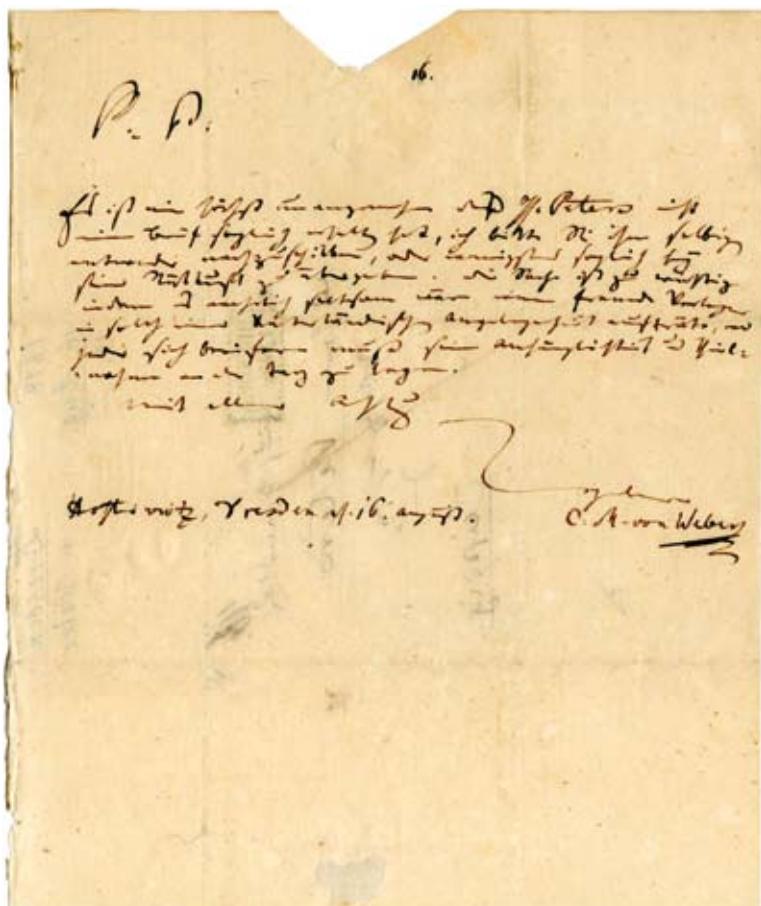
87.

WAGNER Richard [Leipzig, 1813 - Venise, 1883], compositeur allemand.

Lettre autographe signée, adressée à Jean Hartmann. Paris, le 3 mars [1860]; 1 page in-8°, en allemand. « Mein geehrtester Herr Hartmann! Lassen Sie sich versichert sein dass Sie mir ungemeinen Freundschaftsdienst leisten, wenn Sie mir heute aushelfen. Es hat sich noch nichts anderes machen wollen, so dass ich für den Augenblick in grasser Verlegenheit bin. Herrn Schott habe ich gestern ausführlich geschrieben. Seien Sie mir nicht bös, und bleiben Sie meiner dankbaren Ergebenheit versichert. »

Jean Hartmann [1804-1880] était le représentant des Editions Schott à Paris. Wagner sollicite ici un nouvel emprunt d'argent. Il avait pourtant déjà reçu de Schott la somme de 10 000 francs pour l'édition de *L'Or du Rhin*, mais il avait de grandes dettes occasionnées par ses trois concerts à Paris en janvier et février 1860 (qu'il mentionne dans sa lettre du 2 mars 1860 à Franz Schott).

2500/3000 €



88.

WEBER Carl Maria (Friedrich Ernst) von

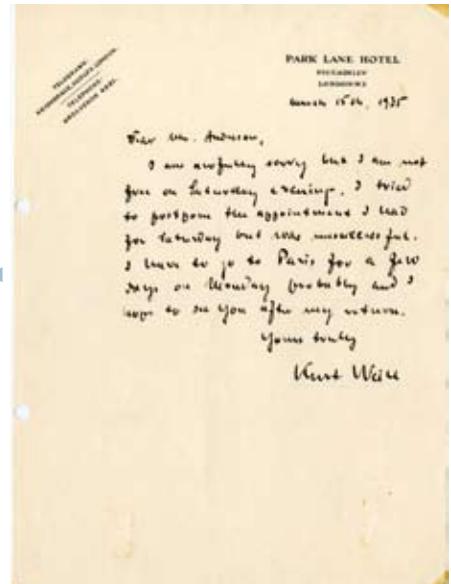
[Eutin, Holstein, 1786 - Londres, 1826],

compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand.

Lettre autographe signée, adressée à l'éditeur C. F Peters à Leipzig. Hosterwitz (Dresde), le 16 août [1818]; 3/4 page in-4° avec adresse au dos, en allemand (traduction jointe). Concerne une réponse dilatoire à sa lettre, exprimant sa déception. Sur la publication de la Jubelkantate op. 58, écrite en août 1818 pour célébrer le 15^e anniversaire de l'avènement du roi Friedrich August III de Saxe. L'œuvre fut finalement publiée non pas en Saxe, mais à Berlin.

Traduction: « Il m'est très désagréable d'apprendre que M. Peters n'a pas reçu aussitôt ma lettre. Je lui propose soit de lui en faire suivre la copie, soit au moins de la lui transmettre aussitôt dès son retour. L'affaire est trop importante car il serait vraiment déconcertant qu'un éditeur étranger s'empare à cette occasion d'une œuvre nationale pour laquelle chacun doit s'efforcer de manifester son attachement et sa participation. » Rare.

2000/2300 €

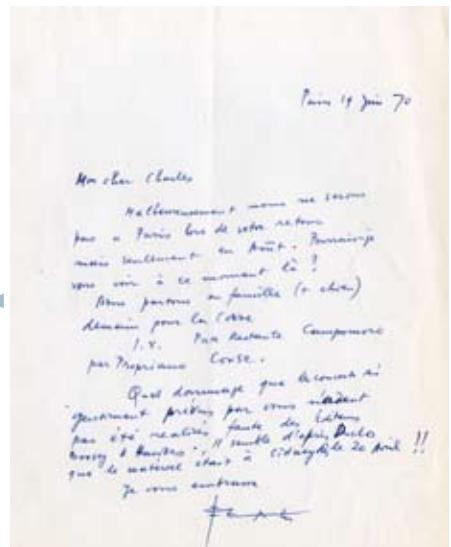


89.

WEILL Kurt [Dessau, 1900 - New York, 1950], compositeur allemand.

Lettre autographe signée « Kurt Weill », adressée à M. Anderson. Londres 15 mars 1935; 1 page in-4° sur papier à en-tête « Park Lane Hotel », trous de classement. Présentation d'excuses pour ne pouvoir pas garder leur rendez-vous prévu. « Je suis le plus terriblement désolé [...]. Je dois aller probablement à Paris pendant quelques jours le lundi et j'espère voir le votre après mon retour ». Autograph letter signed « Kurt Weill », to Mr Anderson. Londres 15 mars 1935; 1 page in-4°. Apologizing for being unable to keep their planned rendez-vous. « I am most awfully sorry [...]. I have to go to Paris for a few days on Monday probaly and I hope to see you after my return ». 1 page, small 4to, printed stationery of Park Lane Hotel, filing holes, London, 15 March 1935.

900/1000 €



90.

XENAKIS Iannis [Braïla, Roumanie, 1922 - Paris, 2001], compositeur français d'origine grecque.

Lettre autographe signée, adressée au chef d'orchestre Charles Bruck. Paris, 19 juin 1970; 1 page in-4°. « Malheureusement nous ne serons pas à Paris lors de votre retour mais seulement en août. Pourrais-je vous voir à ce moment là? Nous partons en famille (+ chien) demain pour la Corse ». Il donne son adresse à Campomoro. « Quel dommage que les concerts si gentiment prévus par vous n'aient pas été réalisés faute des éditeurs Boosey & Hawkes. Il semble d'après Duclos que le matériel était à Sidney dès le 20 avril!! ».

200/300 €

DERNIÈRE HEURE

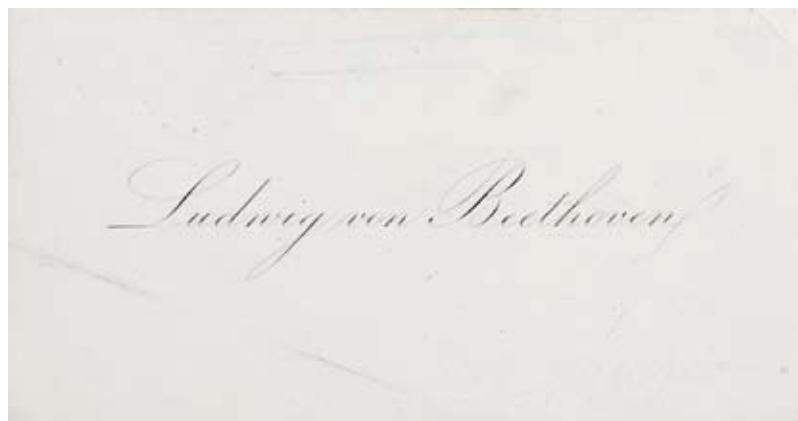
91.**BEETHOVEN Ludvig van**

[Bonn, 1770 - Vienne, 1827]

compositeur allemand.

Rare carte de visite « *Ludwig von Beethoven* ». Le « *von* » (au lieu du « *van* ») proviendrait d'une faute du graveur. Cette carte proviendrait de la succession de G. von Brenning, neveu d'Eléonore, l'une des premières femmes de Beethoven.

500/600 €

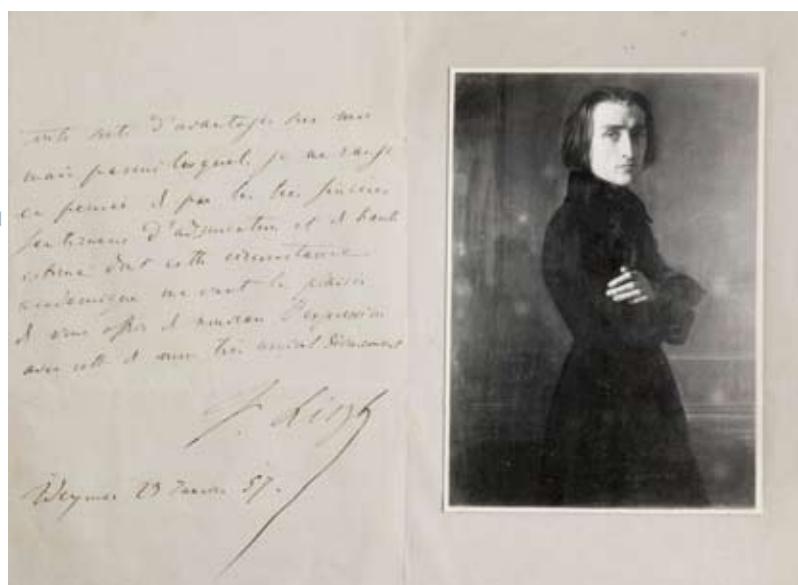
**92.****HONEGGER Arthur**

[Le Havre, 1892 - Paris, 1955]

compositeur suisse.

Photographie autographe signée, dédicacée à René Berthelot avec 1 portée musicale. 1946 ; 1 page grand in-8°, sous cadre.

500/600 €

**93.****LISZT Franz**

[Raidigng, 1811 - Bayreuth, 1886],

compositeur et pianiste hongrois.

Lettre autographe signée, adressée à Eugène Delacroix. Weimar, 23 janvier 1857 ; 2 pages in-8°, encadrée. A son « *Très honoré et illustre ami* », Liszt le félicite pour son élection à l'Institut de France. « *Après tout, l'Institut mérite bien aussi que vous y preniez votre place. Permettez-moi donc de joindre mes félicitations à celle de vos amis plus rapprochés* ».

2000/2500 €

**94.****LISZT Franz**

[Raidigng, 1811 - Bayreuth, 1886],

compositeur et pianiste hongrois.

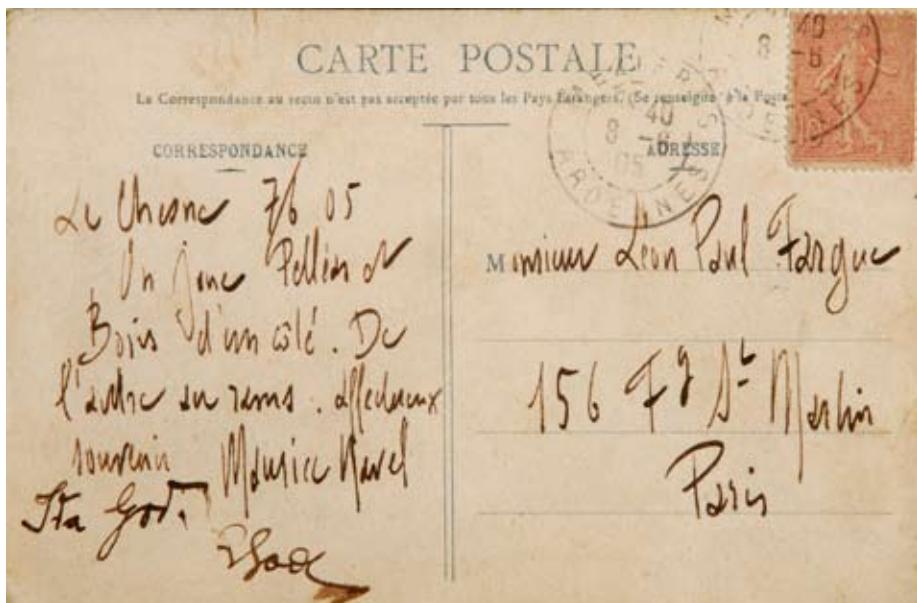
Mèche de cheveux attribuée à Liszt. Ancienne collection René Berthelot (mention manuscrite au dos du cadre). Ancienne étiquette XIX^e siècle « *cheveux de Liszt brodés par sa mère* ». Cadre ancien. Carte de visite autographe de Liszt, abbé, avec trois lignes autographes, accompagnée de la carte de visite de Madame d'Agoult et de Carolyne de Sayn - Wittgenstein. Cadre ancien.

1000/1500 €

95.
MASSENET Jules Émile Frédéric

[Montaud, 1842 - Paris, 1912],
compositeur français.
Pièce musicale autographe signée avec envoi à
Victor Roger. Paris, 1885 ; 1 page in-8° oblongue.
Extrait de Manon, acte II. Encadrée

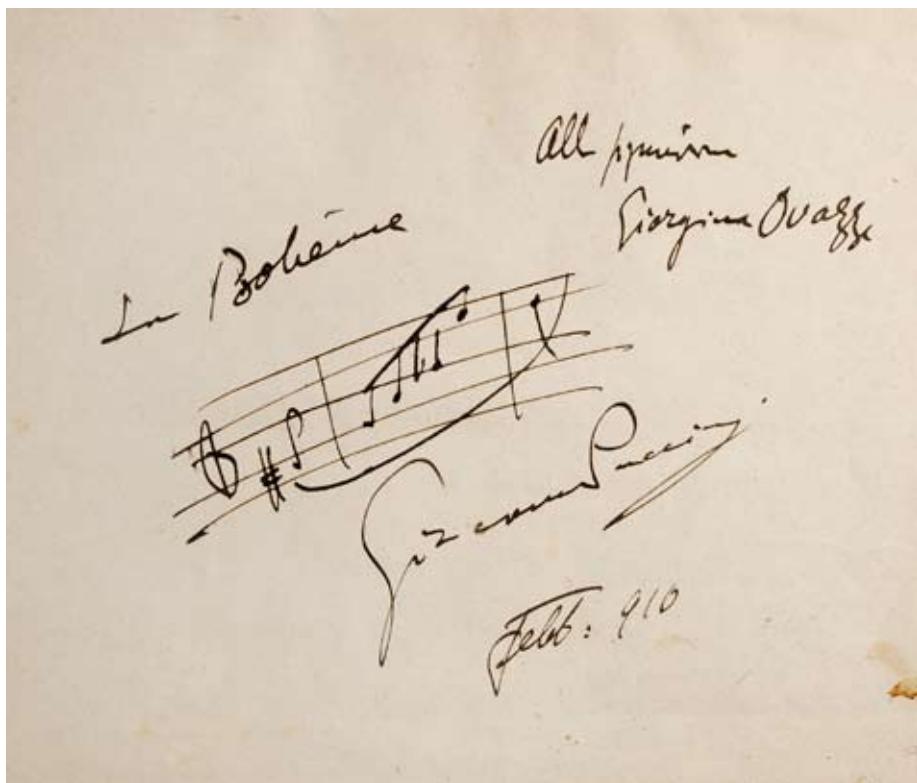
200/300 €

**96.**

RAVEL Maurice [Ciboure, 1875 - Paris, 1937],
compositeur français.

Carte autographe signée, adressée au poète Léon - Paul Fargue. Le Chesne, 7 juin 1906 ; 1 page in - 8° oblongue au dos d'une carte postale. Cette carte fut écrite par Ravel lors de son voyage sur les canaux en direction de la Belgique. « *On joue Pelléas* ». Sous la signature de Ravel figurent celles de Ida et Cipa Godebski.

800/1000 €

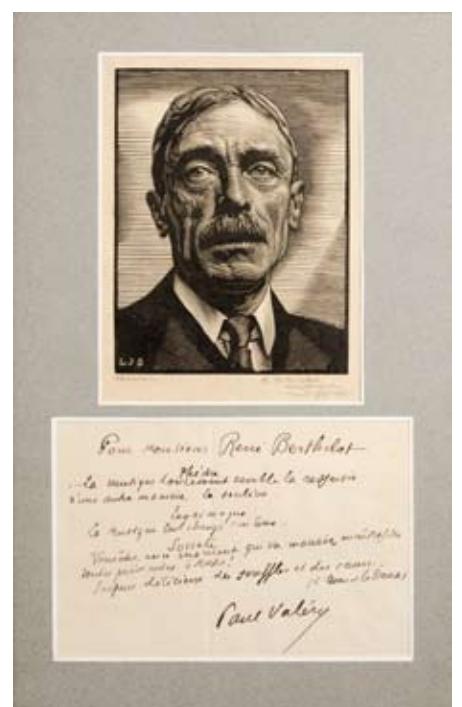
**97.**

PUCCINI Giacomo

[Lucques, 1858 - Bruxelles, 1924],
compositeur italien.

Pièce autographe signée, dédicacée à G. Ovazzi. Février 1910 ; 1 page in - 4°, carrée. Célèbre extrait de La Bohême (« *Mi chiamano Mimi* ») s'étalant dans toute la page.

1200/1500 €

**98.**

VALÉRY Paul [Sète, 1871 - Paris, 1945], **écrivain français.**
Pièce autographe signée, dédicacée à René Berthelot.

200/300 €